WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5
19-Sep-07

SALON MORTUAIRE DESJARDINS
À Votre service...
Glen Talbot, gérant
Yvon Tétreault
Lynette Lafrenière
Christian Gagné
S. Rose Desrochers, SNJM
Mona Berard
Eugene Prieur
Claudette Péloquin
Aline Robidous
357, rue DesMeurons
Saint-Boniface (MB) R2H 2N6
(204) 233-4949 • 1-888-233-4949

La LIBERTÉ

Assurances Insurance
d'Eschambault
138, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone : (204) 237-4816
Télécopieur : 233-2313
Courriel :
information@deschambault.biz
COMMERCIALE
HABITATION
ASSURANCES VOYAGES
PERMIS DE CONDUIRE
autopac

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°5 • du 2 au 8 mai 2007 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Contrer l'inquiétude

ENSEIGNER À DES ENFANTS DONT un parent est en Afghanistan représente-t-il un défi? Comment l'école et l'armée prennent-ils soin des enfants de Shilo?

■ **Page 3.**

Campagne printanière

LES PARTIS SONT EN CAMPAGNE. Les électeurs ont-ils le coeur à les écouter ou le barbecue, le vélo et le beau temps sont-ils les plus forts?

■ **Pages 6 et 7.**

Sainte-Agathe se souvient

MISSION : PROTÉGER LEUR VILLAGE. Dix ans plus tard, les bénévoles qui devaient surveiller Sainte-Agathe racontent la montée des eaux de 1997.

■ **Pages 10 et 11.**

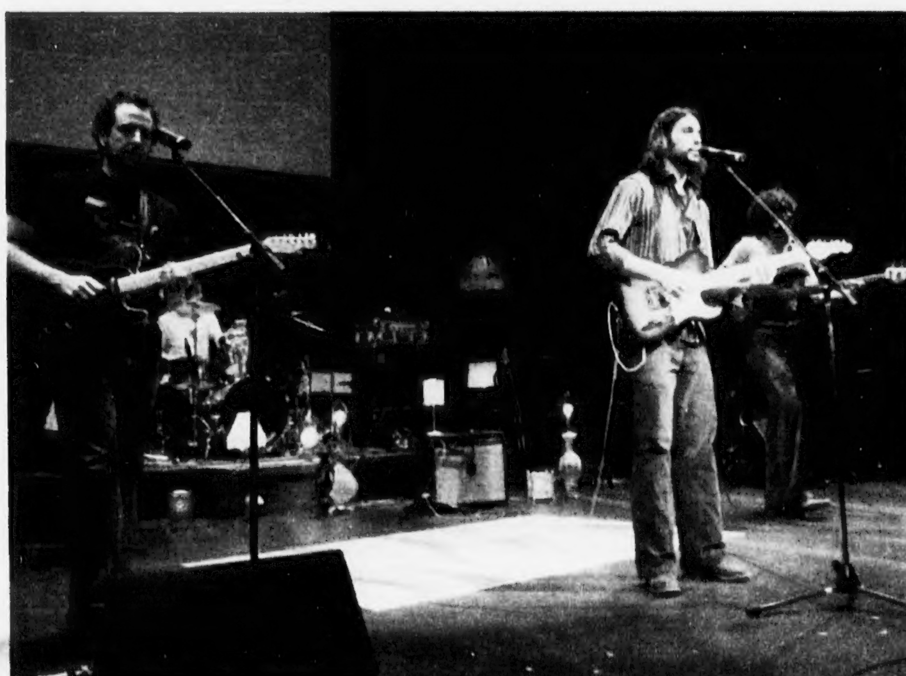
Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Bravo les gars!





Photos : Gracieuseté Dominique Rey

Grands gagnants du Gala manitobain de la chanson, André Lacroix et le Justin Lacroix Band représenteront le Manitoba lors du Chant'Ouest qui aura lieu à Vancouver en juin. Le Justin Lacroix Band a également remporté le prix du public. Huit artistes et groupes ont participé à cette compétition annuelle et joué sur la scène de la salle Pauline-Boutal samedi soir.

PRIX LITTÉRAIRE RUE-DESCHAMBAULT

Bolivar remporte son premier prix

Le poète Bathelémy Bolivar a remporté le prix littéraire Rue-Deschcambault le 28 avril lors du gala Brave New Words : The Manitoba Writing and Publishing Awards.

Publié par les Éditions du Blé, le premier recueil de poésie de l'auteur d'origine haïtienne, ***Manguiers têtus***, a reçu les grands honneurs. Bathelémy Bolivar « évoque ses souvenirs vécus ou rêvés dans une langue riche de couleurs et de saveurs, note le jury. La poésie [...] invite le lecteur à ressentir avec tous ses sens la nostalgie du poète, qui a dû fuir son île pour exister ».

« Même si le contenu du recueil n'est pas heureux, cette poésie m'a permis de vivre mon passé avec plus de recul et de mettre en fiction cette réalité, explique Bathélemy Bolivar. Je n'ai pas utilisé ma culture pour m'isoler, mais pour évoluer. »

Le deuxième recueil de poésie de Bathélemy Bolivar sera lancé le 22 mai au Centre culturel franco-manitobain. Cette fois, ce sont les Éditions Art Le sabord qui publieront l'œuvre.

Autres honneurs

L'auteur de *Fastes*, *New York trip* et *Une si simple passion*, J. Roger Léveillé, a pour sa part été honoré pour l'ensemble de sa carrière lors du gala de Brave New Words. Journaliste, éditeur, réalisateur et professeur, J. Roger Léveillé s'est démarqué dans le domaine littéraire dès sa première œuvre, parue en 1968.

« J'accepte de grand cœur ce témoignage, affirme J. Roger Léveillé. On fait ce qu'on fait parce que c'est la passion de notre vie. Lorsqu'on remporte des honneurs, c'est bienvenu, mais ce n'est pas pour ça qu'on écrit. »

G. D.

Julie et Philip Wozney
Membres propriétaires
La maison de nos rêves,
c'est notre projet prioritaire.
Quel est le vôtre?
Passez à l'action avec un prêt de la Caisse
www.caisse.biz
Caisse
C'est plus qu'une banque





Le CERCLE MOLIÈRE et le CDEM
PRÉSENTENT Série
« Les LECTURES ÉCLATÉES »

Également de la partie pour les trois soirées :

Les vins de la région de Pau, France;
présentés par Pierre Morier, Georges Létourneau et Guy Hâtif, importateurs de vin.

Pour déguster sur place et/ou pour acheter.

Trois soirées à ne pas manquer!

Billets : 8 $. Pour les 3 LECTURES : 20 $ au 233-8053

Ne tardez pas… Achetez vos billets d'avance pour assurer votre place à ces superbes soirées…

Le mercredi 9 mai 2007

En conduisant Miss Daisy,
(1991) de Alfred Uhry

Adaptation française de Pol Quentin

Mise en lecture par Philippe Habeck

Distribution : Laurette Rouillard, Daouda Dembélé, Christian Beaudry.

Une dame d'un certain âge, douée d'une indépendance farouche, refuse les services d'un chauffeur. Elle s'y soumettra à la longue et naîtra alors entre miss Daisy et son chauffeur tendresse et amitié.

Le mercredi 16 mai 2007
avec les Éditions du Blé

V'la Vermette,
(1978) de Roger Auger

Mise en lecture par Christian Perron

Distribution : Jeannette Arcand, Georges Couture, Gabriel Gosselin, Francis Fontaine, Sylvie Gauthier, Marie-Anne Beaudette, Lynne Connelly, Geneviève Messier.

Vermette, homme d'un certain âge, tient un commerce à Saint-Boniface. Pour se changer les idées, il part en voyage dans l'Ouest… et tarde beaucoup à revenir.

NB : Suite à cette 'lecture', les Éditions du Blé lanceront « Suite manitobaine », un recueil de trois pièces de théâtre (dont **V'la Vermette**) de l'auteur Roger Auger. Un goûter sera servi, gracieuseté du Théâtre universitaire Chien de soleil.

Le mercredi 23 mai 2007

Août,
Un repas à la campagne,
(2006) de Jean Marc Dalpé

Mise en lecture par Suzanne Kennelly

Distribution : Georges Couture, Régis Gosselin, Cindy Royer, Lucille Beaudin-Wiltshire, plus quatre autres comédiens.

Un repas se prépare à la vieille maison de ferme qui abrite quatre générations d'une même famille. Tout coule au rythme lent de la nature. Puis, comme un grand fracas d'orage, le drame éclate, à la fois inévitable et terriblement familier.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

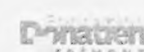
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Base militaire de Shilo

Une quiétude nerveuse

La barrière est levée au poste de surveillance principal de la base militaire de Shilo. En sécurité, les familles vivent ensemble et profitent de l'appui qu'elles peuvent s'offrir.

Guillaume DANDURAND

Alors que l'armée canadienne est en mission en Afghanistan, les femmes et les enfants des soldats tentent de mener une vie paisible sur la base militaire de Shilo. Chevauchant leur bicyclette, les enfants filent entre le centre communautaire, deux églises, deux écoles, quelques chars d'assaut et un terrain de jeux. Les parents observent la scène, assis sur un banc de parc.

Mais derrière cette quiétude se cache autre chose. « Ils sont nerveux, bien sûr », lance le coordonnateur en prévention, appui et intervention de la base militaire de Shilo. Roddy Batson en sait quelque chose. C'est lui qui accueille les parents et enfants qui éprouvent des difficultés à vivre séparées de leur père ou mère parti au combat.

« Les impacts n'étaient pas aussi forts avant le premier décès d'un soldat, explique Roddy Batson. C'est plus vrai et personnel maintenant. Au début, la mission en Afghanistan était comme un périple, un voyage. »

La situation a rapidement évolué. La mission en Afghanistan est devenue en septembre 2006 la plus meurtrière depuis la guerre de Corée au début des années 1950. 54 soldats canadiens sont décédés depuis le début de la mission en 2004.

« Le premier décès a eu un gros impact, non seulement à Shilo, mais pour le pays en entier, affirme Roddy Batson. À présent, c'est plus accepté. *Been there, done that*. Les gens vivent encore dans la peur, mais ce n'est plus nouveau. Ça peut arriver. La possibilité de mourir est réelle. »

Vivre en communauté sur la base militaire est cependant plutôt rassurant, dit-il. Chaque famille a un point en commun : un des parents, sinon les deux, peuvent partir en mission.

« Ce n'est pas facile, affirme la conjointe d'un soldat, Nathalie Côté. On a de l'aide sur la base. Il y a des programmes pour les enfants. Ça les aide à parler et ça les met en contact avec plusieurs enfants qui vivent la même chose. Ils peuvent exprimer leurs sentiments par rapport à ça. Ça m'a enlevé beaucoup de travail, c'est certain. Ça aurait été différent si nous n'avions pas habité à Shilo. Nous sommes plusieurs familles dans la même situation et on se soutient. On ne se sent pas seul. »

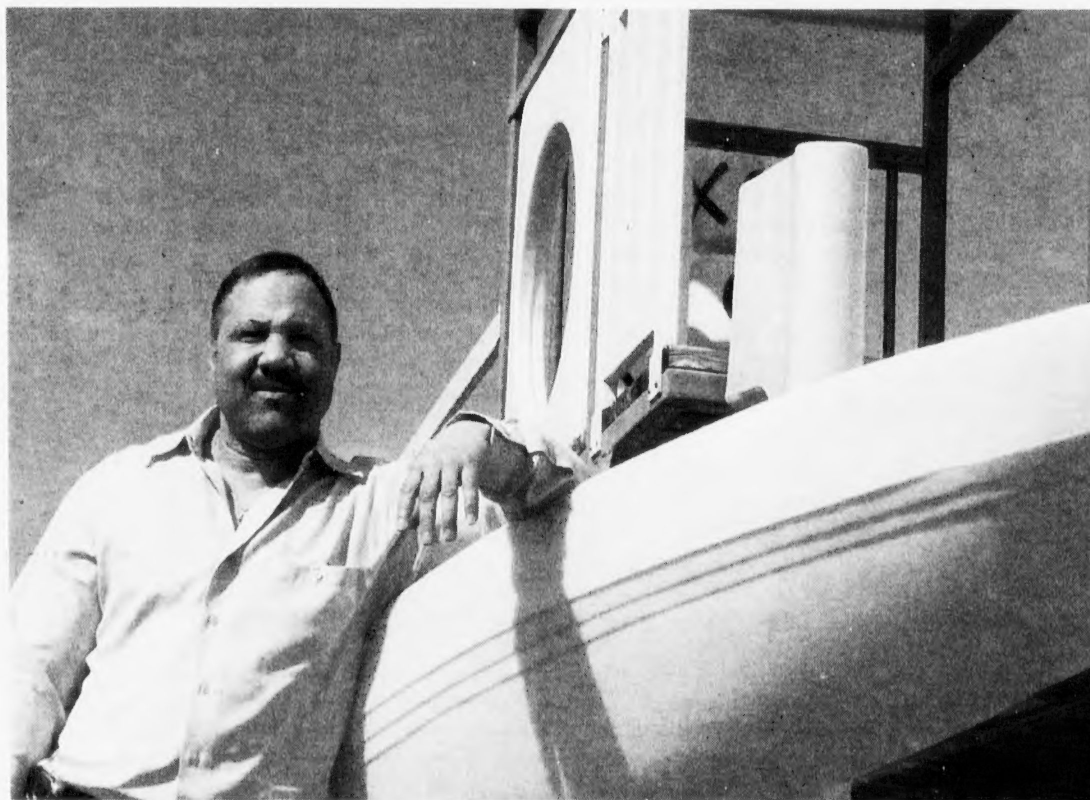


photo : Guillaume Dandurand

Roddy Batson, coordonnateur en prévention, appui et prévention à la base militaire de Shilo.

Aller à l'école à Shilo

« À deux ans! s'exclame la mère d'un poupon, Nadia Vincent. À deux ans, un enfant se rend compte de l'absence de son père. Un moment donné, il s'en rappelle. Tous les soirs, mon fils me demande "quand est-ce que papa va revenir?" C'est là que c'est le plus difficile, parce qu'il ne comprend pas. Ce n'est pas facile d'expliquer pourquoi son papa est parti. »

Fort d'une riche expérience en éducation sur la base militaire de Shilo, le directeur de l'école La Source, Guy Fouillard, maintient quant à lui que les enfants comprennent et savent ce que leur parent vit. « Les enfants s'adaptent plus vite que les parents », pense Guy Fouillard.

L'école La Source repêche ses élèves sur la base militaire, mais aussi à Brandon, Wawanesa et Carberry. Moins d'une cinquantaine d'élèves se partagent les locaux militaires et la majorité d'entre eux ont des parents soldats.

« Nous, on se fait dire de continuer à avancer normalement, poursuit le directeur. Quand il y avait des cérémonies, on était invité. Mais là, je suggère fortement qu'on reste ici. C'est devenu un trop gros spectacle et les familles n'aiment pas ça. »

Enseigner à l'école La Source requiert beaucoup de compréhension. « Les militaires nous appuient beaucoup avec les différents équipements qu'il y a autour. Par exemple, lorsqu'on a besoin d'un système de son pour un spectacle, ils vont venir avec un système de 20 000 $ que je ne pourrais pas avoir si je travaillais ailleurs. Ils sont toujours prêts à nous aider. »

La base militaire de Shilo est une petite communauté en soi. Tout est mis en place pour faciliter la vie aux soldats et à leur famille. « C'est l'école de leur enfant, rappelle le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger. Ils veulent que tout aille bien. »

La présence militaire à l'école La Source présente bien des avantages. Mais la direction doit suivre le protocole et respecter les contraintes propres à l'armée. « Sinon, tu vas te le faire dire tout de suite », souligne Guy Fouillard.

L'école célèbre ses trois ans d'existence. Pour l'instant, aucun incident grave n'est venu troubler la quiétude des salles de classe. L'an prochain toutefois, il est prévu qu'une vague de soldats vivant à Shilo partent en Afghanistan. Guy Fouillard comptera alors sur l'appui de la DSFM, mais surtout sur celui du centre communautaire de la base militaire.

DSFM

Un voyage à Thompson

Une délégation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se déplacera dans le nord de la province les 9, 10 et 11 mai pour étudier la possibilité d'ouvrir une école francophone à Thompson. (1)

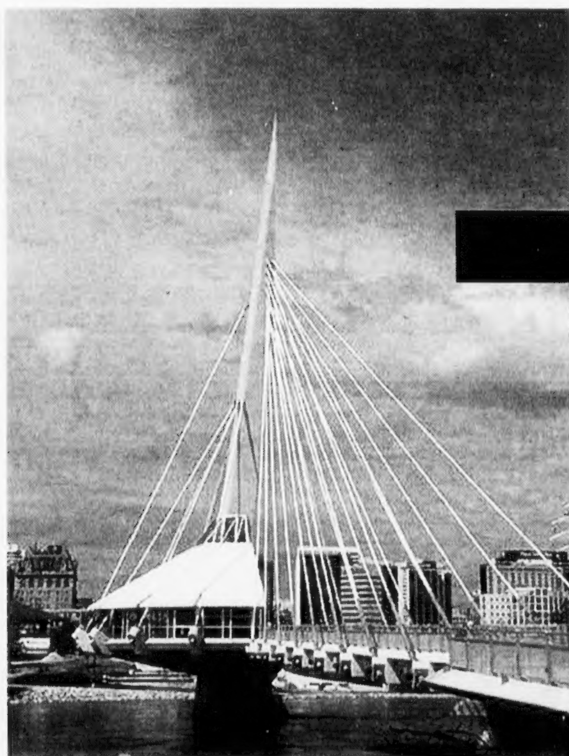
Près d'une trentaine de familles ont déjà signalé leur intérêt à la DSFM. « Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles familles, affirme une résidante de Thompson, Micheline Girard. Toutes les deux semaines, un nouveau parent nous appelle. »

Micheline Girard est l'une des deux initiatrices du projet. Elle enseigne à ses deux fillettes depuis qu'elle est déménagée à Thompson, l'automne dernier. L'ouverture d'une école française lui permettra d'envoyer ses enfants à l'école.

Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, invite tous les parents intéressés à participer à la réunion publique.

(1) La réunion aura lieu le 10 mai à Thompson à 19 h.

G. D.





JORY CAPITAL INC

Jory Capital Inc. est un prestataire de services financiers basé à Winnipeg, spécialisé en finance d'entreprise et en conseil en placements financiers.

Nos offrons nos services aux :

- Entrepreneurs
- Privés
- Institutions
- Entreprises

Nous nous basons sur nos propres recherches avec comme objectif principal de vous offrir les meilleures solutions financières adaptées à vos besoins. Jory Capital Inc. est fière de mettre tout son savoir-faire à votre service afin de vous proposer toute une gamme de solutions de placements attrayants.

Pour en savoir plus sur nos produits, veuillez nous contacter au :

Jory Capital Inc.
Commodity Exchange Tower
360, rue Main, suite 2070
Winnipeg (Manitoba)R3C 3Z3
(204) 942-7711, ext. 320

Nous sommes fiers de vous conseiller en français!

MEMBRE DE FCPE

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Soyons sérieux!

Comment se sent-on quand on est candidat dans une circonscription... et qu'on y est pour ainsi dire le seul véritablement sérieux?

Il faudrait poser la question à Greg Selinger, le candidat néo-démocrate dans Saint-Boniface. Face à un candidat libéral qui jouera au mieux le rôle de poteau pour son parti, et à un candidat vert dont le discours environnemental est sympathique, mais qui lui aussi a peu de chances de se voir élire, il ne reste en effet que Greg Selinger.

Car les conservateurs n'ont, au moment d'écrire ces lignes, encore aucun candidat à proposer aux néo-démocrates dans la circonscription.

Pas de candidat à opposer au ministre des Finances sortant, alors qu'ils n'ont cessé de le critiquer depuis des mois, réclamant sa démission et l'accusant d'être mêlé au scandale dans l'affaire du fonds Crocus.

Les conservateurs ont frappé sans relâche sur le clou du scandale. Ils ont frappé malgré le fait qu'ils n'étaient pas toujours très crédibles à ce sujet. On aurait donc pu s'attendre de leur part à ce qu'ils présentent un candidat sérieux dans la circonscription du ministre supposément fautif. Histoire de donner un choix réel à l'électorat. À quoi bon marteler le mot scandale si à la fin, le parti qui se scandalise n'a pas l'ombre d'un candidat, et donc d'une solution, à proposer?

Comment, après ça, prendre les conservateurs au sérieux? On ne peut pas signaler qu'on veut jouer dur et puis pfouf! se dégonfler comme un vieux ballon.

● ● ●

Jusqu'ici, donc, Greg Selinger reste seul en selle dans Saint-Boniface. Apprécié, populaire et quasi-imbattable, Greg Selinger représente pour le NPD une des plus sûres des valeurs sûres. Il est donc vrai que les autres partis ont mieux à faire que de chercher à prendre ce comté qui restera néo-démocrate à moins que le ciel ne nous tombe sur la tête!

Mais quand même. Ne pas avoir trouvé un candidat à la fin de la première semaine de la campagne. Quand est on est le parti de l'opposition officielle. Ça ne fait pas sérieux.

● ● ●

Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y aura pas de campagne, pas d'enjeux discutés, pas de chaudes batailles dans des comtés que les uns et les autres pourraient considérer comme prenables. Le NPD a annoncé ses sept priorités, le PC son plan en six points et les libéraux, un plan en cinq points. Dans tout cela, il y aura matière à débattre et faire des choix.

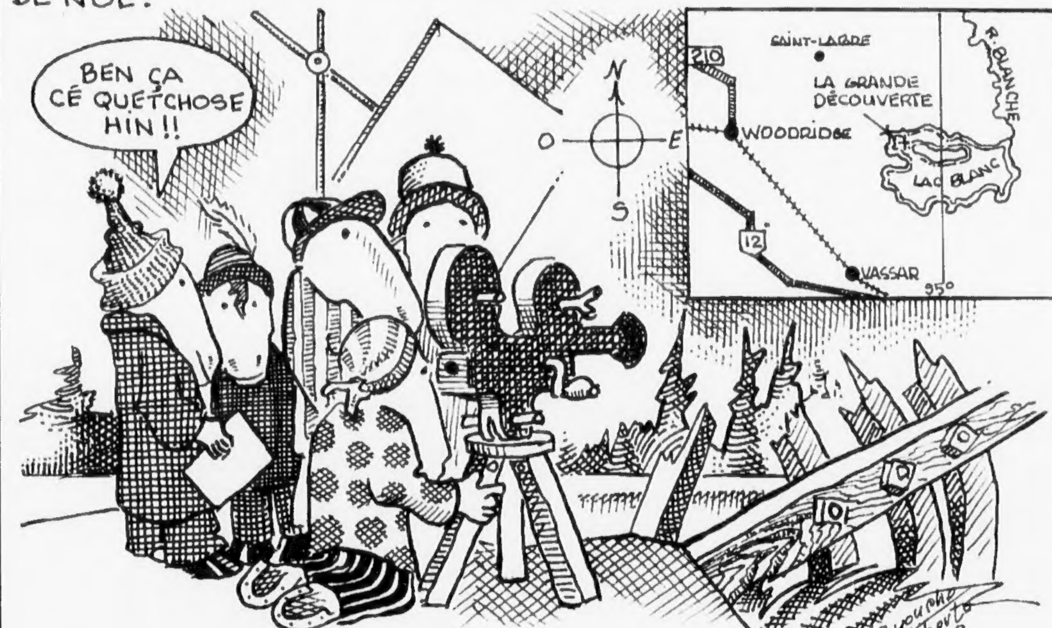
Le message du NPD est simple : son *moving forward* est une autre façon de dire, simplement, « if it ain't broken, don't fix it ». Ce sera évidemment aux électeurs de décider s'il y a ou non nécessité de changer le gouvernement en place... Ce sera aux partis de l'opposition de convaincre cet électorat qu'il veut du changement. Leur défi, en ce beau printemps qui commence, sera de réussir à se faire écouter d'électeurs peut-être plus occupés à sortir barbecues et vélos qu'à suivre la campagne à la télé!

affiches, annonces publicitaires
annuaires, dépliants, formulaires
livres, logos, rapports annuels et financiers

Depuis 1994, Éditique limitée vous offre
un service professionnel insurpassable.
Chez Éditique, nous sommes reconnus pour
le souci des détails et la satisfaction
ultime de nos clients.

éditique

Éditique limitée
215, rue Aubert
Winnipeg (MB) Canada R2H 3G8
téléphone : (204) 284-8794
sans frais : (877) 639-3959
mobile : (204) 792-5542
téléc. : (204) 475-9039



À VOUS la parole

Homonymes

Madame la rédactrice,

Je partage deux choses en commun avec la lettre de Jean Corriveau intitulée « Déçu par Radio-Canada », publiée dans l'édition du 18 au 24 avril de *La Liberté*. Un : je suis en accord avec sa lettre. Deux : nous partageons **le même nom!** *La Liberté* a déjà publié quelques-unes de mes lettres à la rédaction dans le passé, mais celle-ci n'est pas la mienne! Je n'en suis pas l'auteur. Dorénavant, je signerai mes lettres incluant mon deuxième nom, Paul, pour éviter la confusion.

Jean Paul Corriveau
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 23 avril 2007

Réponse à Henri Bisson

Madame la rédactrice,

Dans la Tribune libre du 18 avril intitulée : Quelle loyauté!, Monsieur Henri Bisson exprime toute sa frustration et son étonnement qu'un membre du Conseil d'administration questionne le fonctionnement de la Société franco-manitobaine (SFM). Que Monsieur Bisson se rassure : la très grande majorité des lecteurs ne s'intéresse pas aux querelles internes de la SFM. S'ils songent à la SFM du tout, j'ose croire qu'ils se préoccupent davantage de l'état déplorable dans lequel sombre la SFM depuis plusieurs années.

Dans sa longue apologie, M. Bisson nous révèle un autre cas qui souligne le malaise qui entoure la SFM. Vous vous souviendrez qu'à l'assemblée générale annuelle (AGA) de la SFM de 2004, les membres ont adopté une résolution selon laquelle la SFM s'opposait formellement à la construction de l'immeuble proposé au 500 Taché. La résolution exigeait aussi que la SFM fasse connaître son opposition publiquement.

À ma connaissance, la SFM a mis cette résolution de côté et n'y a jamais donné suite. De plus, le président directeur général (PDG) de la SFM a tenté de justifier ce comportement en prétendant devant un auditoire incrédule à l'AGA de 2005 que la SFM n'avait pas eu le temps de donner suite à la résolution de ses propres membres. M. Bisson se plaint qu'on « a demandé à la SFM d'intervenir à la 13e heure ». Aurait-il dû convoquer une assemblée générale plus tôt pour connaître l'opinion des membres?

Maintenant, contrairement aux dires du PDG, M. Bisson nous révèle que la SFM « ne fut pas entièrement silencieuse sur le 500 Taché ». La SFM aurait « choisi la voie plus diplomate de la négociation avec les politiciens et les fonctionnaires ». Et, d'après lui, ces démarches inconnues jusqu'à ce jour auraient été entamées même si, selon lui, « la décision était déjà prise ». Or, si la décision de construire au 500 Taché était réglée, avec qui la SFM a-t-elle négocié, et qu'avait-elle à dire? Et pourquoi les membres de la SFM auraient-ils adopté une résolution sachant qu'elle n'avait aucune utilité parce que 'la décision était déjà prise'?

Évidemment, M. Bisson se trompe. De fait, la décision de la ville de Winnipeg de permettre la construction d'un édifice de 80 pieds de hauteur au 500 Taché était alors en appel. Cet appel devait être entendu un mois après l'AGA de la SFM. C'est pour cette raison que les membres se sont prononcés sur la question et qu'ils ont exigé que la SFM fasse connaître sa position publiquement. Il n'a pas été question d'entamer des négociations à huis clos avec qui que ce soit. La SFM aurait pu facilement donner suite à la résolution de l'AGA en émettant un communiqué de presse et en se faisant le porte-parole de ses membres qui s'étaient prononcés publiquement sur la question. Il n'y a pas là tout un mois de travail!

De plus, personne n'a demandé à la SFM de « porter des placards sur les marches devant l'Assemblée législative ». L'Assemblée n'a rien à voir avec cette question et le scénario que M. Bisson invente n'a rien à voir avec son refus de donner suite à une résolution des membres. L'AGA avait exigé que la SFM fasse connaître son opposition publiquement. Rien de plus, rien de moins. Pas question de placards nulle part.

Ce qui étonne dans la Tribune libre, c'est que M. Bisson contredit carrément ce que le PDG a avancé publiquement à l'AGA de 2005. M. Bisson doit maintenant s'expliquer, sachant le Conseil de la SFM a le devoir de mettre en œuvre les résolutions de l'AGA. Comment pourrait-il prétendre s'acquitter de ses responsabilités de président lorsqu'il a mis de côté une résolution des membres? Et comment a-t-il pu laisser passer sans mot dire l'affirmation invraisemblable du PDG qui aurait trouvé des occupations plus pressantes que ses responsabilités auprès des membres? Et enfin, comment justifie-t-il sa décision d'entamer des discussions et de faire fi de la volonté des membres de faire connaître publiquement l'opposition de la SFM?

Alors, ou bien il n'y a pas eu de discussions avec 'les politiciens et les fonctionnaires' comme l'affirme M. Bisson, ou bien il y en a eu et le PDG a trompé l'AGA, sans doute par inadvertance. Si ce que M. Bisson dit est vrai (et qui peut en douter?), pourquoi aurait-il attendu si longtemps pour corriger les propos du PDG? Comme président à l'époque, sa première responsabilité était de rendre compte aux membres de la SFM. S'il dit vrai, comment explique-t-il qu'il ait choisi de manquer à cette première obligation?

Je félicite et je remercie M. Bisson de soulever « des questions d'éthique, de responsabilité et de déontologie ». Il en va de la crédibilité et de la pertinence de la SFM. Je l'invite maintenant à donner suite à son initiative et de s'expliquer aux membres de cette petite communauté que la SFM est tenue de trouver le temps de représenter.

Michel Lagacé
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 24 avril 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Ça m'a pris quelques professeurs pour me réveiller. À 15 ans, j'ai réalisé que j'avais une langue à préserver. »

Robert Lemoine, qui travaille aujourd'hui au Cirque du Soleil.

■ **Page 25.**

DSFM

Une garderie à Shilo en septembre?

L'école La Source aura sa garderie.
Les parents ont demandé un coup de main à la Division scolaire franco-manitobaine pour la réalisation du projet.

Guillaume DANDURAND

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont réunis à l'école La Source, sur la base militaire de Shilo, le 25 avril. Les parents en ont profité pour demander à la DSFM de financer l'implantation d'une garderie dans les murs de l'école. L'ouverture est prévue à la rentrée des classes, en septembre 2007.

Trois demandes ont été adressées aux commissaires. Les parents demandent que la garderie ne paie pas de frais de location. Ils veulent un partage des coûts d'immobilisation (bureaux, meubles et équipements de cuisine). Ils demandent enfin que la DSFM offre une garantie pour le prêt qu'ils devront contracter. Le comité promoteur de la garderie Les Amis de la Source sollicite ainsi une contribution totale d'un peu moins de 25 000 $ et une garantie sur un prêt d'au moins 30 000 $ (jusqu'à 50 000 $). Cette aide financière leur permettrait de boucler un budget d'établissement du projet évalué à 127 765 $.

« On demande un partenariat à la DSFM pour savoir comment elle pourrait nous appuyer, explique la chef du comité promoteur de la garderie, Nathalie Dion. Ça va être profitable pour nous et pour la DSFM puisque ça va permettre un recrutement, une francisation et une valorisation de l'identité francophone très positive. »

« Le projet tombe exactement dans notre Plan stratégique, affirme le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. On veut voir des garderies dans toutes nos écoles. On va étudier les chiffres et les statistiques pour mener à bien le projet, mais je suis certain qu'on va y arriver. On va atteindre les objectifs, peut-être pas comme le comité promoteur a fait ses demandes, mais on va y arriver. Je pense qu'on va pouvoir ouvrir la garderie en septembre prochain. »

La garderie privée bilingue située en face de l'école La Source affiche complet pour septembre 2007. La liste d'attente s'allonge. Une cinquantaine d'enfants attendent qu'une place se libère.

La garderie Les Amis de la Source pourrait accueillir quatre bébés de moins de 2 ans, 16 enfants d'âge préscolaire et dix d'âge scolaire. Plus de 30 enfants attendraient eux aussi une place dans la nouvelle garderie, selon un sondage du comité promoteur.



photo : Guillaume Dandurand

La chef du comité promoteur de la garderie Les Amis de la Source, Nathalie Dion, la présidente de la garderie, Sheila Clark-Turcotte, et deux membres du comité, Sarah-Louise Lavoie et Christine Leblanc.

« Je pensais qu'on aurait pu accueillir plus d'enfants, explique Nathalie Dion, mais les locaux [à l'intérieur de l'école de Shilo] nous offrent quand même beaucoup d'espace et de lumière. C'est encore trop tôt pour décider de l'aménagement de la salle. Les designers et les ingénieurs [de la base militaire de Shilo] sont en train de travailler à cette étape-là. »

L'édifice de l'école La Source appartient à la base militaire de Shilo, qui apportera un apport professionnel, notamment pour la rénovation des locaux. « Il y a certaines procédures qu'on doit suivre parce que c'est un bâtiment militaire, explique Nathalie Dion. On doit donc passer par Construction de Défense Canada. » Le gouvernement provincial, Places aux communautés et Early Learning and Child Care (ELCC) ont déjà accordé 37 500 $ au projet. ELCC pourrait attribuer un autre 20 000 $ en mai 2007.

Du côté de la DSFM, les commissaires ont été réceptifs au projet. L'administration étudiera les différentes propositions avant d'apporter ses recommandations lors la prochaine réunion, le 30 mai.

Avis public

Les résultats du plébiscite auprès des producteurs d'orge de l'Ouest canadien sur la commercialisation mixte démontrent que plus de 60 p. 100 des producteurs souhaitent choisir la façon dont sera commercialisée leur orge.

Le gouvernement du Canada propose de modifier le *Règlement sur la Commission canadienne du blé* afin de permettre aux producteurs de vendre leur orge à d'autres acheteurs de même qu'à la Commission canadienne du blé.

Les modifications réglementaires proposées sont maintenant publiées dans la Partie I de la *Gazette du Canada*.

Pour prendre connaissance des modifications proposées, consultez canadagazette.gc.ca. Pour obtenir un exemplaire de la *Gazette du Canada*, composez le 1 800 635 7943 ou présentez-vous à un Centre Service Canada.

Vous pouvez envoyer vos commentaires écrits avant le 21 mai 2007 à :

ccbrèglements@agr.gc.ca

ou

Conseiller spécial, Commission canadienne du blé
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Édifice Sir-John-Carling
930, avenue Carling, pièce 1021
Ottawa (Ontario) K1A 0C5



Agriculture et Agroalimentaire Canada — Agriculture and Agri-Food Canada

Canadä



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE :	**Guitare 5e à 9e année** **Contrat permanent 12 %**
OÙ :	École Sainte-Agathe Sainte-Agathe (Manitoba) Linda Hacault, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 882-2275
DATE LIMITE :	Le 9 mai 2007
POSTE :	**Harmonie 6e année** **Contrat permanent 12 %**
OÙ :	École Taché Winnipeg (Manitoba) Maryvonne Alarie, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-8735
DATE LIMITE :	Le 9 mai 2007
POSTE :	**Direction adjoint(e) 85 %** **Enseignant(e) 15 %** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École/Collège régional Gabrielle-Roy Île-des-Chênes (Manitoba) Michel Allard, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 11 mai 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Sous le signe du printemps

C'est le printemps.
Beau temps pour le porte-à-porte, mais les électeurs ont-ils l'esprit aux élections?

Sylviane LANTHIER

Un candidat frappe à votre porte, vous arrête alors que vous râtelez votre terrain? Le beau temps qu'il fait vous invite-t-il à parler politique?

Selon la coprésidente de la campagne électorale pour le Parti conservateur, Heather Stephanson, « la campagne va vraiment bien. Nous sommes plein d'entrain et le porte-à-porte de notre leader va bien. La météo nous aide plus qu'elle ne nous nuit : les gens sont dehors! »

Le Parti conservateur, dit-elle, n'a pas encore tous ses candidats en place, mais elle promet que d'ici la date limite des nominations, les 57 circonscriptions auront toutes un candidat conservateur. « D'ailleurs, se défend-elle, nous ne sommes pas les seuls, les autres aussi n'ont pas tous leurs candidats. »

Alors que le jour du scrutin se tiendra au lendemain de la longue fin de semaine de mai, le défi des organisations s'annonce déjà clair : faire sortir le vote. « Je suis certaine que Gary Doer savait ce qu'il faisait quand il a choisi cette date, dénonce Heather Stephanson. Les gens seront au chalet ou à la plage et ça pourrait affecter le taux de participation. C'est une date qui pourrait décourager les gens. Nous allons faire de notre mieux pour les encourager à voter à l'avance le plus possible. »

« Le NPD trouve toutes sortes de façons de faire des difficultés aux autres partis, affirme le leader du Parti libéral, Jon Gerrard. Mais nous avons un bon plan de campagne et un bon plan aussi pour la dernière fin de semaine. Ce sera aussi important d'être bien organisé pour le jour de l'élection, pour s'assurer que tous ces gens qui reviendront du chalet seront prêts à voter. Nous devons savoir comment faire sortir le vote de tous ces gens qui ne seront pas à la maison le 22 mai. »

La stratégie des conservateurs : miser sur les jeunes. « Il y a des gens qui vont voter pour la première fois, rappelle Heather Stephanson. Pour eux, ça peut être pas mal excitant. »

La participation au scrutin préoccupe aussi le candidat néo-démocrate dans La Vérendrye, le député et ministre sortant Ron Lemieux. Depuis dix ans, cet ancien enseignant rencontre des élèves dans le cadre de causeries données dans les écoles. Il le fait justement, dit-il, pour sensibiliser les jeunes à la politique. « Chaque élection, qu'elle soit fédérale, provinciale ou municipale, de moins en moins de gens prennent la peine de voter, déplore-t-il. C'est quelque chose qui devrait préoccuper tous les partis. »

Ron Lemieux indique que pour sa part, il « travaille fort pour amener les jeunes à voter ». Un certain nombre de ses bénévoles ont entre 16 et 25 ans et il estime que « les valeurs et les projets du NPD touchent des domaines qui préoccupent les jeunes ».

Ron Lemieux fait face au candidat conservateur Bob Stefaniuk dans La Vérendrye; un adversaire lui aussi bien connu, puisqu'il est le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot depuis plus de dix ans. Cela pourrait-il annoncer une course plus serrée? « Nous avons fait des choses intéressantes dans le comté, rappelle Ron Lemieux. Nous avons investi là où les conservateurs avaient laissé le comté dépérir, notamment dans le secteur de la santé. »

Ron Lemieux rappelle ainsi que Îles-des-Chênes, Saint-Adolphe, Sainte-Anne, Lorette et Saint-Pierre-Jolys ont obtenu des projets qui ont amélioré l'eau potable, les routes ou encore les infrastructures en santé. « À Sainte-Anne, sous les conservateurs l'hôpital était devenu une tente de la Croix-Rouge où on vous mettait un *bandaid* avant de vous expédier à Steinbach!, dit-il. Nous avons développé l'hôpital, aidé l'agrandissement de la Villa Youville et nous établissons un centre de services bilingues. »

Mais Ron Lemieux le sait : « Quand j'ai commencé en politique, Gary Doer m'a dit : en campagne électorale tu dois toujours te comporter comme si tu étais un vote en arrière, travailler pour ta plateforme et ne pas tenir l'électorat pour acquis. »

Ron Lemieux cogne donc aux portes, parle aux gens et multiplie les occasions de rencontrer ses électeurs. Comme tous les candidats de tous les partis, dans tous les comtés.

« Pour nous l'important, c'est d'avoir une vraie campagne qui permet de rencontrer de vraies personnes, insiste d'ailleurs Jon Gerrard. Pas une campagne toute orchestrée et comme faite en plastique! »



photo : Nathalie Forgues

Avec le beau temps, cet amuseur public à la Fourche réussit-il plus facilement à capter l'attention des électeurs que les politiciens?

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Une campagne intéressante?

La campagne électorale qui se déroule en ce moment vous intéresse-t-elle? Pourquoi?



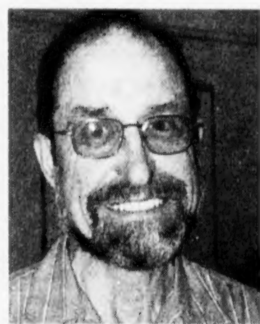
Paul Cenerini
Président du comité de direction du centre Albert-Galliot à Notre-Dame-de-Lourdes

« Dans notre comté, on sait déjà ce qui va arriver. Une très grande majorité des électeurs votent pour le Parti conservateur. On connaît tous l'histoire de Denis Rocan et de ses difficultés avec le caucus conservateur. Essentiellement, la vraie élection a eu lieu à la soirée de nomination quand Denis Rocan a perdu l'investiture conservatrice dans Carman contre Blaine Pedersen. Ça veut dire que Blaine Pedersen va être élu député. Alors pourquoi s'y intéresser dans notre comté? Il faudrait vivre dans un monde irréel pour croire qu'il va y avoir un changement. On sait qu'activement, au niveau local, on n'a pas besoin de changer de députés pour que quelqu'un s'occupe de nos intérêts. On suit quand même la campagne en espérant que le parti au pouvoir va s'intéresser à quelques intérêts régionaux. »

Agnès Champagne
Directrice générale du Centre culturel franco-manitobain



« Je suis ce qui se passe même si j'ai une bonne idée de qui va gagner ces élections. Je voulais voir les plateformes pour savoir si une place est accordée pour la culture. Mais évidemment que non. Ce sont les mêmes choses qui refont surface : la santé, la sécurité et la jeunesse. Si on faisait plus de choses pour les arts, la culture et les loisirs pour les jeunes, il y aurait moins de crimes au bout du compte. On est devenus conservateurs partout dans le monde, à tel point qu'il n'y a plus beaucoup de différences entre les partis. »



Jacques Sacquet
Cultivateur et ancien commissaire à la DSFM pendant huit ans

« La campagne électorale m'intéresse, mais elle est tellement jeune qu'on ne sait même pas qui se présente dans ma circonscription. On a hâte de le savoir. Ayant été impliqué dans le système scolaire, je suis préoccupé par l'appui que la Province apporte aux centres de la petite enfance. C'est là que commence la préparation des enfants à l'école, surtout par rapport à la langue, qu'elle soit française ou anglaise. Pour l'anglais, on n'a pas à s'en faire puisqu'on attrape ça comme un coup de soleil au milieu du mois de juillet. Mais le français, c'est important pour les petits qui viennent dans nos écoles. »

Laurent Tétreault
Administrateur de Springfield et résidant de La Broquerie



« Je suis la campagne un peu. Pour moi, ce qui importe, c'est le Manitoba rural. J'aimerais qu'on mise sur les infrastructures, l'eau, les égouts et qu'on ait des meilleurs centres récréatifs. Même si ça ne fait pas longtemps que la campagne est commencée, je crois que ça sera une élection serrée puisque les gens veulent du changement. Tout le monde connaît mon opinion d'ailleurs et je ne crois pas qu'elle va changer d'ici la fin de la campagne. J'ai tenté de me présenter au Parti conservateur dans le comté d'Emerson, alors... »

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Un vert à Saint-Boniface

Alain Landry, candidat du Parti vert dans Saint-Boniface, souhaite que son parti ait une voix au Palais législatif.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Nouveau venu sur la scène politique, Alain Landry affiche fièrement ses couleurs. Désirant devenir vert de la tête au pied, il est prêt à arpenter les rues du comté de Saint-Boniface à l'affût d'électeurs aussi écologiques que lui.

« Ça fait seulement deux mois que je suis en politique. Je m'y fais, explique le candidat du Parti vert, Alain Landry. En fait, ce sont mes cours de géographie qui m'ont sensibilisé. Dans le nouveau programme, ils ont inclus une partie où je dois parler de l'environnement et de l'épuisement des ressources naturelles. D'ailleurs, je félicite le gouvernement pour cette initiative. »

Enseignant au Collège Béliveau, Alain Landry fait une campagne à temps partiel puisqu'il ne peut se permettre d'abandonner ses élèves durant tout le mois de mai. « Je vais prendre deux semaines de congé juste avant l'élection. Mais pour l'instant, je fais du porte-à-porte le soir avant le souper, précise-t-il. Après, je veux passer du temps avec ma famille. » Sa campagne se déroule donc dans les rues de Saint-Boniface et dans les réunions du parti, le tout parsemé d'une entrevue télévisée par-ci, par-là. « J'apprends au fur et à mesure », explique-t-il.

À petits pas...

Faire partie des verts signifie-t-il qu'on doit manger seulement ce qui pousse dans notre jardin, ne pas avoir de voiture et se laver à l'eau froide? Non, explique l'enseignant. Mais il faut quand même faire le minimum pour montrer l'exemple.

« Je ne suis pas parfait, mais je fais mon possible, assure-t-il. Je dis à mes enfants de fermer les lumières quand ils n'en ont pas besoin. Par contre, j'ai une vieille bagnole qui consomme beaucoup d'essence. J'essaie de m'en débarrasser. »

Son garage a d'ailleurs été totalement construit à partir de matériaux provenant d'une école qui a fermé ses portes. Des planches de bois récupérées des classes, des bouts de placoplâtre tirés des murs du gymnase, tout provient de l'ancienne école primaire Greenway. « Mon garage et ma maison sont chauffés au poêle à bois, précise-t-il fièrement. Savais-tu que lorsque le bois est sec, il n'émet pas de gaz à effets de serre contrairement à un bois humide? »

Pouvoir limité

Même s'ils ne le crient pas sur tous les toits, les Verts n'ont pas l'ambition de régner dans l'établissement de la rue Broadway. Il faut être réaliste, admet Alain Landry.

« On aimerait avoir un ou deux sièges, dont un peut-être dans Wolseley. Pour ma part, je veux essayer d'encourager l'Assemblée législative à prendre des décisions plus écologiques, souligne-t-il. À chaque débat, il faut que les politiciens pensent au bien-être des gens et non à la croissance. Il faut redéfinir la croissance. »

Le parti souhaite que les produits nocifs pour la santé et pour l'environnement ne soient pas inclus dans le calcul de la croissance économique et que la vente de cigarettes ou d'essence ne fasse pas partie du produit intérieur brut (PIB) du Manitoba. « Dans le fond, on ne cherche pas à être au pouvoir, mais on veut être entendu », admet Alain Landry.

Dans la plateforme du parti, on retrouve des projets aussi ambitieux que l'élimination de la voiture. « Tu marches, tu te promènes à vélo ou tu utilises les transports en commun, poursuit le candidat. Si tout était plus localisé, les services, le travail, les centres communautaires, on n'aurait pas à se déplacer autant. Au pire, avoir une auto hybride serait un bon compromis. » Mais attention, met en garde Alain Landry, posséder une voiture hybride ne signifie pas avoir le droit de se déplacer davantage. « Une hybride dépense tout de même de l'énergie. Ça ne change pas tout. »

Pour régler les problèmes de santé, plutôt que d'injecter des millions $, il faut penser prévention. « La façon dont on se nourrit détermine notre santé, spécifie-t-il. Si on consomme localement des produits qu'on fait pousser nous-mêmes, qu'on fait de la sensibilisation, la santé des générations à suivre sera meilleure. Je suis pour un travail à long terme. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Le candidat du Parti, Alain Landry, fait son porte-à-porte dans Saint-Boniface.

C'est sensiblement la même méthode en ce qui concerne la sécurité et la criminalité que connaît le Manitoba. Exit l'ajout de policiers et le resserrement des lois, mieux vaut éduquer à travers des projets constructifs. « Il faut privilégier les projets en communauté, souligne-t-il. Un jardin communautaire est un bon exemple de ce qu'on peut faire pour aider les jeunes qui ont des problèmes. Mais encore là, ça peut prendre des générations. Il faut être patient. »

Avis public

Programme de contrôle des pesticides

Avis public est par les présentes donné que la Commission du canal de dérivation du Manitoba compte lancer en 2007 des programmes de contrôle des pesticides dans l'emprise du canal de dérivation du Manitoba pour l'ensemble ou une partie des secteurs du canal creusés récemment, dans les zones de déblais récemment créées qui doivent être ensemencées dans le cadre du programme de revégétation, et sur les lieux désignés qui serviront de zones d'emprunt de terre végétale. Les zones d'emprunt seront départies de leur terre végétale qui servira au programme de revégétation, puis seront recouvertes de nouveaux déblais provenant des travaux d'agrandissement. Les programmes de contrôle des pesticides pourraient toucher le canal de dérivation et la digue ouest sur toute leur longueur, mais seulement dans les secteurs à l'intérieur de l'emprise.

Les programmes de contrôle des pesticides permettront :

1. de contrôler la croissance de toute la végétation dans les parties de l'emprise du canal de dérivation qui serviront de zones d'emprunt de terre végétale pour le projet d'agrandissement proposé du canal de dérivation ainsi que dans les secteurs nécessitant une revégétation à l'aide de Roundup Weathermax;
2. de contrôler la croissance des mauvaises herbes dans les secteurs visés par la revégétation après la reprise des semis à l'aide de Curtail M et de Buctril M;
3. de contrôler la croissance des mauvaises herbes dans les secteurs nécessitant une revégétation avant l'ensemencement à l'aide d'un ou de plusieurs des produits suivants : Roundup Weathermax, Curtail M ou Buctril M.

La période prévue pour l'épandage des pesticides est du 15 juin au 31 octobre 2007. Les pesticides qui seront utilisés et les procédures qui seront suivies devront être conformes aux recommandations sur les étiquettes approuvées par le gouvernement fédéral et les recommandations visant la lutte antiparasitaire d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba.

Dans les 15 jours suivant la publication du présent avis, le public peut soumettre des commentaires écrits concernant le programme proposé et la délivrance d'un permis d'utilisation de pesticides à l'adresse suivante :

Conservation Manitoba, Section des produits antiparasitaires et des engrais chimiques, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5

Manitoba

Agente ou agent, d'emplacements



De partout... jusqu'à vous

Des carrières avec un bel itinéraire

À ce poste base à Winnipeg, vous jouerez un rôle-conseil professionnel en matière de relations de travail dans un environnement à forte intensité de main-d'oeuvre et automatisé, en changement constant, progressif en matière d'innovation, et composé d'un très grand nombre d'employé(e)s qui sont représenté(e)s par une variété de syndicats et d'agent(e)s négociateur(trice)s. Vous mettrez à profit votre esprit collaboratif et innovateur et vos excellentes aptitudes pour la communication, le négociation et la recherché de renseignements en développant et en entretenant des relations efficaces entre la main-d'oeuvre et la direction. Pour ce faire, vous fournirez, à titre de spécialiste, des avis et des conseils au sujet de l'interprétation, de l'application et de l'administration des conventions collectives, des politiques et des procédures. Vous devez être capable de présenter ou de prêter assistance lors des causes d'arbitrage. Votre diplôme collégial ou universitaire en ressources humaines, en relations industrielles ou dans une discipline connexe est rehaussé de 3 à 5 ans d'expérience dans l'un de ces domaines. Idealement, vous possédez ou êtes en voie d'obtenir un titre professionnel en ressources humaines ou en relation industrielles. Ce poste implique des réplacements et le travail s'effectue sur des quarts, ainsi que sur appel.



www.canadapost.ca/emplois

Postes Canada offre une rémunération attrayante et une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ avant le **11 mai 2007**, en mentionnant **le numéro de référence 1302**, à : **Marie Vigier, Relations avec les employés, Postes Canada, 2701, promenade Riverside, bureau N0030, Ottawa (Ontario) K1A 0B1. Télécopieur : 613-734-7432. Courriel : crystale.joseph@postescanada.ca.**

Nous remercions de leur intérêt toutes les personnes qui postuleront. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature aura été retenue. La Société canadienne des postes souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur candidature.



PETITE ENFANCE

Une journée en français

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) organise son 15e Grand rassemblement préscolaire le 2 mai de 9 h 30 à 13 h. 500 enfants et leurs parents sont attendus au Musée des enfants pour célébrer leur appartenance à la francophonie.

La coordonnatrice et responsable du dossier préscolaire à la FPCP, Nicole Fontaine-Walker, souligne l'importance de l'événement pour les tout-petits. « C'est l'occasion idéale de venir s'amuser et apprendre en français, note-t-elle. On invite tous les enfants et parents à participer. »

Les enfants pourront visiter les attraits du Musée des enfants, participer à des ateliers de bricolage, pâte à modeler et peinture sur visage. Ils rencontreront Mago le Magicien et le chanteur Jacques Chénier. Les ateliers seront donnés par les étudiantes en Éducation à la jeune enfance de l'École technique et professionnelle.

L'inscription coûte 5 $ par adulte et par enfant de 2 ans et plus et est gratuite pour les 2 ans et moins. Pour obtenir des billets, communiquez avec le 233-ALLÔ (2556) ou le 1 800 665-4443.

J. C.



VOTEZ

Êtes-vous inscrit?

Même si vous n'étiez pas chez vous au moment de la visite des recenseurs, vous pouvez encore vous faire inscrire sur la liste électorale.

Pour faire ajouter votre nom à la liste, présentez-vous au bureau de votre directeur du scrutin. N'oubliez-pas d'apporter une carte-photo d'identité délivrée par le gouvernement ou deux autres pièces d'identité.

Si vous ne pouvez y aller en personne, communiquez avec votre directeur du scrutin et demandez à ce qu'un fonctionnaire électoral vienne chez vous pour vous inscrire.

Vous pourrez voter plus facilement si votre nom figure sur la liste électorale.

Pour plus de détails, communiquez avec votre directeur du scrutin.

Adresses et numéros de téléphone des directeurs du scrutin

Arthur-Virden—Bonnie Maynard
210, rue Frontage Est
Virden R0M 2C0
Téléphone : 748-4780
Sans frais : 866 586-3842

Assiniboia—Diane Pragnell
2363, avenue Ness
Winnipeg R3J 1A5
Téléphone : 948-0596

Brandon Est—Kathy Burton
334, avenue Park Est
Brandon R7A 7A7
Téléphone : 726-6703

Brandon Ouest—Cheryl DeBeer
1350, 18e Rue, bureau 1A
Brandon R7A 5C4
Téléphone : 726-6720

Burrows—Viola Patkau
1401, avenue Church
Winnipeg R2X 1G5
Téléphone : 948-0500

Carman—Julie Ruban McDonald
195, rue Main Sud
Carman R0G 0J0
Téléphone : 745-6470
Sans frais : 866 709-7531

Charleswood—Grace Gillespie
6650, boulevard Roblin, bureaux 13 et 14
Winnipeg R3R 2P9
Téléphone : 948-0602

Concordia—Bill Claydon
939, avenue Thomas
Winnipeg R2L 2C6
Téléphone : 948-0608

Dauphin-Roblin—Moira Brown
1430, rue Main Sud
Dauphin R7N 1M8
Téléphone : 622-2481
Sans frais : 866 334-8889

Elmwood—Elenore Koop
1046, chemin Henderson, bureau D
Winnipeg R2K 2M5
Téléphone : 948-0614

Emerson—Pat Friesen
67, 2e Rue Nord-Est
Altona R0G 0B0
Téléphone : 324-5173
Sans frais : 866 334-8168

Flin Flon—Glenn Smith
2, avenue Hiawatha
Flin Flon R8A 0X3
Téléphone : 687-1240
Sans frais : 866 709-7532

Fort Garry—Rosemary Friesen
1295, chemin Pembina
Winnipeg R3T 2B3
Téléphone : 948-0506

Fort Rouge—Sandra Shwetz
109, rue Pulford
Winnipeg R3L 1X8
Téléphone : 948-0620

Fort Whyte—Erminio Caligiuri
2245, boulevard McGillivray
Winnipeg R3Y 1S6
Téléphone : 948-0512

Gimli—Barbara Kelcey
234, Tudor Lane
Gimli R0C 1B0
Téléphone : 642-6145
Sans frais : 866 709-7488

Inkster—Tannis Paton
850, avenue Keewatin, bureau 8
Winnipeg R2R 0Z5
Téléphone : 948-0518

Entre-les-Lacs—Beverly Murphy
22, avenue Railway
Eriksdale R0C 0W0
Téléphone : 739-2745
Sans frais : 866 709-7524

Kildonan—Orysia Zuk
843, avenue Leila, bureau 4
Winnipeg R2V 3J7
Téléphone : 948-0524

Kirkfield Park—Linda Archer
3025, avenue Portage, bureau 160
Winnipeg R3K 2E2
Téléphone : 948-0626

La Vérendrye—Brigitte Giesbrecht
1309, chemin Dawson, bureau 107
Lorette R0A 0Y0
Téléphone : 878-4962
Sans frais : 866 334-8893

Lac-du-Bonnet—Margaret Drawson
608, avenue Park
Beausejour R0E 0C0
Téléphone : 268-7760
Sans frais : 866 709-7533

Lakeside—Larry Faulkner
500, rue Main
Stonewall R0C 2Z0
Téléphone : 467-4580
Sans frais : 866 709-7481

Lord Roberts—Silvio Marinelli
1120, avenue Grant, bureau 3500
Winnipeg R3M 2A6
Téléphone : 948-0530

Minnedosa—Rana Reid
91, route Government
Kemnay R7A 5Y3
Téléphone : 726-5336
Sans frais : 866 334-8890

Minto—Janice Berens
609, rue Erin
Winnipeg R3G 2W1
Téléphone : 948-0536

Morris—Rita Robert
207, rue Main
Morris R0G 1K0
Téléphone : 746-6501
Sans frais : 866 334-8884

Pembina—Dennis Herntier
325, avenue North Railway
Morden R6M 1S9
Téléphone : 822-1538
Sans frais : 866 331-7695

Pointe Douglas—Janice Shott
1070, rue Main
Winnipeg R2W 5J3
Téléphone : 948-0632

Portage-la-Prairie—Ernest Shwaluk
2450, avenue Saskatchewan Ouest, bureau 4A
Portage-la-Prairie R1N 3N8
Téléphone : 239-3910
Sans frais : 866 709-7525

Radisson—Albert Dubé
701, avenue Regent Ouest, bureau 136
Winnipeg R2C 5C6
Téléphone : 948-0542

Riel—Penny Rannard
1604, chemin St Mary's, bureaux 1 et 2
Winnipeg R2M 3W5
Téléphone : 948-0638

River East—Steve Hanchuk
1453, chemin Henderson.
Winnipeg R2G 1N4
Téléphone : 948-0644

River Heights—Carole Free
1170, avenue Corydon
Winnipeg R3M 0Z1
Téléphone : 948-0551

Rossmere—Wally Koslowsky
1115, rue Roch
Winnipeg R2G 1R9
Téléphone : 948-0554

Rupertsland—Louise Lawrie
211, boulevard Kelsey
Churchill R0B 0E0
Téléphone : 675-5190
Sans frais : 866 586-3840

Russell—Geneva Chipelski
213, rue Main
Russell R0J 1W0
Téléphone : 773-5145
Sans frais : 866 709-7528

Rivière-Seine—Cheryl Morris-Knott
680, chemin St. Anne's, bureau 6
Winnipeg R2N 3M6
Téléphone : 948-0560

Selkirk—Darlene Smith
381, rue Jemima
Selkirk R1A 1X2
Téléphone : 785-5360
Sans frais : 866 586-3841

Southdale—Eva Vida
690, chemin Elizabeth
Winnipeg R2J 1A4
Téléphone : 948-0650

Springfield—Caroline Ulrich
449, rue Main, bureau 200
Oakbank R0E 1J2
Téléphone : 444-7303
Sans frais : 866 709-7527

Saint-Boniface—Michel Boucher
579, rue Des Meurons
Winnipeg R2H 2P6
Téléphone : 948-0566

St. James—Bronwen Yewdall
2000, avenue Portage
Winnipeg R3J 0K1
Téléphone : 948-0572

St. Johns—Kathy Jackson
1825, rue Main
Winnipeg R2M 3K9
Téléphone : 948-0656

Saint-Norbert—Patricia Love
2860, chemin Pembina, bureau 3
Winnipeg R3T 3L9
Téléphone : 948-0662

Saint-Vital—Dan Coyle
554, chemin St. Mary's
Winnipeg R2M 3L4
Téléphone : 948-0668

Sainte-Rose—Donna Lach
337, avenue Mountain
Neepawa R0J 1H0
Téléphone : 476-7531
Sans frais : 866 334-8182

Steinbach—Helen Janzen
10, Chrysler Gate
Steinbach R5G 2E7
Téléphone : 320-2904
Sans frais : 866 332-7830

Swan River—Pat Borowski
319, rue Main Est
Swan River R0L 1Z0
Téléphone : 734-9005
Sans frais : 866 586-3844

The Maples—Robert Claydon
1194, avenue Jefferson
Winnipeg R2P 0M3
Téléphone : 948-0674**Le Pas—Terry Dugan**
256, avenue Fischer
Le Pas R9A 1K2
Téléphone : 627-8630
Sans frais : 866 334-8172

Thompson—Lois Kinsman
79, avenue Selkirk, bureau 101
Thompson R8N 0M5
Téléphone : 677-7731
Sans frais : 866 709-7530

Transcona—Louise Granger
770, avenue Pandora Est
Winnipeg R2C 3N1
Téléphone : 948-0578

Turtle Mountain—Ruth Vines
122, avenue Crystal Ouest
Crystal City R0K 0N0
Téléphone : 873-3807
Sans frais : (866) 334-8881

Tuxedo—Peggy Chapman
3526, boulevard Roblin
Winnipeg R3R 0C9
Téléphone : 948-0584

Wellington—Ramona Samatte
301, rue Weston, bureau G
Winnipeg R3E 3H4
Téléphone : 948-0680

Wolseley—Deborah Gay-de Vries
88A, rue Sherbrook
Winnipeg R3C 2B3
Téléphone : 948-0590

Tous ensemble. Pour une démocratie plus forte.

Téléphone : 204 945-3225 • Sans frais : 1 866 628-6837



On compte sur **vous.**

www.electionsmanitoba.ca

ÉlectionsManitoba

SANTÉ

Bonne cause, bonne course

Suzanne Mulaire, Chantal LeGal et Robert Daigneault amassent des fonds pour le cancer du sein. Suzanne Mulaire a déjà remis plus de 10 000 $ à Cancer Care Manitoba.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Au Manitoba, chaque semaine 15 femmes apprennent qu'elles sont atteintes du cancer du sein. Quatre d'entre elles ne survivront pas. Pour nombre de ces milliers de combattantes, toutes les raisons sont bonnes pour donner au suivant et, du coup, prendre la main d'une sœur, tante ou amie qui doit lutter pour sa santé. C'est pourquoi plusieurs personnes se mobilisent pour amasser des fonds pour Cancer Care Manitoba, en prévision de la marche annuelle qui se déroulera les 8, 9 et 10 juin.

Suzanne Mulaire fait partie de celles à qui on a dû tenir la main puisqu'elle a été atteinte du cancer du sein il y a 11 ans. Ayant traversé cette épreuve, elle veut aider à sa façon celles qui doivent faire face aux mêmes cauchemars.

« Faire quelque chose pour le cancer du sein est une cause qui m'est chère parce que j'ai perdu une amie qui était comme une tante pour moi et une cousine, raconte-t-elle avec émotions. De plus, une de mes bonnes amies est atteinte du cancer du sein en ce moment. Elle a 31 ans, c'est tellement jeune… Je marcherai en la mémoire de celles qui m'ont quittée, et de celles qui sont atteintes du cancer. »

Deux jours à pieds…

Lors de cette fin de semaine, l'organisation souhaite amasser un montant similaire à ce qui a été collecté en 2006, soit 3,3 millions $. Mais le but « physique » de la fin de semaine est de réussir à marcher sur une distance de 60 km. « Ceux qui le veulent peuvent faire un relais pour ne pas que la distance soit trop grande, explique Suzanne Mulaire. C'est quand même une marche qui dure deux jours. » En 2006, 1 384 personnes avaient piétiné les rues de Winnipeg pour la cause et avaient campé sur le site installé par l'organisme.



Photo : Gracieuseté Weekend to End Breast Cancer

Les quelque 1 384 marcheurs ont amassé 3,3 millions $ en 2006 pour le cancer du sein.

« Mon objectif personnel est d'amasser environ 20 000 $, lance fièrement Suzanne Mulaire. Nous sommes trois à amasser de l'argent, soit Chantal LeGal, Robert Daigneault et moi. Jusqu'à maintenant, j'ai 10 035 $. Ça s'en vient. »

Suzanne Mulaire précise qu'elle n'aurait pu amasser autant sans son réseau de connaissances fidèles qui l'encouragent à entreprendre ce qu'elle fait. « J'ai envoyé des lettres à tout le monde que je connaissais, lance-t-elle. Ma fille m'a également organisé un social à la Fourche, ce qui m'a permis d'amasser 2 200 $. C'est génial! »

Pour ceux et celles qui désirent faire un don, vous pouvez téléphoner au 256-9255. Les dons sont directement acheminés à Cancer Care Manitoba pour qu'ils soient utilisés le plus tôt possible et non après l'événement.

Kugera Kumizi
Jusqu'aux racines

Soirée africaine
le samedi 26 mai
au gymnase
du CLR
de 19 h à 23 h

Contactez
Christina Doche
(cdoche@atrium.ca),
Dave Rondeau
(drondeau@atrium.ca),
ou Mayur Raval
(mraval@atrium.ca)
par courriel ou par
téléphone au 237-8927
pour des billets

Ubuntun Collège Louis-Riel
10 $ pour adultes • 5 $ pour étudiants

AGRICOM

Le journal Agricom, *la seule revue agricole d'expression française de l'Ontario*, est à la recherche d'un(e) journaliste permanent pour compléter son équipe de rédaction.

La personne devra être en mesure d'effectuer de nombreuses tâches :

Journaliste : rédige les textes, couvre des évènements, cherche la nouvelle
Photographe: prend des photographies numériques des évènements qu'il ou qu'elle couvre
Monteur : participe au montage du journal

Des études universitaires ou collégiales en communication et une bonne connaissance de l'Ontario francophone. Un excellent francais et une voiture sont obligatoires. Le candidat ou la candidate doit avoir un intérêt pour la ruralité, l'agriculture, l'actualité régionale et communautaire.

Ce poste est une belle opportunité pour un(e) jeune journaliste qui désire prendre de l'expérience, qui veut toucher à tout et travailler auprès de gens d'expérience au sein de la seule revue agricole francophone en Ontario.

Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Lieu de travail : Clarence Creek, ON

Faites parvenir votre curriculum vitae, une courte lettre de présentation ainsi que quelques textes (1 ou 2 maximum) à l'attention de **Nadia Carrier, éditrice déléguée** :

Agricom
2474 rue Champlain
Clarence Creek, ON K0A 1N0
Tél. 613-488-2651
Fax 613-488-2541
Courriel : ncarrier@lavoieagricole.ca

Nous contacterons les candidats sélectionnés

Goulet Vidéo ferme ses portes



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Après 17 ans et demi de services, les propriétaires de Goulet Vidéo ont décidé de fermer les portes de leur commerce, le 30 avril. L'entreprise familiale, seule francophone dans la région, ne pouvait plus concurrencer les géants du milieu.

« Les temps ont changé, explique la copropriétaire, Annette Tretiak. On avait de plus en plus de compétition. Certains commerces ne chargent pas de frais de retard sur la location et d'autres compagnies offrent le service par câblodistribution. C'est sans oublier Internet. Les gens téléchargent beaucoup plus de vidéos et de jeux. »

Annette Tretiak et ses deux frères avaient démarré l'entreprise en 1989. Elle est demeurée un an de l'autre côté de la rue Goulet avant d'aménager dans les locaux du 135, rue Goulet. Depuis, le commerce, géré par Annette Tretiak et son frère Fred Desaultels, a doublé sa superficie et employait sept employés à temps partiel.

« Les gens trouvent ça dommage, reconnaît Annette Tretiak. Depuis 17 ans et demi, ils étaient habitués de nous voir dans le voisinage. Je vais toujours me souvenir des gens qu'on a rencontrés. Certains nous parlaient de leurs histoires personnelles. On faisait partie de leur famille. »

Inondation de 1997... Le printemps infernal

Témoins du déluge

Norman Barnabé, Gisèle Barnabé-Saurette, Richard Baudry, Claude Lemoine et Jeannot Robert racontent l'inondation de Sainte-Agathe.

Daniel BAHUAUD

Le 28 avril 1997, seules les personnes désignées pour surveiller le village sont à Sainte-Agathe. Peu après minuit, dans les premières minutes du 29 avril, sont venus les premiers signes que le village allait succomber à l'inondation.

Jeannot Robert ne s'attendait pas à ce que la voie ferrée à l'ouest du village, n'arrive pas à le protéger du torrent d'eau refluant du canal de dérivation, de la digue de Brunkild et des autres structures construites depuis les inondations de 1979 et 1950. « Je pensais à la Rouge, qui longe la rue principale. Pas à l'eau qui se trouvait au large », confie celui qui dirigeait alors la construction des digues de sacs de sable et la fermeture des ponceaux.

« L'eau montait du côté de la rivière et on s'empressait à finir le *sandbagging*, poursuit-il. À minuit et demi, quand on m'a annoncé que l'eau traversait la voie ferrée, j'ai eu des frissons. »

Claude Lemoine se rappelle de sa déception. « On nous avait demandé de protéger le village, souligne-t-il. Notre job était de garder un œil sur les digues et s'assurer que toutes les mesures de sécurité restent en place. On avait des pompes à chaque bout du village. On les surveillait la nuit. Si l'eau rentrait, on réparait les digues. On se démenait comme des fous. Tout ça pour rien.



photo : Daniel Bahuaud

Vue de Sainte-Agathe en 2007.

« J'étais au garage de Jeannot Robert quand la digue a lâché, poursuit-il. Un groupe a tenté de la réparer. Ils sont revenus nous annoncer qu'ils n'avaient pas réussi. Tout de suite, on est passé à l'action. On a trouvé tout le monde qui restait. C'était notre grande priorité. On les connaissait tous et on les a avertis. On était nerveux mais organisés. »

Richard Baudry travaillait à protéger sa maison et son entreprise de construction, à l'est du village, sur l'autre rive de la Rouge. « On était épuisés, raconte-t-il, mais on ne s'en apercevait pas tant il y avait de choses à faire. Ce jour-là, on s'était déplacés partout dans le village pour aider les gens. Et maintenant, je devais m'occuper de ma propriété. Quand la digue ouest a été submergée, j'étais chez moi. Je suis allé tout de suite chez mon père, au village, pour l'aider à monter des meubles de sa cave. Il fallait faire vite! Mon père est ensuite parti avec mon frère Alain pour aller à notre ferme au nord du village. Je suis rentré chez moi finir mon travail. Il fallait prendre un bateau pour se rendre de la maison à la *shop*, où mon fils Steven et moi avons terminé nos travaux. C'était fou. »

Quel risque!

Le mot « Fou » décrit le risque, pourtant nécessaire, qu'a couru Jeannot Robert pour sauver un résidant pris sur la route 75, sa voiture noyée par l'eau qui était montée avec une rapidité surprenante. Vers deux heures et demie du matin, Jeannot Robert roulait en camion remorque sur la route submergée. « Le courant était très fort, se rappelle-t-il. Quand je suis sorti chercher le pauvre gars dans sa voiture, il fallait que je me tienne après mon camion. Je n'avais jamais rien vu de pareil. Heureusement que j'avais un walkie-talkie, nous aurions pu être mal pris tous les deux. Mais sur le coup, je ne pensais pas au danger. »

Sous le choc

L'aube venue, le groupe a pu constater l'ampleur des dégâts. « Quand j'ai vu le village, je suis tombé sous le choc, déclare Richard Baudry. C'était déprimant. Chez nous, ce n'était pas si pire que ça. Mais au village… »

Jeannot Robert devait faire une tournée pour inspecter les lieux et dresser une évaluation préliminaire des ravages. « On est entré avec un gros camion, à la lumière du jour, raconte-t-il. Du camion, on est passé à un zodiac de l'armée, et puis à un *air boat* emprunté au gouvernement fédéral. Je me suis retrouvé bouche bée. Je ne savais plus quoi dire. »

Aidée par la Province et le fédéral, la Municipalité et le comité de Sainte-Agathe ont agi rapidement pour renseigner les résidants sur l'état de leur maison. « On a aussi organisé le nettoyage, souligne Jeannot Robert. Ça c'est fait vite, pour éviter la moisissure. Dès que l'eau baissait, on nettoyait. Chez moi, j'ai commencé à nettoyer mon sous-sol alors qu'il restait encore deux pouces d'eau. »

« Chaque résidant de Sainte-Agathe a son histoire à raconter, fait remarquer Claude Lemoine. Mais la blessure était aussi communautaire. J'ai été bouleversé quand j'ai vu l'école. Je l'ai visitée avec Maurice Chaput de la Division scolaire franco-manitobaine. Il y avait de l'eau dans la cave de la vieille section bâtie par les religieuses, et un pied et demi dans la section construite en 1961. »

Le propriétaire des Assurances Barnabé et Saurette, Norman Barnabé, pourtant habitué à discuter des dommages causés aux propriétés de ses clients, se souvient de sa réaction à la vue de son commerce. « La succursale de Sainte-Agathe était complètement inondée, souligne-t-il. La cave était remplie d'eau mais l'électricité a continué pendant tout ce temps. Les relais de la fournaise fonctionnaient toujours. Les réchauds marchaient sous l'eau qui était chaude! »

Norman Barnabé avait eu la bonne dée de louer un local temporaire à Winnipeg, longtemps avant la crue de la Rouge. « On y avait apporté les dossiers des succursales d'Emerson, Letellier, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe, explique-t-il. Les employés qui le pouvaient ont travaillé depuis ce bureau, et ont fait leur mieux pour contacter les clients qui devaient renouveller leur assurance durant cette époque. »

Stress et détresse

« Les discussions entre clients et les assureurs ont parfois été tendues, ajoute Norman Barnabé. C'était normal, compte tenu de la situation. Nous comprenions bien les émotions des gens : chez nous, à Aubigny, il a fallu travailler fort pour protéger notre propre maison. Nous étions tous dans le même bateau, partout dans la vallée. »

Sa conjointe, Gisèle Barnabé-Saurette, rappelle que « le stress était énorme. Entre les digues, l'évacuation, les dommages, le travail, la famille et la reconstruction, les gens étaient épuisés. En 1998, après des mois de cette vie, j'ai senti une fatigue extrême. J'ai pris un congé de mon travail au Collège universitaire de Saint-Boniface parce que je n'en pouvais plus. »

« Ça a pris trois ou quatre ans pour s'en remettre, souligne Richard Beaudry. Certains ont dû recommencer à neuf, ce qui est épuisant. Je comprends pourquoi certains ont fait une dépression. Heureusement que les blessures guérissent. »

Heureuse solidarité

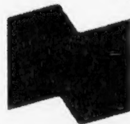
Les sinistrés rappellent aussi l'appui qu'ils ont reçu. « Dans l'épreuve, les gens ont eu un esprit d'entraide incroyable, déclare Jeannot Robert. C'est ça que je retiens de 1997. Le soutien des gens de l'extérieur était formidable. On recevait des sacs de sable, de la nourriture, de la main-d'œuvre. Sans qu'on l'ait demandé, les gens étaient là. »

« C'était pareil dans toute la vallée, mentionne Gisèle Barnabé-Saurette. J'ai appris à accepter de l'aide et à appuyer les autres sans rien attendre en retour. »

À lire la semaine prochaine : un village se reconstruit.



Présentée par



BANQUE NATIONALE

Le dimanche 6 mai 2007

Composez le 258-7052 pour vous inscrire ou pour faire un don

Chaque année, un millier de familles du Manitoba comptent sur St. Amant. St. Amant compte sur la Banque Nationale.

Grâce à bien d'autres commanditaires, la Marche des sourires est une réalité. Ensemble, ces bienfaiteurs font du 6 mai une occasion d'avoir le sourire aux lèvres.



Character Homes Ltd.
D'Arcy & Deacon LLP
Maple Leaf Construction Ltd.

Inondation de 1997... Le printemps infernal

RETOUR SUR 1997

Ritchot en colère

Voici ce que *La Liberté* a publié dans son édition du 9 mai 1997 au sujet des inondations.

- Dans le sud du Manitoba, les eaux ont commencé à refluer. On prévoit que le 15 mai, les niveaux auront régressé de quatre pieds à Emerson et Morris et de deux pieds entre Sainte-Agathe et l'entrée du canal de dérivation.
- Le 5 mai, les 400 résidants de Dominion City et les 163 évacués de Letellier ont regagné leur demeure. Ceux de Saint-Jean Baptiste et de Saint-Adolphe doivent patienter les routes d'accès aux villages sont toujours submergées.
- Plus de 28 000 Manitobains ont été évacués et 8 470 membres des Forces armées canadiennes ont prêté main forte.
- À Winnipeg, on a livré 6,5 millions de sacs de sable!
- La crue attendue le 2 mai à Winnipeg s'est produite le 1er mai à 22 h (au centre-ville). Niveau atteint : 24,5 pieds à la hauteur de l'avenue James, soit le plus élevé enregistré depuis 1950.
- Sans l'intervention du canal de dérivation, 155 000 pieds cubes d'eau à la seconde auraient défilé au centre-ville, comparativement aux 108 000 pieds cube de 1950. Le niveau de l'eau aurait atteint 34,5 pieds, alors qu'il était de 30,3 pieds de hauteur.
- La Municipalité de Ritchot a été la plus touchée par l'inondation, dans des secteurs non protégés comme Sainte-Agathe, Aubigny et Grande Pointe.
- Le préfet Bob Stefaniuk indique que 50 % des digues secondaires autour des maisons dans sa municipalité ont cédé.
- Nombre de maisons inondées dans Ritchot : Environ 1 100.
- Nombre de maisons inondées dans Morris : 81.
- Nombre de maisons inondées dans de Salaberry : 55.
- Nombre de maisons inondées dans Montcalm : 20.
- Nombre de maisons inondées dans Franklin : 15
- Nombre de maisons inondées dans MacDonald : 15.
- Le 1er mai, 250 résidants de Sainte-Agathe se réunissent dans la salle Martial-Caron du CUSB. Beaucoup de questions sont posées : pourquoi l'eau est-elle entrée dans le village par l'ouest? Quel a été l'effet de la digue de Brunkild? Comment les gens seront-ils compensés pour leurs pertes matérielles?
- Le 6 mai, au International Inn, 600 résidants de la MR de Ritchot prennent part à une réunion publique, avec le même type de questions. Des résidants de Grande Pointe dénoncent le fait que personne ne les a prévenus des dangers d'inondations qui menaçaient leur quartier.
- Les résidants contestent la formule de compensation selon laquelle on les rembourserait à 80 % des pertes jusqu'à concurrence de 100 000 $.
- Le député fédéral David Iftody, en pleine campagne électorale, promet que le fédéral fera plus
- Le directeur des Ressources hydriques de la Province, Steve Topping, admet que les autorités n'avaient pas prévu un tel scénario catastrophe pour Ritchot et qualifie d'inattendues les directions prises par les courants, entre autres en raison des routes.
- À Sainte-Agathe, les Gagnon n'ont pas évacué les animaux de leur entreprise d'élevage de cochons. 2 500 bêtes sont encore sur la ferme entourée d'eau.
- Selon Agriculture Manitoba, une quinzaine de fermes laitières ont été évacuées depuis le début de l'inondation, une dizaine de producteurs de porc et quelques producteurs de bœuf ont dû vendre leurs animaux. 25 poulaillers ont été évacués. Des fermiers s'inscrivent sur des listes pour recevoir les animaux et venir en aide à leurs collègues.
- Sainte-Anne accueille depuis le 22 avril 350 autochtones évacués de la réserve de Roseau River. Ils dorment dans le club de curling du village. Le 3 mai, on prévoit qu'ils resteront encore deux semaines. Une cinquantaine de bénévoles prêtent main forte pour les nourrir. Des dons viennent de partout au Manitoba : vêtements, nourriture, matelas, livres, etc.
- Le CDEM s'apprête à accueillir 50 jeunes venus de partout au pays, qui aideront aux travaux de nettoyage. Ils sont payés par le programme Jeunesse Canada au travail.
- Francofonds lance sa campagne de levée de fonds et prévoit un fonds spécial pour les inondations.

1



2



Archives La Liberté

1. Sainte-Agathe : une vue aérienne du village inondé. À droite, la route 75 est complètement submergée.
2. Dans le village, le samedi suivant l'inondation, des résidants évacués vont constater les dommages faits à leur maison.

4



Archives La Liberté

3



Archives La Liberté

3. Au barrage routier empêchant l'entrée dans Sainte-Agathe, des soldats prennent une pause et contemplent ce qui en temps normal ressemblerait à un champ.
4. Une route, après le passage des eaux.

Ce qu'ils ont dit

Dans *La Liberté* du 9 mai 1997, des résidants de Ritchot sont en colère et à Sainte-Anne-des-Chênes, on accueille 350 réfugiés de la réserve de Roseau River.

Maria Chaput, directrice générale de Francofonds qui lance sa campagne de financement annuelle : « On comprend ça et c'est correct de donner de l'argent pour les sinistrés. C'est notre monde qui a besoin de nous. tre un organisme communautaire c'est aussi aider la communauté quand elle est en crise… »

Gisèle Collette, de Grande Pointe : « On a été sacrifiés pour sauver Winnipeg et on comprend ça. Mais si on est le bouc émissaire, alors pourquoi est-ce qu'on serait encore pris à payer? »

Bob Stefaniuk, préfet de Ritchot: « Lorsque nous aurons traversé cette crise, nous chercherons certainement à construire une digue permanente autour de Sainte-Agathe. »

Steve Topping, de la Province du Manitoba, au sujet des effets de Brunkild et de la coupe des routes : « À mon avis, le village de Sainte-Agathe aurait été inondé quoi qu'il arrive. »

Claude Gagnon, éleveur de porc de Sainte-Agathe qui fait partie des résidants qui surveillent le village : « Si tu veux que je réponde à tes questions, amène-moi une poche de patates! » Le commando de bénévoles qui surveille le village commence à manquer de nourriture mais ne veut pas prendre le risque de franchir le barrage routier, de peur de ne pouvoir revenir.

Richard Baudry, autre résidant qui surveille le village : « Quand c'est arrivé, ça faisait 50 heures que j'étais debout. T'es tellement affaibli, t'as les jambes assez engourdies que tu peux même plus te tenir debout. »

Paul Gagnon, éleveur de porc : « On a été tellement occupés à aider au village que lorsque le temps est venu pour construire notre digue, il ne restait plus personne! Mais on a eu des militaires du Québec qui ont travaillé pas mal fort pour nous aider. »



Un accès facile aux programmes et services du gouvernement fédéral.

Service Canada vous donne accès facilement à toute l'information dont vous avez besoin concernant la Sécurité de la vieillesse, votre pension, les services aux aînés, les permis d'embarcation de plaisance, les occasions d'emploi et bien plus.

COMPOSEZ: **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232) ATS : 1 800 926-9105
CLIQUEZ: **servicecanada.ca**
OU VISITEZ: **un centre Service Canada**

Consultez notre site Internet ou composez le 1 800 O-Canada pour obtenir la liste des centres de service près de chez vous.

Service Canada

Au service des gens

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

100NONS

NOUS VOUS OFFRONS :

• spectacles
• ateliers de formation
• salle de répétition
• répertoire d'artistes

La musique francophone - au cœur de notre culture!

Infos : www.100nons.com

THÉÂTRE

Quand la fiction rejoint la réalité

La dernière pièce de l'auteur Marc Prescott, *Fort Mac*, dépeint l'attrait d'une nouvelle vie en Alberta, pour le meilleur et pour le pire. Surtout le pire.



Une scène de la pièce *Fort Mac*.

Guillaume DANDURAND

La ruée vers l'or a contribué à peupler l'ouest du continent. Celle de l'or noir favorise un exode vers Fort McMurray, dans les contrées albertaines riches en sable bitumineux. Là où le rêve américain devient canadien.

Le directeur artistique de l'UniThéâtre d'Edmonton, Daniel Cournoyer, a approché l'auteur Marc Prescott pour écrire sur le sujet en juin 2006. Après des mois de recherches et d'écriture, la pièce *Fort Mac* a été présentée au public francophone d'Edmonton, où elle a connu un réel succès. *Fort Mac* sera présentée à Ottawa en septembre 2007 lors du Festival zone théâtrale au Centre national des arts et à Montréal, au Théâtre Denise-Pelletier en octobre 2007.

L'exode

« Des gens débarquent tous les jours à Fort McMurray avec leur camion plein de meubles, sans avoir fait de recherche pour un nouvel emploi et une nouvelle maison, raconte Marc Prescott. C'est ça que j'ai décidé de privilégier dans l'histoire. J'ai choisi des marginaux. Ils pensent que la situation économique à Fort McMurray va régler leurs problèmes. »

Une fois arrivés à Fort McMurray, leur vie reprend la même tangente. « Jaypee, un ancien *pusher*, recommence à consommer, raconte Marc Prescott. Pour l'aider à rembourser sa dette, sa copine Mimi va aller danser. Et en bout de ligne, un sacrifice devra être fait. »

La sœur de Mimi, Kiki, accompagne le couple dans son périple vers l'Ouest. Elle se trouve un emploi dans un Tim Horton. « Les employés peuvent y gagner jusqu'à 17 $ de l'heure, mais ça coûte 1 000 $ pour dormir sur un divan pendant un mois! » explique Marc Prescott.

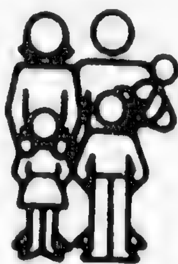
« Kiki, c'est la conscience de la pièce, poursuit-il. Elle est très naïve, mais porte la conscience de Mère Nature. »

Marc Prescott prévient les futurs spectateurs. La pièce se termine mal, à l'image de ce qui pourrait arriver, dans la réalité, à Fort McMurray. La pièce est une allégorie. « Je n'ai plus 15 ans, note-t-il. Je ne veux plus choquer pour choquer... mais c'est choquant ce qui se passe là-bas. » L'auteur manitobain précise toutefois qu'il a écrit une histoire, et non pas un point de vue. « Je n'ai pas de piédestal assez haut pour prêcher, dit-il. Je ne voulais pas être moralisateur. Les spectateurs sont assez intelligents pour comprendre. Ce n'est pas à moi de leur dire quoi penser!

Malgré l'humilité qui l'habite Marc Prescott est resté marqué par son voyage à Fort McMurray « C'est un paysage lunaire, précise-t-il. C'est tellement vaste, tu ne peux pas voir l'autre bout. Les compagnies pétrolières grattent la surface. Quand on voit ce qu'elles font à la terre, on ne peut que se dire qu'il s'agit d'un grand désastre écologique. C'est l'échelle de l'extraction qui fait peur. Et rien ne peut la freiner.

« Il y a des emplois à 200 000 $, mais à un prix humain et environnemental, conclut-il. Certains ruinent leur vie pour déménager à Fort McMurray, sans parler des effets néfastes sur leurs valeurs familiales. » Les personnages de *Fort Mac*, Jaypee, Kiki et Mimi, pourraient d'ailleurs en témoigner.

Les Manitobains devront patienter avant d'assister à la pièce. Mais après Edmonton, Ottawa et Montréal, *Fort Mac* sera peut-être mise en scène à Saint-Boniface.



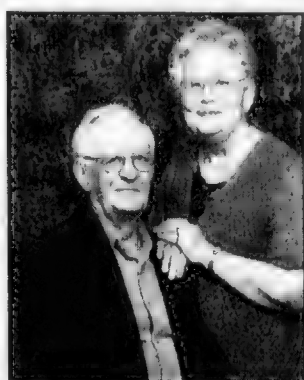
CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE

Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos

275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8

Bureau :
(204) 233-7726

Télécopieur :
(204) 233-7725



Tous sont bienvenus à un thé rencontre pour célébrer le
60e anniversaire de mariage
de
Marie-Jeanne et Lucien Desrosiers
le samedi 12 mai 2007
de 13 h à 16 h
au Appleton Estates,
133, chemin Niakawa

Votre présence sera le plus beau cadeau.

MUSIQUE

Folklore de France

L'Alliance française du Manitoba et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présentent l'accordéoniste et chanteur Christian Lefièvre lors de deux soirées cabaret. Aussi connu sous le surnom de Kikou de Paris, l'artiste fait dans la chanson traditionnelle française.

« C'est un musicien atypique, explique le directeur de l'Alliance française, Michel Déprez. Il a longtemps joué dans les clubs à Paris. Je l'ai vu en direct en France et son spectacle est à tomber par terre! Pendant la soirée, chaque spectateur a un cahier de chants pour accompagner le chanteur. Il arrive à faire chanter tout le monde dans une ambiance exaltante. »

Plusieurs chansons figurent dans le répertoire de Christian Lefièvre, dont *La vie en rose*, *Nini peau d'chien*, *La complainte de la butte* et *Les trois cloches*. Les soirées cabaret ont lieu les 11 et 12 mai à 19 h 30 dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM. L'entrée est de 17 $ à la porte, 15 $ sur réservation et 10 $ pour les membres de l'Alliance française. Les billets sont disponibles au 477-1515 ou 233-8972. Un goûter sera servi.

J. C.

THÉÂTRE JEUNESSE

Découvrir un autre univers

Depuis bientôt 40 ans, le Festival théâtre jeunesse est un événement très couru par les écoles françaises et d'immersion. Pour les enseignants, il représente une belle façon de faire découvrir un autre univers à leurs élèves.

Jennyfer COLLIN

Le Festival théâtre jeunesse (FTJ) en est à sa 37e édition et n'a pas pris une seule ride, si on considère le nombre d'élèves qui y participent. Chaque année, entre 550 et 600 élèves de 23 écoles françaises et d'immersion s'inscrivent à ce festival dans le but d'explorer l'univers du théâtre.

Parce qu'ils sont motivateurs et qu'ils guident les élèves dans leur apprentissage des métiers du théâtre, les enseignants participent également à ce festival organisé par le Cercle Molière. « Je suis comme un coach pour mes élèves, constate l'enseignant François Rémillard, qui dirige un groupe de 24 élèves du centre communautaire Léo-Rémillard. Je leur enseigne que le théâtre est un travail d'équipe : soit on réussit, soit on périt en équipe. »

Pour François Rémillard, le FTJ représente un autre moyen pédagogique de valoriser la langue et la culture françaises. « Il donne la chance d'explorer un autre domaine, ajoute-t-il. C'est toute une autre expérience pédagogique vue sous un autre œil. Et ça valorise certains jeunes qui sont plus timides en classe, mais qui se révèlent par le théâtre. »

Les enseignantes Julie Loyer-Gauthier et Lynne Brémault-Parent, qui partagent le cours d'art du spectacle à l'Institut collégial Saint-Pierre, abondent dans le même sens. « Le FTJ met les élèves dans une situation authentique où ils doivent s'exprimer en français, note Lynne Brémault-Parent. Ils doivent y employer un certain niveau de langue et ils ont la chance de s'exprimer oralement en français. »

Après avoir assisté avec leurs élèves au FTJ de l'an passé, les deux profs ont alors constaté l'enthousiasme des jeunes pour cet événement. « Ça a piqué leur curiosité, assure Lynne Brémault-Parent. Ils sont venus me voir après pour me demander s'ils pouvaient le faire eux aussi. »

Des jeunes dynamiques

Parce qu'ils s'occupent de tous les aspects entourant la création d'une pièce de théâtre, les jeunes doivent souvent mettre les bouchées doubles pour arriver à présenter un produit de qualité. Certains élèves sont comédiens, d'autres assurent une multitude de tâches parallèles : écriture du texte, décor, maquillage, costumes, technique du son, promotion, mise en scène.

« C'est tout un défi qu'ils acceptent de relever, fait observer Lynne Brémault-Parent. Au départ, ils ne s'attendaient pas à ce que ce soit gros comme ça. Mais ils ont décidé de le faire et de bien réussir leur projet!

« Nos comédiens sont vraiment dévoués, poursuit-elle. Ils doivent être en répétition dès 7 h chaque matin. En région rurale, ça implique que les parents se lèvent tôt pour venir conduire leurs enfants à l'école. Entre les sports, les emplois ou les cours du soir, les jeunes n'ont pas hésité à ajouter le théâtre à leur liste de choses à faire! »

Sa collègue Julie Loyer-Gauthier ajoute que leurs étudiants sont très dynamiques et ont beaucoup de talents. « Ils découvrent leur propre potentiel! note-t-elle. Certains demandent même des répétitions supplémentaires pour bien maîtriser leur rôle et posent beaucoup de questions. On les voit travailler fort! »



Archives La Liberté

Le Festival théâtre jeunesse réunit chaque année des étudiants dynamiques et désireux d'en apprendre davantage sur les métiers du théâtre.

François Rémillard ne tarit pas d'éloges pour son groupe lui non plus. « Mes 24 jeunes sont dynamiques, disciplinés et très patients, confie-t-il. Ils ont une pièce assez difficile à faire, mais ils sont bons! Quand on fait une création collective comme pour le FTJ, on peut tailler le texte à la mesure de notre groupe. »

Ce qui rend cet enseignant le plus fier de ses élèves est de les voir sortir de leur coquille. « Voir le sourire des élèves qui découvrent un autre monde, c'est un plaisir! dit-il. D'ailleurs, le plaisir est ce qui est le plus important au FTJ, plus encore que la compétition. »

Reste que les élèves, et leurs profs, ont hâte de présenter leur pièce devant parents et amis. « Voir le visage de nos jeunes quand ils verront la réaction des spectateurs, ce sera spécial », assure Lynne Brémault-Parent.

Le Festival théâtre jeunesse se déroule du 1er au 4 mai. Le gala a lieu le 4 mai à 19 h dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain.

AÎNÉS

FAFM : tournée canadienne

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) invite la population à une séance d'information portant sur l'Alzheimer, la planification successorale, la fraude et le vol d'identité.

« C'est la deuxième année qu'on reçoit le groupe en charge de la tournée canadienne, explique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. Le groupe, qui provient du Québec, prévoit deux conférences et nous, on a organisé celle sur la fraude et le vol d'identité. »

Comme le précise le directeur général, les sujets proposés par la FAFM et le groupe québécois s'adressent à tous les groupes d'âge. « Un jeune pourrait aller à la conférence sur l'Alzheimer parce qu'il y a des membres de sa famille qui souffrent de la maladie et qu'il désire se renseigner, ajoute Gérard Curé. De plus, tout le monde doit faire un testament à un moment ou un autre. »

Un sujet d'actualité a également été ajouté à l'horaire pour que les participants soient bien informés sur une réalité de plus en plus présente dans la vie des consommateurs. « Les aînés sont en général plus souvent victimes de fraude et de vol d'identité, continue Gérard Curé. Ils ouvrent plus souvent la porte ou répondent au téléphone pour les faux concours téléphoniques. Peut-être parce qu'ils se sentent seuls. On veut leur rappeler qu'il faut être prudent. »

Outre les trois conférences proposées aux participants, la journée sera agrémentée d'un tirage, ainsi que d'un spectacle donné par le chanteur Jacques Salvail.

La FAFM espère qu'environ 150 personnes se rendront à l'activité.

La tournée canadienne, intitulée Santé et prévention, s'arrêtera à Saint-Boniface le mercredi 9 mai au Centre culturel franco-manitobain, de 9 h 45 à 15 h 15. Les participants peuvent s'inscrire à l'avance en appelant à la FAFM, au 235-0670, ou s'inscrire sur les lieux. Il en coûte 5 $ pour les membres, et 10 $ pour les non-membres. Prenez note que la FAFM tiendra son assemblée générale annuelle le 25 mai.

CERCLE MOLIÈRE

Soirées lecture et vin

Jennyfer COLLIN

Le Cercle Molière reprend sa série de lectures publiques au mois de mai. Trois pièces seront lues, dans une ambiance chaleureuse où le vin sera à l'honneur. « Cette fois-ci, on a choisi des vins de Pau, dans le sud-ouest de la France, explique le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Il paraît que c'est le meilleur des vins rouges pour le cœur! » (1)

Les 9, 16 et 23 mai, le public pourra aussi découvrir trois textes théâtraux. Le 9 mai, la comédie ***En conduisant Miss Daisy***, d'Alfred Uhry, sera mise en lecture par Philippe Habeck. L'histoire est celle d'une vieille dame obligée de retenir les services d'un chauffeur en raison de son incapacité à conduire une voiture. Au cours de ses déplacements, Miss Daisy découvrira peu à peu qui est cet homme et bientôt, ces deux solitaires développeront une relation amicale.

Le 16 mai sera une soirée toute spéciale. Les Éditions du Blé lanceront un recueil de trois pièces du dramaturge manitobain Roger Auger, qui sera présent pour l'occasion. Le recueil comprend *J'm'en vais à Regina*, *V'la Vermette* et *John's Lunch*.

« Roger Auger, c'est le précurseur du théâtre franco-manitobain, fait observer Christian Perron, qui assure la mise en lecture de ***V'la Vermette***. Le Cercle Molière voulait créer un événement autour de la publication du recueil, c'est pourquoi on présente une des pièces.

« Je travaille avec le manuscrit de 1978! s'exclame-t-il. J'ai l'impression d'avoir un document historique entre les mains. Tout ce que je peux dire pour l'instant sur l'histoire, c'est qu'en 1978, les Franco-Manitobains avaient la même opinion que maintenant sur leur place dans la société. »

Enfin, le 23 mai, le public pourra entendre ***Août. Un repas à la campagne*** du Franco-Ontarien Jean-Marc Dalpé. L'histoire, mise en lecture par Suzanne Kennelly, est celle d'une réunion de famille à la ferme familiale. Tout semble aller naturellement pendant le repas, mais un malaise se fait peu à peu sentir… jusqu'à ce que le drame éclate.

Les billets sont disponibles au 233-8053 au coût de 8 $ par représentation ou 20 $ pour les trois soirées. Les lectures ont lieu au Théâtre de la chapelle à 20 h.

(1) La sélection des vins est faite en collaboration avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. L'importateur de vins Pierre Morier présentera chacun des vins. Des bouteilles seront en vente sur place.

ortir...

Michael Ondaatje à Winnipeg



Le célèbre écrivain canadien d'origine sri-lankaise Michael Ondaatje sera de passage à Winnipeg. L'auteur du roman *Le patient anglais* lira quelques passages de son nouveau roman, ***Divisadero***, pour ensuite répondre à quelques questions de la directrice du festival Thin Air, Charlene Diehl. Au CanWest Global Performing Arts Centre de la Fourche, le 9 mai à 19 h 30. Entrée : 15 $. Billets : dans les librairies McNally Robinson ou au 927-7323.

Musique de Russie



Le Chœur philharmonique de Winnipeg propose une incursion dans l'univers musical de la Russie. Le 6 mai à 15 h, le chœur, dirigé par Yuri Klaz, chantera la symphonie chorale la plus connue de Sergei Rachmaninov, ***Les Cloches***. Plusieurs artistes russes ont été invités pour l'occasion, dont Evgeny Guryev et Sergey Zuev. À la Place Jubilee, 180 avenue Riverton. Entrée : 20 $ (adultes), [illegible] $ (aînés), 8 $ (étudiants). Billets : [illegible] ou info@winnipegphilharmonicchoir.ca

Un labyrinthe oppressif



La Cinémathèque met à l'affiche ***Le labyrinthe de Pan***, de Guillermo Del Toro, les 2 et 3 mai à 19 h. L'histoire de ce conte fantastique se déroule en Espagne, en 1944, sous le régime franquiste. Ofélia vit avec sa mère et son beau-père tyrannique. Un jour, elle découvre un labyrinthe près de sa nouvelle maison. Le gardien des lieux, Pan, lui révèle alors qu'elle est la princesse d'un royaume enchanté et qu'elle doit réussir trois épreuves pour valider ce fait. Sombre et mystérieux. Entrée : 6 $ (adultes), 5 $ (aînés et étudiants). Billets à la porte.

Les anges en mouvement



Le Ballet royal de Winnipeg propose un spectacle en trois temps avec ***Angels Plus!***, présenté du 9 au 13 mai à la salle du Centenaire. Le programme comprend *Hikarizatto* du chorégraphe Itzik Galili, *Our Waltzes* de Vicente Nebrada, et *Angels in the Architecture* de Mark Godden. Cette dernière pièce a été créée pour la soliste retraitée Cindy Marie Small. Entrée : 27 $ à 69 $ (adultes), 27 $ à 59 $ (aînés et étudiants), 27 $ à 44 $ (enfants). Billets : 253-2787 ou www.ticketmaster.ca.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un bric-à-brac pas ordinaire

Une télévision de seconde main, un vaisselier usagé ou des vieux jeux vidéo, tout peut se trouver au bric-à-brac de Saint-Jean-Baptiste.

Guillaume DANDURAND

Le sous-sol de l'église de Saint-Jean-Baptiste ouvrira ses portes les 5 et 6 mai au neuvième bric-à-brac annuel de la paroisse.

« C'est toutefois beaucoup plus qu'un simple bric-à-brac, indique l'une des organisatrices de l'événement, Monique Papineau-Lafond. Chaque année, on redistribue les profits engendrés par la vente des articles. Ça nous a permis d'envoyer des jeunes à Toronto pendant la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto, de participer à la construction d'une école au Nigeria, d'envoyer de l'argent en Afghanistan ou d'aider des réfugiés africains. »

Les profits de la cuvée 2007 seront réinvestis dans la communauté. L'argent servira à la réfection du perron de l'église. « Tout le monde se sert de l'église, explique Monique Papineau-Lafond. C'est un endroit pour notre foi, mais aussi pour des concerts ou la collation des grades. Alors cette année, on réinvestit chez nous! »



Photo : Gracieuseté Monique Papineau-Lafond

Les marchands préparent leur étalage.

Fonds de Natalie

Un dîner aux crêpes sera préparé le dimanche à 12 h. Pour l'occasion, la présidente du comité organisateur de l'événement, Annette Dupuis, sera au fourneau, occupée à faire tournoyer les crêpes.

Les profits engendrés par le dîner seront investis dans le Fonds de Natalie. « Ma fille Natalie avait le cancer, explique un résidant de Saint-Jean-Baptiste, Denis Foidart. Même si les frais médicaux sont couverts par l'assurance provinciale, les voyages fréquents à Winnipeg, le stationnement, les repas ne le sont pas. Les Chevaliers de Colomb et la paroisse nous ont donné de l'argent pour faciliter les traitements. Lorsque ma fille est décédée en 1997 après quatre ans de lutte contre sa maladie, le fonds est resté, en mémoire de ma fille. »

Le Fonds de Natalie sert à aider les familles aux prises avec la maladie. Monique Papineau-Lafond a d'ailleurs pu acheter un tricycle à son fils, victime de paralysie cérébrale depuis sa naissance, grâce à ce fonds.

« Participer au bric-à-brac et au dîner de crêpes, c'est notre façon de remercier les gens pour ce fonds », conclut-elle.

Alliance Française

L'Alliance Française,
le Centre culturel franco-manitobain
et Radio Canada

présentent

Christian Lefièvre
alias Kikou de Paris

Deux soirées cabaret exceptionnelles
les Vendredi 11 mai et Samedi 12 mai au CCFM

17$ à la porte
15$ sur réservation
10$ pour les membres

Salle Antoine Gaborieau
Début des spectacles à 19h30
Restauration-bistrot sur place

Places non-assignées, tickets non-remboursables / Rush seats, non-refundable tickets

af
Radio Canada Manitoba
Francofonds
The Winnipeg Foundation
centre culturel
La Liberté
Taylor McCaffrey

LOISIRS

Rire pour la paix

Les Clubs de rire du Manitoba invitent la population à participer à la Journée mondiale du rire, le 6 mai de 14 h à 15 h. Cette Journée, créée un 1998 par le fondateur du mouvement international du Yoga du rire, Madan Kataria, se déroule chaque année le premier dimanche de mai.

« On va animer une session de rire comme on le fait dans nos Clubs de rire, explique la propriétaire du club de rire Spadrole, Rolande Kirouac. On sera plein d'animateurs qui donneront une session à tour de rôle. On fera des exercices du rire et on terminera la journée avec une pensée spéciale. Ce sera une méditation pour la paix dans le monde.

« Ce sera une chance pour les gens qui connaissent les Clubs du rire de rencontrer d'autres animateurs qui s'y connaissent, ajoute-t-elle. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec le concept, ce sera une bonne occasion d'essayer ça. Les gens vont sortir avec une expérience sensorielle extraordinaire. L'énergie va être palpable! »

L'événement a lieu au parc Saint-Vital, près de l'abri de soccer. Les animateurs porteront tous un t-shirt orange, afin d'être facilement visibles. « L'activité est gratuite, poursuit Rolande Kirouac. On veut rendre ça le plus accessible possible. »

J. C.

Caisse
SAINT-BONIFACE

AVIS DE NOMINATION



Gisèle Roch
Conseillère en investissements
Tél. : 235-2256

Monsieur Remi Bisson, directeur de la Caisse Saint-Boniface, est heureux d'annoncer la nomination de madame Gisèle Roch au poste de conseillère en investissements.

Madame Roch a plus de 15 ans d'expérience dans le domaine des finances. Elle a occupé le poste de conseillère finances personnelles au sein de la Caisse Saint-Boniface pendant plus de 7 ans. Elle a obtenu une spécialisation accréditée avec l'Institut des fonds d'investissement du Canada. L'ensemble de [illegible] formation et sa personnalité seront très appréciés par tous les membres de la Caisse Saint-Boniface et les clients de C Finance. [illegible]



AVIS DE NOMINATION



Martin Trudeau, B. Sc., CFP, PFP
Conseiller financier
Tél. : 929-2194

[illegible] Saint-Boniface, est heureux d'annoncer le retour de monsieur Martin Trudeau au poste de conseiller financier à C Finance.

M. Trudeau détient un baccalauréat en sciences, un certificat de planificateur financier certifié (CFP) ainsi qu'un certificat de planificateur financier personnel (PFP). Il a acquis plusieurs années d'expérience dans le secteur des finances. Entre autres, il a occupé le poste de conseiller en finances commerciales au sein de la Caisse Saint-Boniface et le poste de conseiller financier à C Finance. Son entregent, sa formation et son expérience, contribueront, sans contredit, à répondre aux besoins de la clientèle de C Finance.

M. Trudeau s'est joint à l'équipe le 19 mars dernier. Il est disponible pour répondre à tous les besoins de planification financière et est là pour guider ses clients dans toutes les décisions importantes qui concernent leurs affaires personnelles ou commerciales : placements, retraite, finances, fiscalité, assurances et succession.

C Finance, situé au 141, rue Marion, est une filiale de Caisse Saint-Boniface

La Caisse Saint-Boniface et C Finance, notre filiale de planification financière, ont un actif consolidé d'environ 280 M $. Avec cinq succursales au service de plus de 10 000 membres, la Caisse Saint-Boniface offre une gamme complète de services financiers en français et en anglais.

ÉCONOMIE

Pour se sucrer le bec

Délicieux, le sirop d'érable? Mais si on savait ce qu'il faut pour produire un seul litre, on l'apprécierait encore davantage. Claude Desrosiers explique.

Daniel BAHUAUD



photo : Daniel Bahuaud

Jan et Claude Desrosiers font bouillir l'eau d'érable.

Claude Desrosiers est une rareté dans l'Ouest canadien. Il est producteur de sirop d'érable. Chaque printemps, lorsque la sève d'érable se met à couler, le francophone de McCreary visite son érablière, pour y installer des chalumeaux aux arbres et y accrocher ses cruches en plastique. Une tâche qui l'occupe depuis déjà 12 ans.

« J'ai longtemps été producteur laitier, explique-t-il. Mais puisqu'il y a toujours eu un bosquet d'érables sur ma ferme, je me disais qu'un jour, je ferais quelque chose avec ça. Je me suis lancé dans la production du sirop sans me rendre compte de l'envergure que ça prendrait. Au départ, c'était un amusement. Puis, c'est devenu un petit commerce. »

Claude Desrosiers produit le sirop, le beurre et la gelée d'érable de marque *Yummy Stuff*, nom qui se fait de plus en plus remarquer dans la province (1). En effet, le sirop de l'Ouest canadien est davantage respecté par les producteurs ontariens et québécois. « Le potentiel est énorme, soutient Claude Desrosiers. Le sirop de l'Ouest est plus foncé et a un goût un peu plus fort, plus corsé que celui de l'Est. Le gouvernement fédéral a fait beaucoup de recherche à Indian Head, en Saskatchewan. Cette recherche a confirmé la viabilité du produit et dit qu'une industrie pourrait voir le jour dans les prairies. Ici à McCreary, nous sommes plusieurs producteurs de sirop. Ça peut certainement se développer. Mais certains sont découragés par le temps et l'énergie qu'on doit y mettre. »

Un travail ardu

La production du sirop d'érable peut demander des centaines d'heures de travail en deux ou trois semaines. « Lorsqu'une petite branche d'un érable est cassée, et que l'on voit un glaçon de sève se former, c'est le temps de se mettre au travail, explique Claude Desrosiers. Avec une foreuse spéciale, je perce des trous de 7/16 de pouce de largeur et de deux pouces de profondeur dans chaque arbre. Ensuite, je sors mon marteau. Je plante doucement un chalumeau qui conduit la sève à des cruches en plastique de quatre litres. Dans une bonne journée, un arbre peut remplir plusieurs cruches. Chaque jour, il faut faire au moins une tournée de l'érablière. »

Claude Desrosiers dépose la sève dans un réservoir de 1 110 litres. La sève doit bouillir pour produire du sirop. Il faut environ 40 litres de sève pour produire un litre de sirop. « Avant de faire bouillir la sève, il faut la passer dans un filtre pour éliminer les petits morceaux d'écorce et les insectes, souligne Claude Desrosiers. Une fois filtrée, je pompe la sève dans un réservoir élevé. La gravité la fait descendre dans un évaporateur muni d'une flotte qui contrôle le niveau de la sève. »

L'évaporateur de sève contient deux compartiments : un plus grand où le gros de l'eau d'érable est évaporée. Ce qui reste se déverse dans un plus petit compartiment, où la concentration augmente tranquillement. La sève doit toujours bouillir. Tant qu'elle boue à 100° C, on sait qu'il y a toujours de l'eau à évaporer. Dès que le mercure se met à monter, c'est du sirop. Mais il n'est qu'à moitié fini!

« Rendu à 103° C, on vide lentement le sirop à travers un filtre de feutre, ce qui élimine les minéraux, explique Claude Desrosiers. Ensuite, le sirop est placé dans un bac, qui est chauffé par une cuisinière à gaz propane. Avec un hydromètre, je réduis graduellement le mélange jusqu'à ce qu'il y ait 66 % de sucre, qui est la norme canadienne établie.

« Si le sirop a une concentration de sucre moins élevée que 66 %, le consommateur n'en a pas pour son argent, poursuit-il. Et le sirop aura tendance à fermenter. Si la concentration dépasse 66 % de sucre, le sirop aura tendance à se cristalliser. Mais à 66 %, il est très stable. »

Claude Desrosiers n'est pas seul à faire ce travail. Son fils Jan est venu de Montréal pour lui prêter main forte. « J'allège la charge de travail de mon père, fait remarquer Jan Desrosiers. Je fends beaucoup de bois pour alimenter l'évaporateur. Il faut chauffer jour et nuit et travailler vite. Mais c'est plus que ça. Le temps des sucres nous fournit un prétexte pour passer du temps ensemble, père et fils. »

Cette année, la saison à McCreary aura duré du 9 au 21 avril. Et les Desrosiers ont produit environ 160 litres de sirop. « La récolte a été bonne, déclare Claude Desrosiers. C'est la meilleure en trois ans, alors je suis satisfait. On a travaillé fort. Quand je déguste mon sirop, j'en tire une satisfaction énorme. »

(1) La marque Yummy Stuff se vend dans la région de Sainte-Rose-du-Lac, à Clear Lake, Brandon et Winnipeg. On le trouve au Musée de Saint-Boniface et à La Fourche.

La retraite n'a jamais été si *allèchante.*

Des repas maison préparés par un chef et servis directement à votre table dans notre salle à manger luxueuse trois fois par jour, chaque jour de la semaine. Vous pouvez même prendre un café et un muffin dans notre café bistro ouvert 24 heures sur 24.



MANOIR de la CATHEDRALE MANOR
Communauté à loyer tout compris pour aînés



Joignez-vous à nous pour dîner
(et restez pour profiter d'une qualité de vie inégalée.)

Présentez ce coupon en échange d'un dîner gratuit pour deux suivi d'une tournée!

Veuillez téléphoner à l'avance pour prendre rendez-vous. Valable au Manoir de la Cathedrale Manor jusqu'au 30 juin 2007.



(204) 231-2277
321 Avenue de la Cathedrale, Winnipeg
www.calebgroup.ca

COMMUNAUTÉ

Que diriez-vous de jouer?

C'est fait : le Directorat de l'activité sportive existe bel et bien. Son message est simple: Jouez!

Sylviane LANTHIER

Richard Turenne et son équipe y travaillent depuis quelques années déjà. Et c'est maintenant chose faite : le Directorat de l'activité sportive existe bel et bien et est officiellement lancé aujourd'hui.

Améliorer l'accès au sport en français pour les jeunes est une priorité de la communauté depuis longtemps. Mené par l'Association des municipalités bilingues pendant un temps, le dossier a été repris par le Conseil jeunesse provincial qui a ensuite mené le projet de Directorat.

Comme l'explique le directeur général du nouvel organisme, Richard Turenne, l'idée a évolué au fil des diverses consultations menées auprès des partenaires.

Le Directorat l'activité sportive est ainsi chargé de promouvoir le sport, mais aussi l'activité physique, le loisir et le plein air non seulement auprès des jeunes, mais pour toute la population francophone.

Le 2 mai, le Directorat lance son nom, dévoile son logo, sa programmation et son plan d'action pour la prochaine année.

« Nous avons trois champs d'action, explique Richard Turenne : la formation, l'appui et les activités. Et nous voulons agir sur deux plans. Sur le plan provincial, nous avons établi des priorités et un plan d'action. Nous espérons que les partenaires se rallieront à notre vision.

« Nous allons ainsi organiser de la formation et des activités provinciales. Mais nous agirons aussi au plan local, et là, ce que nous voulons c'est que les communautés puissent nous faire part de leurs différents besoins pour pouvoir les appuyer et trouver avec elles des façons d'y répondre. »

Le Directorat pourrait ensuite inclure à son plan d'action les besoins issus des communautés pour tenter d'y répondre.

« À La Broquerie, on va peut-être nous dire qu'on veut former des gens en hockey et à Saint-Laurent on va peut-être nous dire que la pêche sportive est une priorité », indique Richard Turenne.

Le Directorat veut organiser chaque année un grand colloque de formation pour outiller les personnes qui par exemple, agissent à titre d'entraîneurs ou d'organisateurs d'événements. Le premier de ces colloques est prévu pour le mois d'octobre.

Le mandat de l'organisme sera ainsi à la fois précis et assez large. Et Richard Turenne est bien conscient des défis qu'il aura à surmonter.

« On veut essayer de ne pas se perdre là-dedans, dit-il. C'est pour ça qu'on s'est dit qu'on n'allait pas être des organisateurs d'activités ponctuelles, mais qu'on allait plutôt appuyer et outiller ceux qui organisent des activités. De cette façon, on fera du développement durable. »

Depuis des années, plusieurs dénoncent le fait que le sport, parce qu'il est organisé le plus souvent en anglais à l'extérieur des écoles, devient pour les francophones synonyme d'assimilation.

C'est aussi à cette problématique que veut s'attaquer le Directorat.

« Notre vision, c'est que l'épanouissement de la francophonie par le sport, indique Richard Turenne. Et tout se fera en français au Directorat. »

L'organisme s'appuie aussi sur un réseau de partenaires avec qui il agira en complémentarité, ainsi que sur un membership qu'il commence à recruter. Il en coûte ainsi 5 $ par personne pour devenir membre, ce qui permet d'obtenir des rabais sur des activités, recevoir la lettre mensuelle et voter aux assemblées annuelles.

Son budget de 185 000 $ cette année est assuré par des revenus provenant du gouvernement fédéral et de la Province, ainsi que par une contribution de Sport Manitoba.

« Nous avons un slogan, rappelle Richard Un slogan très simple et très révélateur de ce qu'on veut faire : Jouez! »

*50 % DE RABAIS
SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN
(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)
2 paires de lentilles cornéennes claires souples de jour à partir de
99 $*
Toutes les lentilles spéciales
À PRIX IMBATTABLE
VENEZ VOIR ET COMPAREZ!
MEILLEURS QUALITÉ PRIX SERVICE GARANTI!
1 Service en une heure sur la plupart des prescriptions.
* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre.
PLUS DE 1 400 MONTURES DE DESIGNER
PEOPLES OPTICAL
Tél. : 231-0375 43, rue Marion
Dominion Shopping Centre
à l'intérieur du Shoppers Drug Mart
Expiration : le 26 mai 2007


Éric Le Page
Conseiller en produits
Fier de vous servir en français!
ACCÈS TOYOTA
Une expérience d'achat tellement plus sympa
Un nom que vous connaissez; une réputation sur laquelle vous pouvez compter!
McPhillips TOYOTA
2425, rue McPhillips
Winnipeg (Manitoba)
R2V 4J7
Venez voir nos nouvelles voitures!
Choisissez parmi notre sélections de voitures d'occasion certifiées.
Mentionnez cette annonce pour une offre spéciale!
Tél. : (204) 338-7985 | Cell. : (204) 799-6996 | 1 800 665-0087 | elepage@mcphillips.toyota.ca

DÉCISION 2007
SUIVEZ AU JOUR LE JOUR LES ENJEUX DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE À RADIO-CANADA
WWW.RADIO-CANADA.CA/MANITOBA

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

École Jours-de-Plaine

Laurier en tournée

Daniel BAHUAUD
Laurier et Saint-Claude

Se reposer sur ses lauriers? Se reposer à Laurier? Ce n'est pas ce qu'envisagent les élèves du secondaire de l'École Jours-de-Plaine! Ces derniers organisent en effet des visites dans les écoles françaises et d'immersion pour faire rayonner la musique francophone et sensibiliser les jeunes à la protection de l'environnement.

Le groupe rock Entre Parenthèses (1) s'est ainsi rendu à l'École Gilbert-Rosset à Saint-Claude le 17 avril, pour divertir les jeunes avec un spectacle musical en plein air. Après la prestation de 45 minutes, il a fait une présentation sur les changements climatiques, la pollution et la protection de l'environnement.

« Les jeunes étaient très heureux de cette visite, indique la directrice de l'École Gilbert-Rosset, Louise Gauthier. Entre Parenthèses a *rocké* bien fort. Après le spectacle, les élèves voulaient même la signature des musiciens! Ce sont de vraies vedettes. Et le message environnemental était bien présenté, dans les chansons et l'excellente présentation Power Point du groupe. L'animateur principal, Joseph Péloquin-Hopfner, a rattaché le phénomène des changements climatiques à l'impact qu'ils ont sur les ours polaires, ce qui a touché nos élèves. Malgré le sérieux du message, Entre Parenthèses et Joseph Péloquin-Hopfner en particulier, ont captivé leur public. C'est un groupe talentueux, avec beaucoup d'énergie, d'enthousiasme et un excellent sens de l'humour. »

Selon Joseph Péloquin-Hopfner, le tout est né d'une convergence entre deux expériences vécues à l'école et par des élèves. « En novembre, le groupe Kraink est venu à l'école nous offrir une formation en écriture et en enregistrement de chansons, rappelle l'élève en 11e année. Nous avons apprécié cette expérience, mais nous ne savions pas tout à fait ce que nous allions en faire. Et puis en octobre, j'ai eu la chance de monter à Churchill pour suivre un programme d'information sur l'environnement offert par l'organisme Polar Bears International. L'idée nous est donc venue d'utiliser ces deux expériences pour en faire un partage culturel et éducatif. Avec l'appui technique de Daniel Plessis, j'ai préparé une présentation multimédia pour partager cette expérience bouleversante avec les élèves. Et puis le groupe a tout de suite embarqué. »

Entre Parenthèses a ainsi élargi son répertoire pour y inclure des chansons au message écologique. D'autres ont été facilement adaptées pour s'intégrer au thème. « Nous sommes fiers de nos compositions originales, comme *L'arc-en-ciel teint noir*, souligne Daniel Plessis, lui aussi en 11e année. C'était une occasion de démontrer notre style et de nous faire connaître dans la communauté francophone. »

D'autres élèves de l'école ont contribué au projet. Un élève en 9e année, Nicholas Bray, accompagne les musiciens pour leur offrir de l'aide technique. « C'est notre *roadie*, souligne Daniel Plessis avec un brin d'humour. Nicholas a fait un excellent travail. Il n'y a pas eu de problèmes pour le spectacle. Depuis qu'il s'est mis à faire de la technique, il a fait des progrès énormes. Il a beaucoup appris avec Kraink et ses connaissances continuent à monter en flèche. »

Une élève en 12e année, Nadine Péloquin, dit pour sa part avoir développé une plus grande sensibilité aux problèmes environnementaux. « Quand Joseph me racontait son expérience à Churchill, j'étais bouleversée, confie-t-elle. Je croyais que le recyclage suffisait. Mais je me suis rendue compte qu'il faut bien plus. Nous pouvons sauver la planète. Il y a des solutions. Il suffit de les partager.

« En voiture, conduisez moins vite, poursuit-elle. Si vous roulez à sept kilomètres au-delà de la limite de vitesse, vous consommez déjà 6 % de plus d'essence. Quand vous allez à la banque ou au restaurant, ne vous servez pas du service au volant (*drive-thru*). Vous faites rouler inutilement votre moteur et vous polluez l'environnement. »



Des jeunes écolos : Joseph Péloquin-Hopfner, Nicholas Bray, Nadine Péloquin et Daniel Plessis.

« Arrêtez de gaspiller de l'énergie! lance Joseph Péloquin-Hopfner. Éteignez vos ordinateurs et vos lumières. Réduisez les déchets en faisant du recyclage, en vous procurant plus de vêtements de seconde main et en achetant moins d'objets suremballés. Pourquoi acheter des barres granola enveloppées dans du papier d'aluminium et emballées dans une boîte en carton? Mangez plutôt des fruits! »

Si tout va comme prévu, les élèves de la DSFM entendront davantage de tels messages. L'École Jours-de-Plaine est en pourparlers avec l'École communautaire Réal-Bérard pour continuer sa tournée. Entre Parenthèses offrira bientôt son spectacle aux jeunes de l'École Laurier Immersion. Et les élèves ont également ciblé le Collège régional Gabrielle-Roy. Qui sait? Entre Parenthèses se rendra peut-être chez vous!

Entre Parenthèses vous invite à visiter son site Internet : www.myspace.com/entreparentheses.

(1) Le groupe est composé des élèves Joseph Péloquin-Hopfner et Daniel Plessis, ainsi que de deux anciens de l'École Jours-de-Plaine, André et Daniel Péloquin-Hopfner.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

6 et 7 mai • Défilé de mode **La vie en art** du Collège Louis-Riel à 19 h. Billets : 10 $ (adultes) et 5 $ (élèves). Disponibles à la porte ou auprès d'un finissant.

18 mai • **Ouverture officielle** de l'École La Source à Shilo. 10 h 30.

23 mai • Spectacle **Harmonie et guitare en fête**. Les élèves de sept écoles secondaires montent sur l'estrade de la Salle du Centenaire, 555, rue Main à Winnipeg. 19 h. Collecte d'argent aux portes.

26 mai • 5e **Festival des Mots** à Sainte-Agathe.

7 et 8 juin • Journée de danse folklorique **Dansons ensemble** à l'École Roméo-Dallaire. Spectacles ont lieu de 10 h à 14 h. Les parents sont les bienvenus.

POUR LES PARENTS

31 mai • **Barbecue communautaire** de l'École communautaire Réal-Bérard. Renseignements à venir.

7 juin • Soirée de reconnaissance pour les **retraités de la DSFM**. 19 h 30 au Collège Louis-Riel.

COMMISSION SCOLAIRE

30 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au **Centre scolaire Léo-Rémillard**, 1067, chemin Sainte-Anne à Winnipeg. 19 h.

20 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au **bureau divisionnaire** à Lorette. 19 h.

CONGÉS

18 mai • Journée de **perfectionnement professionnel** pour les écoles Gabrielle-Roy, Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Lazare et Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 mai • Fête de la Reine/Dollard Des Ormeaux

28 juin • fin des classes. Bonnes vacances!

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

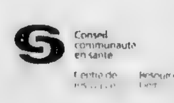
Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.









■ MOIS DE LA MUSIQUE

Destination : Chine



Photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Comment dit-on bonjour en chinois? Les élèves de l'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy suivent des cours de langue pour mieux se préparer au voyage qu'ils entreprendront en 2008 à Pékin, Shanghai et Hangzhou.

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Les élèves de l'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) se rendront en Chine pour se faire ambassadeurs de la culture canadienne.

Du 21 mars au 3 avril 2008, près de 40 jeunes de l'école française, tous de la 10e à la 12e année, feront un séjour à Pékin, Shanghai et Hangzhou où ils donneront des spectacles.

« Nous sommes la seule harmonie au Manitoba à s'y rendre, indique avec fierté l'enseignante Monique Guénette. Nous ferons partie d'une délégation canadienne composée de près de 400 élèves. Une harmonie ontarienne, deux de la Colombie-Britannique et quatre de l'Alberta nous accompagneront. »

Le voyage a été organisé par le Festival de Pékin et le directeur des Ensembles à vents de l'Université de Calgary, Glenn Price, en grande partie en raison de la tenue des Jeux olympiques, qui auront lieu à Pékin au cours de l'été de 2008. « On nous a invités à être de la partie pour faire la promotion du Canada, puisque Vancouver accueillera les Jeux olympiques de 2010 », explique Monique Guénette.

Des élèves motivés

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut visiter la Chine. On comprend donc l'engouement qui s'est déjà emparé des élèves de l'harmonie du CRGR. Pour bien se préparer, les musiciens suivent des cours de chinois, offerts par un des parents de l'école, Michael Vomg. « Nous sommes déjà à notre troisième semaine de cours, indique Monique Guénette. En tout, les élèves recevront 20 heures de formation. Ce n'est pas même un demi-crédit, ils ne recevront donc aucun crédit académique. Cela démontre bien leur engagement. Et plusieurs parents suivent le cours aussi. »

Le groupe répète déjà en vue du voyage. « Il y aura trois répertoires, indique Monique Guénette. Les 400 Canadiens joueront ensemble, offrant des concerts organisés par Glenn Price. Ensuite, chaque harmonie prépare son propre spectacle d'une vingtaine de numéros et des mini-concerts pour des plus petits groupes d'élèves. Bien entendu, nous jouerons des morceaux francophones. Ce serait bien aussi d'apprendre des morceaux chinois. Chose certaine, nous répéterons beaucoup, en préparant même un autre répertoire, question d'ajouter de la variété et de la fraîcheur à nos représentations. Nous avons du pain sur la planche! »

Compte tenu des dépenses, l'école devra organiser des levées de fonds. Déjà, des ventes bric-à-brac, des concerts scolaires et toutes sortes de campagnes se préparent.

« Dans la mesure du possible, les élèves veulent collecter les fonds, souligne l'enseignante. Ils veulent mériter cette expérience. Les parents les appuieront, c'est sûr, mais les élèves sont pompés et veulent contribuer autant que possible à cette occasion unique, qui les encouragera sans doute à s'épanouir et à devenir des gens ouverts aux nouvelles cultures et aux nouvelles amitiés. »

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Des esprits ouverts



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Des élèves du groupe de pastorale du Collège Louis-Riel, en visite à la synagogue Shaarey Zedek.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

À plusieurs reprises au cours de l'année scolaire, le groupe de pastorale du Collège Louis-Riel visite des temples, mosquées et synagogues, pour mieux comprendre et apprécier les gens de confession non-chrétienne. Récemment, une dizaine d'élèves ont visité un sanctuaire bouddhiste et la synagogue Shaarey Zedek, à Winnipeg.

« J'ai beaucoup appris, lance une élève en 12e année, Emma Humphries-Cloutier. Les gens étaient très accueillants. Ils ont expliqué beaucoup d'aspects de leur religion. Le sanctuaire bouddhiste se trouvait dans une maison, dans une pièce de la grandeur d'un salon. C'est parce que les bouddhistes engagés et pratiquants ne sont pas aussi nombreux que les chrétiens engagés, probablement à cause de la nature même de leur religion, qui est presque comme une philosophie. »

« Les jeunes ont appris que les bouddhistes ne parlent pas de Dieu, renchérit l'animatrice du groupe, sœur Yvonne Massicotte. Du moins pas d'un dieu qui est une personne comme l'entendent les chrétiens. Ils parlent d'une réalité divine qui est responsable de la vie. Pour mieux la comprendre, le bouddhiste doit se détacher du monde et méditer, pour améliorer son état spirituel et l'élever jusqu'à devenir plus éclairé. Les bouddhistes croient en la réincarnation. Selon leur religion, les gens plus évolués sur le plan spirituel reviennent sur Terre avec plusieurs longueurs d'avance sur les autres, afin de pouvoir cheminer davantage. C'est comme ça que les bouddhistes reconnaissent le Dali Lama, qui serait le Bouddha réincarné. »

Malgré les différences énormes entre le christianisme et le bouddhisme, les élèves ont réussi à trouver des similarités, surtout dans la façon de prier. « Les bouddhistes ont une sorte de rosaire, souligne Emma Humphries-Cloutier. Il a 108 billes, et chacune représente une prière. Ça ressemble énormément au chapelet. »

« Les bouddhistes ont beaucoup de règles à suivre lorsqu'ils prient, explique une élève en 9e année, Roxanne Boucher. Les gestes sont précis, les paroles sont souvent répétées. »

Descendants d'Abraham

La visite à la synagogue Shaarey Zedek a permis au groupe de mieux apprécier la religion juive et, par conséquent, la foi chrétienne, elle-même issue du judaïsme. « Je me sentais dans un monde que je reconnaissais, explique une jeune de la 11e année, Valérie Marion. Le rabbin nous a montré le sanctuaire où est située la Torah, la bible juive. Le sanctuaire ressemble beaucoup à ceux qu'on trouve dans les églises catholiques et protestantes. C'était pas mal familier. Plus tard, j'ai appris que l'architecte était Étienne Gaboury, responsable des églises des paroisses Cathédrale, Saints-Martyrs-Canadiens et du Précieux-Sang!

« La grande différence entre le judaïsme et le christianisme est l'accent placé par les Juifs sur les commandements de Dieu et les règles à suivre, poursuit-elle. Ça découle de l'alliance conclue entre Dieu et le peuple d'Israël. Je sais qu'il y a beaucoup de formes de judaïsme. Le rabbin a aussi parlé de tous les règlements entourant le sabbat. J'ai tout de suite pensé à ma propre foi chrétienne et aux enseignements de Jésus, qui soulignait que les règles étaient bonnes mais qu'elles ne faisaient pas de nous de meilleures personnes. Cela étant dit, j'ai apprécié la visite. Elle m'a permis de mieux comprendre d'autres croyances et d'approfondir la mienne. »

Même son de cloche chez Emma Humphries-Cloutier. « Mieux comprendre les autres croyances, c'est mieux comprendre le Canada dans toute sa diversité, déclare-t-elle. Plus tôt dans l'année, nous avons visité un temple hindou et une mosquée. J'ai pu mieux apprécier ce qu'apportent les nouveaux arrivants. »

« Tu vois les différences et les similarités et tu respectes davantage la spiritualité des autres », ajoute Roxanne Boucher.

« C'était aussi un plaisir de pouvoir expliquer nos croyances, souligne une élève en 10e année, Jolène Gervais. Parce que la conversation n'allait pas seulement dans un sens. Parler de sa foi, c'est mieux la comprendre. Les échanges étaient très positifs. »

Ce sont là des objectifs que sœur Yvonne Massicotte cherchait justement à atteindre. « De nos jours, on dit beaucoup de choses sur les religions et les croyances, souligne-t-elle. Ce n'est pas toujours positif. Je voulais promouvoir la compréhension, la tolérance et le respect entre gens de croyances différentes. Je crois que le groupe a fait plusieurs beaux pas dans cette direction. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo** Concours du printemps

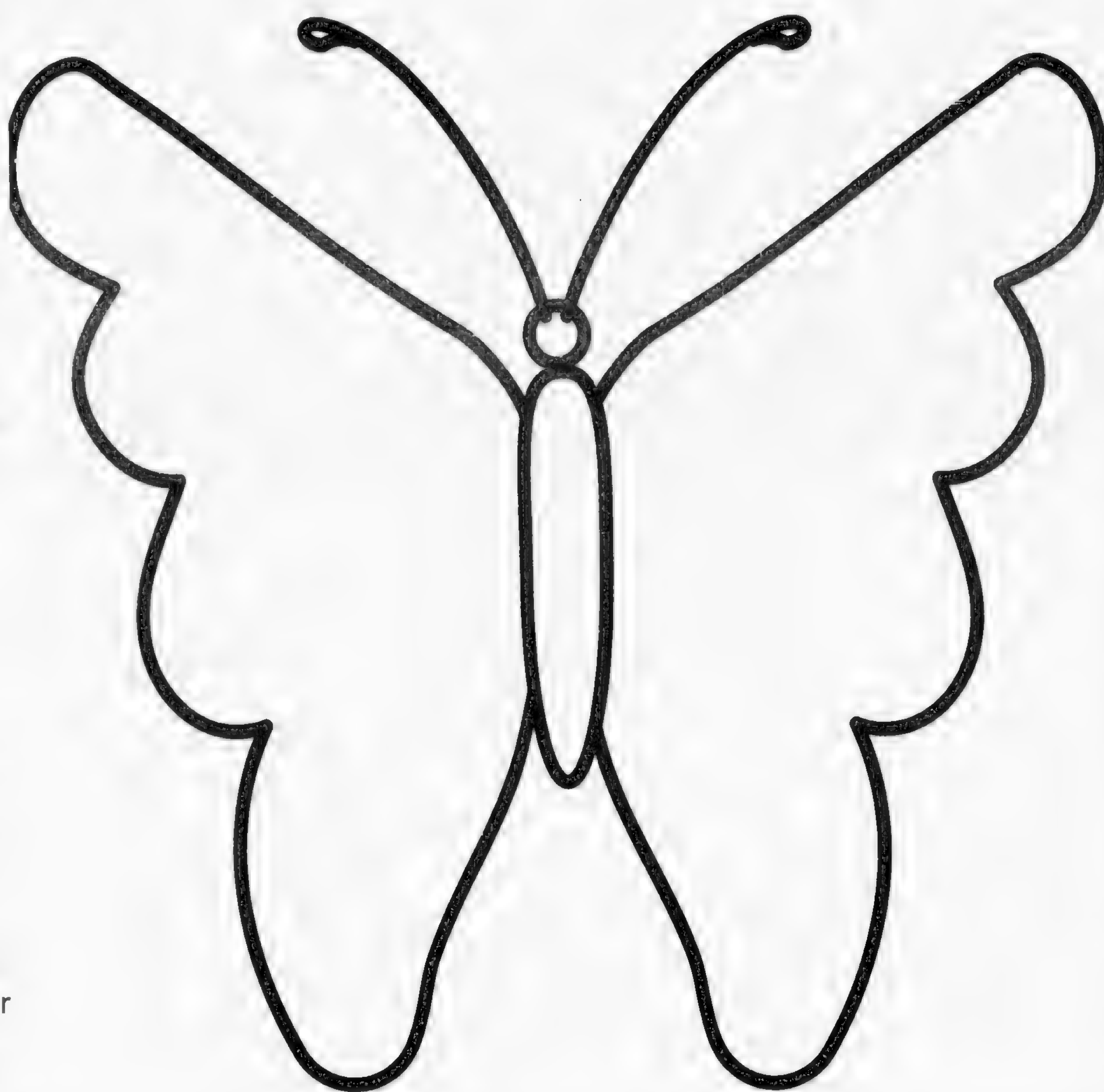
LIS **ATTENTIVEMENT**

Salut!

Aujourd'hui, je présente mon dernier concours de l'année scolaire : des papillons tout en couleurs!



Découpe le papillon et colle-le sur du carton mince. Pour décorer les ailes du papillon, utilise des pétales de fleurs séchées. Tu peux aussi le décorer avec collages ou autres astuces.



Mais attention, les crayons de couleurs et les feutres sont interdits pour les ailes!

N'oublie pas de me faire parvenir ta création **au plus tard le 8 juin 2007**.

Il y aura de beaux prix à gagner pour les participants !

Amuse-toi bien !

COUPON DE PARTICIPATION

Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville — Code postal

N° de téléphone à la maison — Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

École — Niveau scolaire

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Recette

Gâteau aux carottes

Ingrédients :

Gâteau :
2 1/2 tasses (440 g) de farine tout usage
2 c. a the (6 g) de poudre a pate
1 c. à thé (6 g) de bicarbonate de soude
3 c. à thé (10 g) de cannelle
1/2 c. a the (2,5 g) de se
4 œufs
1/2 tasse (125 mL) d'huile vegetale
1/2 tasse (125 mL) de compote de pommes allégée
1 tasse (200 g) de cassonade
1/4 tasse (55 g) de sucre en grain
1 c. à the (5 mL) d'essence de vanille
2 tasses (environ 5 carottes; 300 g) de carottes râpées
1 conserve (398 mL) d'ananas en morceaux, égouttes
1/2 tasse (65 g) de noix de Grenoble hachées (facultatif)

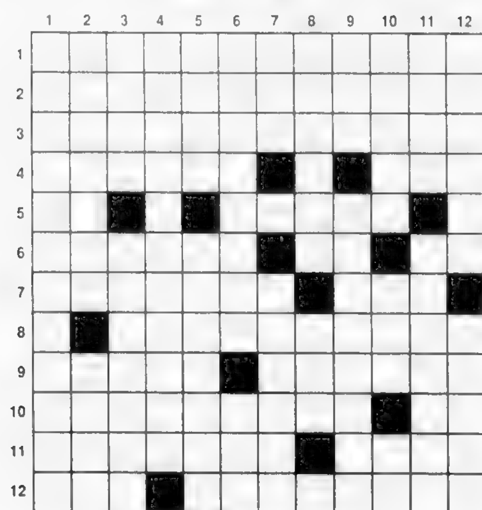
Glace au fromage à la crème :
2 1/2 tasses (375 g) de sucre à glacer
1/2 tasse (125 mL) de beurre mou
1 paquet (250 g) de fromage à la crème léger (philadelphia)
1 c. à thé (5 mL) d'essence de vanille

- Préchauffer le four à 350°F (180°C)
- Dans un bol, mélanger ces ingrédients du gâteau: farine, poudre à pâte, bicarbonate de soude, cannelle, sel. Réserver
- Dans un autre bol, mélanger ensemble l'huile, la compote de pommes, le sucre, les oeufs, la cassonade, l'essence de vanille et les noix
- Incorporer le melange de farine au melange humide. Ajouter les carottes râpees et les ananas egouttes et melanger.
- Verser dans un moule graisse et enfarine d'environ 13x9 po (3 litres). Eviter les moules trop hauts car le centre du gâteau ne sera pas cuit. Verser environ 1 po (2,5 cm) de mélange dans le moule
- Cuire à 350°F (180°C) pendant 50 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dent insere en ressorte sec
- Pour le glaçage, ramollir le fromage à la crème. Incorporer le beurre mou et melanger jusqu'a homogeneite
- Incorporer le quart du sucre a glacer et de l'essence de vanille Mélanger jusqu'à consistance crémeuse. Procéder ainsi jusqu'à epuisement des ingredients, un quart du sucre a glacer et de l'essence de vanille a la fois
- Etendre le glaçage au fromage à la crème sur le gâteau refroidi.
- Conserver au réfrigérateur ou congeler en portions individuelles

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 40 minutes • Portions : 12
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 438



HORIZONTALEMENT

1. Loi constitutionnelle, votée en 1774, qui donnait aux Canadiens français une société distincte face au Canada anglais.
2. Langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté.
3. Pingres.
4. Taillis servant de retraite au gibier. - Du verbe « être ».
5. Préfixe. - Du verbe « aller ».
6. Jeune coq. - Étain. - Le numéro un au tiercé.
7. Minéraux argileux. - Clameur.
8. Propriétés qu'ont certains corps de disperser la lumière en rayons colorés.
9. Presser. - Chargée en remplissant.
10. Clochette attachée au cou des bestiaux. - Se suivent en sens inverse.
11. Utilisé comme vomitif. - Importuna.
12. Possessif. - Se dit d'une formule d'architecture inspirée du dorique grec. (pl.).

VERTICALEMENT

1. Elles comptent leurs sous et ne les dépensent pas.
2. Des Cévennes. - On y parle italien.
3. Tramway. - Bats des paupières.
4. Embellirent, rehaussèrent.
5. Baldaquins. - Étendait par traction.
6. Ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre (pl.). - Elle servit de nourrice au jeune Dionysos.
7. Relatif. - Dortoirs dans les hôpitaux.
8. Docteurs musulmans juristes. - Un certain.
9. Celle de Cologne est réputée. - Entaillera.
10. Pigeon sauvage. - Incongruité. - Il en faut cinq pour faire un lustre.
11. Elles peuvent être primaires. - Priorité d'âge entre frères et sœurs.
12. Gantelets des athlètes lors des combats de pugilat. - Du verbe « être ».

RÉPONSES DU N° 437

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	B	E	R	T	C	L	I	C	H	E
2	A	N	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
3	F	I	N	A	N	C	E	M	E	N	T	S
4	I	■	I	■	C	A	S	E	M	A	T	E
5	S	E	S	T	E	R	C	E	■	B	A	L
6	T	X	■	R	U	D	E	■	G	R	I	L
7	O	P	P	O	S	E	N	T	■	E	T	E
8	L	A	I	N	E	■	D	A	I	S	■	M
9	I	N	C	I	S	I	O	N	S	■	C	E
10	O	S	■	O	■	A	S	C	A	L	O	N
11	N	E	A	N	T	S	■	A	I	E	N	T
12	S	E	N	S	■	I	N	S	E	R	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ 4 mai • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 7 mai • ***Groupe d'affirmation de soi*** • Pluri-elles • ouvert à tous ceux et celles qui veulent aborder le sujet de l'affirmation de soi • environnement chaleureux dans le but de favoriser le développement personnel et social • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Allison, 233-1735 ou 1 800 207-5874.
- ✔ 8 mai • ***Mardi Jazz*** • invité : Neil Watson • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.
- ✔ 8 mai • ***Journée du Manitoba*** • Société historique de Saint-Boniface • soirée vin-fromage et tournées guidées du Centre du patrimoine • 17 h à 19 h • info. : Jacinthe ou Gilles, 233-4888.
- ✔ 9 mai • ***Tournée canadienne*** • FAFM • tournée organisée à partir du Québec • sujets de conférence : Alzheimer, planification successorale et comment éviter la fraude, dépistage du diabète et de l'hypertension • spectacle : Jacques Salvail • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 235-0670.
- ✔ 9 mai • ***Salon des exposants en gestion documentaire*** • cet événement vous permettra de voir les outils qui s'offrent à vous pour assurer une meilleure gestion de vos documents actifs et inactifs • 9 h à 17 h • Salon Empire • Centre du patrimoine • info. : Jacinthe ou Gilles, 233-4888.
- ✔ 9 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Salle Antoine-Gabourieau du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : Joanne, 235-1406.
- ✔ 10 au 24 mai • ***Lectures éclatées*** • Cercle Molière • saison grand public • détails à venir • Théâtre de la chapelle • info. : 233-8053.
- ✔ 11 au 12 mai • ***Cabaret*** • spectacles : Accordéon sous les ponts de Paris par Christian Lefièvre • billets : 17 $ à la porte, 15 $ sur réservation et 10 $ pour les membres • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Alliance Française, 477-1515 ou CCFM, 233-8972.
- ✔ 14 mai • ***Sortons marcher avec confiance!*** • atelier gratuit pour ceux et celles qui veulent établir et guider un groupe de marche • inscriptions avant le 7 mai • 9 h à 12 h • Salle académique (local 1531) du CUSB • info. : 953-2255.
- ✔ 17 mai • ***AGA / Réseau Action Femmes*** • Salle académique du CUSB • info. : 231-7063.
- ✔ 23 mai • ***AGA / Pluri-elles*** • 18 h 30 • Club de golf de Saint-Boniface • info. : Mona, 233-1735 poste 203.
- ✔ 27 mai • ***Fête des nouveaux arrivants*** • SFM et partenaires • vous avez fait du Manitoba français votre chez-vous? • communauté d'accueil et familles nouvellement établies au Manitoba, célébrons ensemble! • confirmez votre présence avant le 11 mai • 12 h à 16 h • Fort Gibraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. : Joelle, 233-4915 ou 1800 665-4443.
- ✔ 2 au 3 juin • ***Cours prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • les sessions incluent : grossesse avancée et nutrition, travail et accouchement, mesures de confort et options médicales, allaitement maternel et période post-partum et soins du bébé • inscriptions exigées, espace limité • 10 h à 16 h • Bureau de la santé publique • 614, rue Des Meurons, pièce 240 • info. : 235-3910.
- ✔ 3 juin • ***Remise de certificats*** • le certificat de reconnaissance est décerné à ces personnes qui par le biais de leur don de temps et de compétences se sont distinguées pour le bien-être de leurs concitoyens et de l'ensemble de la communauté • 14 h à 16 h • Centre communautaire Champlain • info. : 983-3183.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 5 au 6 mai • ***Vente de garage communautaire*** • vente de pâtisseries, café et jus • dîner aux crêpes (dimanche midi) • veuillez apporter vos articles à donner au presbytère • profits pour projets spéciaux de la Paroisse • heures : samedi de 9 h à 15 h et dimanche de 12 h à 15 h • Sous-sol de l'église • info. : Annette, 758-3339 ou Monique, 758-3937.
- ✔ 7 mai • ***Foire de la petite enfance*** • Centre de la petite enfance et de la famille • pour les familles des enfants nés en 2002 et 2003 qui demeurent dans le quartier • fixer un rendez-vous s.v.p. • rencontrez une infirmière de santé publique et une orthophoniste • Ecole régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : Natalie, 758-3625.

Saint-Malo

- ✔ 6 mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • la marche sera suivie par un barbecue et la distribution des prix • formulaires disponibles chez : le coin santé, Centre médico De Salaberry et la Caisse Provencher Saint Pierre / Saint Malo • coût : 20 $ minimum pour adultes et 10 $ pour enfants • 14 h 30 • Parc Provincial.

Saint-Norbert

- ✔ 17 mai • ***AGA / FPCP*** • 19 h • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la Digue • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 mai • ***AGA / CCSA*** • saynètes, chants, musique, tirages et goûter • 19 h 30 • au Club Jovial.
- ✔ 15 mai • ***Réunion/ portes ouvertes*** • Les P'tits Chênes Inc. • 19 h à 21 h • École Pointe-des-Chênes • info. : Danielle, 422-5328 ou Nicole, 422-5183.

Somerset

- ✔ 6 mai • **Ouverture officielle du Musée Gabrielle Roy** • goûter servi • entrée gratuite • 14 h à 16 h • Bibliothèque.

Winnipeg

- ✔ 11 mai • ***Une soirée avec Henri Loiselle*** • avec la soprano Maxine Moore et l'organiste Gregory Schulte • billets : 15 $ disponibles chez : McNally Robinson Bookstores, Hull's Family Bookstore, Stephanchew Church Goods et Blessings Christian Marketplace • un concert au profit de l'organisation Rainbow of Hope for Children • 19 h 30 • Cathédrale St.Mary's.
- ✔ 13 mai • ***Visite guidée - Chefs-d'oeuvre du BAROQUE*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada • 12 h • info. : Aline, 789-1763.
- ✔ 13 mai • ***Brunch et célébration de la fête des mères*** • Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • venez déguster un succulent repas, remporter de magnifiques prix et dorloter les mamans qui en ont tant besoin • 10 h à 14 h 30 • Hôtel Fairmont • info. : Juliette, 237-2067.

Autres

- ✔ 26 mai • ***À la recherche de juges / Festival des mots*** • à la recherche de musiciens et chanteurs qui aimeraient figurer bénévolement dans un jury pour juger les compétitions musicales qui auront lieu lors du festival. • info. : Stéphane, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 30 avril au 6 mai 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 mai à 10 h à la SRC

Messe avec la communauté de Sacré-Cœur, Rivière-Verte, au Nouveau-Brunswick. Présidée par l'abbé J. Numbi Phaku Mavambu.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Telejournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Un monde à part		Téléjou-rnal/ Midi	Kif-kif	Cinemas varies					La firme de Boston		4 et demi...
RDI	RDI en direct						Téléjou-rnal/ Midi	Variées	RDI en direct								Me J V Journ RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	Zigzag rétro	Des squelettes	Légendre idéal	Que le meilleur gagne (P)		Les Bougon	Cover Girl	Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Israël bombardera-t-il l'Iran?"		Le Téléjournal		Expo 67, 40 ans	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Israël bombardera-t-il l'Iran?"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Égypte			Littoral	"Les déracinés"('01) Julia Maraval, Georges Corraface.			TV5 le journal	Profils	Le débat TSR		Vivement dimanche! "Spécial TGV"			Côte maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui a tué?	Star système	Ma maison Rona "Les salles de bain"		Anges de la réno "Famille Deaeth"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le garçon d'honneur"('99) Taye Diggs, Nia Long					Infopublicité	

Mardi 1 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	L'Accent	Des squelettes	La Facture	Beautés dés. "Un week-end d'évasion"		La galère		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	France 2007			Archipels		Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "Tour de passe-passe"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Contagion"('01) Megan Gallagher, Bruce Boxleitner.				Infopublicité		

Mercredi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	Y parait que	Des squelettes	La Facture	La petite séduction		Kà Extrême		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	Taratata Une émission riche en styles et en personnalités.			Monde à l'autre "Syrie, les soleils dormants"		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "Excursion à la plage"		Dr House "L'erreur est humaine"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"La fiancée de Chucky"('98) Jennifer Tilly, Brad Dourif.				Infopublicité		

Jeudi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	Oniva	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Le chasseur"		René		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le temps des bio-maîtres"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le temps des bio-maîtres"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"La cloche a sonné"('05) François Cluzet, Fabrice Luchini.			40 Bains douches	Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		Taratata Une émission riche en styles et en personnalités.			Chroniques d'en haut	Les animaux
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	"La mariée est en fuite"('98) Julia Roberts, Richard Gere.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Infopubli-cité

Vendredi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjou-rnal	Amour du country	"Trésor national" Nombreux sont les aventuriers qui aimeraient se procurer le trésor mythique.('04) Diane Kruger, Nicolas Cage.						Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Adultes consenta...
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D. "Missoni femme"	Thalassa				Deux jeunes filles dans la brousse		Littoral	TV5 le journal	Cliché	Monde à l'autre "Syrie, les soleils dormants"		Vivre à vélo	Télétourisme / 55 "La volière aux enfants"('06) Marilou Berry.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		"La mère et le fils"('06) Jonathan Jackson, Judy Davis.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Dans ma caméra	"Chevauchée avec le diable"('99) Skeet Ulrich, Tobey Maguire					

Samedi 5 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	Oniva / 45 L'île à Lili	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: Meurtre au presbytère"('04) Jane Asher, Geraldine McEwan			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Deux jeunes filles dans la brousse		Sud, côté court	05 Soccer Équipes à communiquer FFF				TV5L'invité / 15Afrique	Thalassa				Journal Suisse	Fort Boyard "Équipe Lemoine/ Gidoin"			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation extrême		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés dés. "Un week-end d'évasion"		Téléjou-rnal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	Dre Grey, leçons "Réparer les dégâts"		Dre Grey, leçons "17 secondes"		Téléjou-rnal	FranCoeur	Perdus "L'art de la soumission"		"Les autres"('01) Fionnula Flanagan, Nicole Kidman.			
RDI	La Semaine verte		Le Monde	À comm.	Enjeux		Téléjou-rnal	109	Zone libre documentaires		Téléjou-rnal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	Le plus grand cabaret du monde					Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"La cloche a sonné"('05) François Cluzet, Fabrice Luchini.			05 Bains douches	"Les déracinés"('01) Julia Maraval, Georges Corraface.		
TVA	TVA 18H Week-end	"Les remplaçants"('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.					Les 4400				Le TVA réseau	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer				Infopublicité		

Dimanche 6 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Benji la malice"('87) Frank Inn, Red Steagall.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Autovision	Jour de foot		Kiosque		journal/ Invité	Dimanche campagne	Histoire / 20 Élections présidentielles Deuxième tour des élections présidentielles en France.									
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Un pourri au paradis"('90) Rick Moranis, Joan Cusack.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs? /.15 "Drôle de singe"('95) Jason Alexander, Eric Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjou-rnal	Découverte "Les mondes de glace"		Laflaque	"C't'à ton tour, Laura Cadieux"('98) Pierrette Robitaille, Ginette Reno.				Téléjou-rnal	Zone doc "La guerre contre le cancer" 1/2		"Le Jeu de l'ange"('02) Michèle-Barbara Pelletier, J.R. Bourne.			20 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Planète prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjou-rnal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Laure Manaudou"			Expo 67, 40 ans		D. "Missoni femme"	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Le plus grand cabaret du monde			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Juste pour rire				Eva Avila, du rêve à la réalité		Le TVA réseau	"Votez pour moi"('89) Louis Zorich, Peter Falk.				Infopublicité		

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Passage du temps

Le temps passe, mais les souvenirs restent, selon le proverbe. Il est donc important de préserver les documents et les photos, preuves de l'évolution d'une société.

Nathalie FORGUES

Photos, lettres manuscrites, articles de journaux, procès verbaux ou encore œuvres d'art. Ces objets marquent le passage du temps et permettent de retracer les origines des familles francophones et métisses de l'Ouest canadien. Le mandat de les préserver revient à la Société historique de Saint-Boniface (SHSB). Entre ses murs, on trouve des documents remontant à l'arrivée des premiers missionnaires dans l'Ouest canadien en 1818 et d'autres qui datent de la dernière décennie.

Ces documents de référence permettent de mieux comprendre comment les gens vivaient, communiquaient, travaillaient et occupaient leur temps. Avec une société de plus en plus en mouvement, il est difficile de tout garder.

« Avec la génération des babyboomers, il y a beaucoup de gens qui quittent leur maison pour aller vivre dans un condo ou un foyer pour personnes âgées, constate l'archiviste à la SHSB, Jacinthe Duval. Souvent, ils n'ont plus de place pour mettre toute leur paperasse accumulée durant leur vie. Il y a des gens qui nous appellent pour savoir ce qui est important de garder. »

La SHSB ne cherche pas que des documents retraçant le passé. Une correspondance actuelle pourrait intéresser quelqu'un dans quelques décennies. Une simple lettre peut devenir un document de référence important. « Même si c'est d'aujourd'hui, dans dix ans, ça sera déjà vieux, indique Jacinthe Duval. Si on ne fait pas attention maintenant, ça peut être en mauvais état dans quelques années. C'est mieux d'y penser plutôt que d'attendre que ça tombe en morceaux.

« On n'a qu'à penser aux lettres que les missionnaires écrivaient à l'évêque, poursuit-elle. Ils devaient présenter un rapport relatant ce qui se passait. À l'époque, ça n'avait pas une grande valeur. Aujourd'hui, c'est presque la seule information qu'on a sur ce qui se passait dans une paroisse, les gens qui y vivaient et les événements qui ont eu lieu. »

SHSB

Depuis 1902, la SHSB préserve le patrimoine francophone et métis et documente le patrimoine dans l'Ouest canadien. Les gens peuvent y trouver des archives d'organismes, de personnalités ou de familles. « On peut avoir l'impression qu'on s'intéresse seulement aux personnes connues, comme Louis Riel, Georges Forest ou Gabrielle Roy, mentionne Jacinthe Duval. Mais on aimerait aussi documenter la vie de tous les jours. Par exemple, comment on faisait du pain et comment on s'occupait des vaches. »

La SHSB compte plus de 36 000 photos et 450 fonds d'archives, dont le plus important et le plus utilisé est celui de l'Archevêché de Saint-Boniface de ses débuts à 1918.

« C'est très éclectique comme collection, note l'archiviste. Je peux toucher à toutes sortes de sujets et apprendre toutes sortes de métiers. Étienne Gaboury nous a laissé ses plans d'architecte. J'ai découvert le métier d'architecte, que je ne connaissais pas. »



photo : Nathalie Forgues

Jacinthe Duval : « Avec les plans d'Étienne Gaboury, j'ai appris le métier d'architecte! »

Défi à l'horizon

Les moyens de communication ont changé : crayons et papier disparaissent depuis l'arrivée de l'Internet et du courriel. « Les documents électroniques sont le nouveau défi, fait observer Jacinthe Duval. On essaie de s'équiper pour garder nous-mêmes les documents en format électronique. On doit migrer ces documents régulièrement pour qu'on puisse encore les lire dans cinq ans. »

L'appareil photo numérique a aussi révolutionné l'univers de la photo. Les gens prennent davantage de clichés. « Le défi est de faire une sélection, reconnaît Jacinthe Duval. Avant, on prenait tous les documents anciens puisque c'était tout ce qu'on avait. Aujourd'hui, il faut apprendre à faire des choix. On garde un exemple de chaque activité, mais on ne peut pas garder toutes les photos. On n'aurait pas fini! »

Les logiciels permettant de modifier les imperfections ou encore d'ajouter des détails aux photos représentent aussi un défi.

Photoshop par exemple enregistre les modifications apportées à une photo ou un document. Il faut conserver ces données. « Pour notre exposition à l'entrée (1), l'image a été améliorée pour être d'une meilleure qualité, souligne-t-elle. On enregistre des changements comme ceux-là pour que les gens sachent que l'original n'est pas si clair. »

Modifier une photo peut changer le cours de l'histoire. Lors du régime communiste, Trotski avait été effacé des photos où on le voyait avec Staline. Ceux qui ne le savent pas peuvent croire que les deux hommes ne se sont jamais côtoyés. « Des choses comme ça se produisent souvent, note Jacinthe Duval. C'est à l'historien de faire la lumière là-dessus. Ces personnes font partie de votre histoire. Qu'on les aime ou non, elles ont eu une influence sur vous. »

(1) Une quarantaine de négatifs retracent l'histoire du diocèse de Keewatin à Le Pas. La collection est exposée à l'entrée du Centre du patrimoine.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Gestion documentaire

Dans le cadre de la Journée du Manitoba, la SHSB organise un vin et fromage. L'événement qui se tiendra le 8 mai de 17 h à 19 h misera sur l'importance du patrimoine. L'entrée est libre. Les gens pourront avoir un avant-goût du projet d'histoire orale qui retrace l'expérience agricole des Franco-Manitobains.

Une cinquantaine de personnes ont été interviewées pour la première étape du projet. Le processus consiste à enregistrer les expériences de gens qui ont œuvré dans le milieu agricole, que ce soit comme producteurs de grains, propriétaires d'une porcherie, éleveurs, membres d'une association d'agriculteurs ou vendeurs de machineries agricoles.

La deuxième phase devrait débuter sous peu, selon les subventions accordées. Les responsables espèrent pouvoir continuer le travail sur une période de trois à quatre ans. Une fois le projet terminé, la documentation sera archivée à la SHSB et disponible pour consultation. Le projet permettra de développer des outils pédagogiques et promotionnels et la publication de livres.

Par ailleurs, les gens sont invités à participer au Salon des exposants en gestion documentaire le 9 mai. De 9 h à 17 h, une dizaine de spécialistes présenteront des logiciels et fourniront des renseignements utiles pour la préservation de documents. L'événement se déroule au Salon Empire du Centre du patrimoine. L'entrée est gratuite.



Centre du patrimoine

La Société historique de Saint-Boniface vous convie à une soirée vin-fromage en l'honneur de la journée du Manitoba

Journée du Manitoba

Le 8 mai 2007 entre 17 h et 19 h

SHSB

Salon Empire
340, boulevard Provencher

Pour plus d'information
veuillez contacter
Jacinthe Duval ou Gilles Lesage
Téléphone : (204) 233-4888



D'aujourd'hui à hier

Depuis 1902, la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) préserve des documents historiques d'organismes, individus ou familles francophones et métisses de l'Ouest canadien. Les gens sont invités à alimenter ses collections et préserver son patrimoine. La SHSB propose quelquesconseils pratiques :

Garder les documents loin de la lumière qui efface l'encre sur les photos et les textes. Les conserver dans des dossiers ou des tiroirs, à l'abri de la poussière.

Il est préférable d'entreposer les documents dans un endroit où la température ne varie pas trop. Éviter le garage et le sous-sol.

Les albums à pages collantes sont néfastes pour la préservation des photos. Des substances contenues dans la colle les endommagent. L'idéal : les ranger dans une boîte à souliers ou dans un album qui retient les photos seulement par les coins.

Il est important de bien identifier tous les gens qui sont sur les photos, l'événement, l'endroit et le moment de la prise de photo. Sinon la photo perd sa valeur historique.

Toute modification à une photo à l'aide d'un logiciel doit être notée et conservée.

Il est recommandé de migrer régulièrement les données entreposées sur de l'équipement informatique.

FRANCOPHONIE

Se préparer pour l'avenir

Les Franco-Manitobains ne sont pas insensibles à la dualité linguistique. Mais qu'en est-il pour les jeunes? Ils étaient invités à la 6e conférence *Le français pour l'avenir*.

Nathalie FORGUES

Depuis six ans, le programme éducatif *Le français pour l'avenir* réunit des jeunes francophones et francophiles du Manitoba pour discuter des avantages sociaux et professionnels de la dualité linguistique. Quelque 160 élèves se sont réunis au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 24 avril, pour découvrir [illegible] de vivre en français.

[illegible] la journée, en [illegible] valoriser l'importance de la francophonie chez les jeunes, explique le coordonnateur manitobain de la conférence *Le français pour l'avenir*, Daniel St-Vincent. Certains ateliers misaient seulement sur l'aspect culturel alors que d'autres visaient à exposer les jeunes à des personnalités francophones. »

Maxime Poulin des Goldeyes de Winnipeg et l'harmoniciste Gérald Laroche figuraient parmi les animateurs. Le premier est devenu une vedette locale et une source d'inspiration pour les jeunes francophones. Le second, originaire du Manitoba, est reconnu sur le plan international. Récipiendaire d'un prix Juno, Gérald Laroche a choisi de parcourir le monde avec comme bagage sa langue maternelle.

« Le but est d'exposer les jeunes à des artistes d'ici qui ne sont pas uniquement connus ici, mentionne Daniel St-Vincent. On y voit l'élément culturel et de divertissement, mais j'ai voulu ajouter la possibilité de débouchés de carrière. »

Action médias a présenté deux ateliers sur la radio communautaire et la propagande pour promouvoir la relève dans les médias francophones. D'autres jeunes ont pu rire avec Rolande Kirouac, propriétaire de Spadrole, qui animait un atelier sur la façon de rendre une présentation plus intéressante.

Les jeunes cinéphiles ont mis leurs talents à l'œuvre lors de l'atelier sur l'introduction à l'animation offert par la cinéaste Natalie Dupont. Le but était de démontrer qu'il est possible de percer le milieu cinématographique en français. « On ne veut pas que ce soit juste une journée ponctuelle, mais que ça puisse offrir des débouchés pour certains jeunes », explique Daniel St-Vincent.

Les élèves ont aussi été invités à improviser en français sur quelques thèmes reliés au bilinguisme. « On voulait parler du bilinguisme de façon un peu plus créative plutôt que d'avoir une table ronde, note le coordonnateur. C'était aussi le moment de les faire rire en français. À mon avis, il n'y a rien de plus puissant que de rire en français. C'était une façon différente de leur faire vivre leur francophonie. » Tout en s'amusant, les élèves pouvaient aussi apprendre les rudiments du djembe et de la danse hip-hop.



photo : Nathalie Forgues

Le français ne se limite pas à une langue. Derrière se cachent de nombreuses possibilités sociales et professionnelles et une culture qu'il faut préserver. Quelque 160 élèves étaient invités à la conférence *Le français pour l'avenir*, un programme éducatif qui mise sur la dualité linguistique.

Les organisateurs ont aussi invité Robert Lemoine, originaire de Sainte-Anne-des-Chênes. Le directeur des opérations techniques et du support aux spectacles du Cirque du Soleil a discuté de l'influence des organismes culturels du Manitoba dans son parcours professionnel et de l'importance du bilinguisme.

« Robert Lemoine est un gars d'ici, souligne Daniel St-Vincent. C'est un gars qui a eu l'occasion du faire de participer au Festival théâtre jeunesse et de jouer au Cercle Molière. Il a vécu ici plusieurs expériences que ces jeunes ont aussi l'occasion de vivre. Ces expériences lui ont permis de cheminer et d'atteindre une situation professionnelle intéressante. On voulait que les jeunes se rendent compte que les possibilités ne manquent pas au Manitoba. Et ce qu'on vit au Manitoba peut nous mener à autre chose.

« Un jeune a écrit dans son évaluation que c'était vraiment intéressant de voir qu'un petit gars d'ici a pu se rendre aussi loin, poursuit-il. De ce que j'ai entendu dans l'est du pays, on apprécie les gens qui viennent du Manitoba puisqu'ils ont l'occasion de faire de la technique et du théâtre. Ce sont des artistes qui sont mieux formés parce qu'ils ont l'occasion de patauger dans plusieurs plats. »

L'événement a été rendu possible grâce à la contribution du Bureau de l'éducation française, d'Hydro Manitoba, de Winnipeg Foundation, de la Société franco-manitobaine et du CUSB.



Robert et Jacqueline Lambert

40 ans de mariage

Le 6 mai 2007

Merci pour l'amour que vous partagez.
Merci pour votre exemple et votre tendresse
Merci pour vos conseils et votre encouragement

[illegible]

Florence et Marc
Danielle et Denis
Mireille et Christiane

XXX



Avis public
CRTC 2007-38

Canada

[illegible] 16 mai 2007

• CHUM limitée — [illegible]

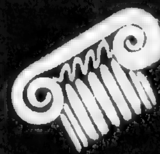
[illegible] CRTC 2007-38 [illegible] Web du CRTC au www.crtc.gc.ca [illegible] 1-877-249-CRTC [illegible] sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

SALON DES EXPOSANTS

Centre du patrimoine



La Société historique de Saint-Boniface vous invite à venir découvrir des outils en gestion documentaire pour vous aider à mieux gérer votre entreprise. L'entrée est gratuite.

Date : le 9 mai 2007
Heure : entre 9 h et 17 h
Centre du patrimoine
340, boulevard Provencher

À dévourir
• Logiciels
• Equipement
• Experts-conseil

Téléphone : 233-4888
Télécopie : 231-2562
Courriel : jduval@shsb.mb.ca



SHSB

Les atouts du bilinguisme

Qu'il soit au Canada, en Espagne, au Portugal, en Belgique ou en Italie, Robert Lemoine sait que sa connaissance du français peut être un atout.

Nathalie FORGUES

Il a parcouru le Canada, l'Europe et une bonne partie du globe depuis qu'il travaille en production théâtrale, mais le Franco-Manitobain d'origine n'a jamais oublié ses racines francophones. Robert Lemoine était le conférencier invité de la conférence *Le français pour l'avenir*, le 24 avril. Devant une centaine de jeunes, il a choisi de souligner l'importance des organismes locaux qui ont influencé son parcours professionnel

« Les organismes culturels francophones qui ont coloré mes années secondaires et collégiales entre 1985 et 1993 existent toujours, constate-t-il. Je m'en suis servi à ma façon et c'est maintenant aux jeunes de prendre la relève. C'est comme un coffre à outils. S'ils veulent juste ramasser le marteau ou le tournevis, c'est leur choix. Mais l'ensemble des outils est disponible. Tu ne peux pas forcer quelqu'un, mais tu peux lui ouvrir les yeux. »

Natif de Sainte-Anne-des-Chênes, Robert Lemoine a fréquenté l'école Sainte-Anne, l'école Pointe-des-Chênes et ensuite le Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a ensuite quitté le Manitoba en 1993 pour poursuivre des études en production théâtrale à l'École nationale de théâtre à Montréal.

Mais plusieurs se souviendront de lui pour son implication au Projet étudiants animateurs, au 100 Nons, au Centre culturel franco-manitobain, au Cercle Molière, au Théâtre du Grand Cercle, à la Ligue d'improvisation du Manitoba, au Théâtre universitaire des Chiens de Soleil, à la radio communautaire Envol, au Festival des vidéastes et au Festival théâtre jeunesse. « C'est là que j'ai appris à manipuler ma première console d'éclairage, reconnaît Robert Lemoine. Avec ma gang de chums, on a pogné quelques bons chocs, mais en général, j'en retiens de bons souvenirs. »

Robert Lemoine a aussi participé au programme d'échange avec un élève de Granby. Son séjour de trois mois au Québec lui a fait réaliser toutes les possibilités de vivre en français. « Ça m'a donné un bon coup de pied dans le derrière, se souvient-il. Ça m'a réveillé non seulement sur l'importance mais sur la possibilité de communiquer en français et de vivre en français. Je me suis retrouvé dans une polyvalente de 2 500 étudiants. »

Le Franco-Manitobain fréquentait alors une petite école de 125 élèves dans un village de 1 500 habitants. « À Sainte-Anne, j'avais des professeurs qui nous poussaient très fort à participer aux activités culturelles, poursuit-il. Quand j'ai vu que c'était possible à plus grande échelle, ça m'a vraiment donné la piqûre. La polyvalente avait un auditorium, une ligue d'improvisation et du théâtre durant toute l'année. C'est à ce moment-là que je me suis dit que j'allais y retourner et *tripper*.

« Ça m'a pris quelques professeurs pour me réveiller, reconnaît Robert Lemoine. A 15 ans, j'ai réalisé que j'avais une langue à préserver. C'est de l'or en barre. »

Aujourd'hui âgé de 37 ans et père de quatre enfants, Robert Lemoine tient à transmettre toute cette richesse, même si l'encadrement et l'infrastructure ne sont pas les mêmes. « Mes enfants à Laval n'ont pas accès à ces organismes culturels comme au Manitoba, précise-t-il. Bien entendu qu'ils se sont impliqués dans certaines activités, mais ils ne peuvent pas toucher à tout. Au Manitoba, je ne me suis jamais fait dire qu'un comédien ne pouvait pas faire la technique ou qu'un technicien ne pouvait pas monter sur scène. On n'avait pas de gros budgets, alors on devait utiliser le système D. Même si on ne connaissait pas le milieu, on fonçait. »

Depuis 2003, Robert Lemoine est directeur des opérations techniques et du support aux spectacles du Cirque du Soleil. Ce n'est pas sans avoir porté de nombreux chapeaux : directeur de production, technicien et machiniste. « C'est passionnant comme métier, admet-il. On travaille à 300 milles à l'heure. »



photo : Nathalie Forgues

Robert Lemoine : « Ça m'a pris quelques professeurs pour me réveiller. À 15 ans, j'ai réalisé que j'avais une langue à préserver. C'est de l'or en barre. »

Peu importe où il se trouve, Robert Lemoine sait que sa langue maternelle est un atout. « Que ce soit pour la logistique quotidienne ou la coordination, être capable de se débrouiller dans les deux langues officielles permet de faire passer le message beaucoup plus facilement, fait-il observer. Le bilinguisme m'a donné un atout. Il y a d'autres gens qui ont fait le même parcours, mais qui sont unilingues anglophones. Question d'autonomie ou de subtilités, ils ont un peu plus de difficulté. Mais il ne suffit pas d'apprendre une autre langue, il faut aussi comprendre la culture derrière. »

VIA TVA

Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Toutes les deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission

Mai est enfin arrivé! Les amateurs d'avions téléguidés et de modèles réduits font déjà tourbillonner leurs engins dans le ciel. Moi, je suis toujours émerveillée de voir ça! C'est pourquoi je vous donne rendez-vous au grand **Festivol Atlantique** qui a lieu chaque année au Nouveau-Brunswick. Je vous assure qu'il y a beaucoup d'action!

Un petit massage à l'huile de chanvre ça vous dit ? C'est l'un des produits offerts à l'usine **Hemp Oil Canada** à Sainte-Agathe au Manitoba. J'y ai appris bien des choses car les possibilités sont nombreuses avec l'huile de chanvre. Ce n'est tout de même pas tous les jours que l'on peut voir comment sont fabriqués ces produits.

Les arts servent de pont vers les autres cultures... Les chants et les danses traditionnelles autochtones me rappellent toute la richesse de ce peuple. D'ailleurs pour renouveler cet héritage, un groupe de la région de Calstock en Ontario, notamment constitué de membres de la communauté ojibway-cri, nous fait découvrir son histoire au centre d'interprétation **Eagle's Earth**. À voir...

CONCOURS
Identifiez le passe-temps favori de Fernand Vienneau
Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 5 mai à 12 h 30, heure de l'Est, sur le réseau TVA.

TELEFILM TVA Manitoba

Coordination des partenariats et des projets de développement

L'Association de la presse francophone (APF), est à la recherche d'une personne pour compléter son équipe.

Responsabilités
- Gestion des projets spéciaux de l'Association
- Planification et coordination du congrès annuel de l'APF et du Gala des prix d'excellence
- Planification, coordination et réalisation des suppléments nationaux de l'APF
- Développement commercial du site Internet – publicité et abonnements
- Négociation et gestion de partenariats avec divers organismes
- Rédaction de demandes de financement
- Rédaction de rapports d'activités

Qualités recherchées
- une personne polyvalente avec la capacité de travailler de façon autonome et en équipe
- une excellente maîtrise du français et une maîtrise adéquate de l'anglais,
- expérience en coordination de projets
- connaissance de l'industrie des hebdomadaires serait un atout
- connaissances informatiques – word, photoshop, Internet...
- diplôme universitaire ou collégial dans un domaine pertinent.

Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa
Échelle salariale : 36 000$ à 42 000$

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 11 mai 2007 au :

Directeur général,
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca

Les Boutons d'Or Inc.

recherche des

éducateur(trice)s au niveau II ou III

Deux postes à combler

éducateur(trice)
pour la prématernelle
du début octobre 2007
à la fin mai 2008

éducateur(trice)
avant et après l'école
du début septembre 2007
à la fin juin 2008

Il serait possible de combiner ces postes

Compétences requises :

- langue française parlée et écrite
- cours de premiers soins et RCR

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae **avant le 18 mai 2007** à l'attention de :

Madame Tammy Vachon
Les Boutons d'Or Inc.
Case postale 693
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

SAINT-BONIFACE

La Caisse donne à Francofonds

Francofonds reçoit 45 000 $ de la Caisse Saint-Boniface pour la création d'un fonds scolaire.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La Caisse Saint-Boniface a tenu son assemblée générale annuelle le 24 avril afin de déposer son rapport financier. Elle en a profité pour remettre un chèque de 45 000 $ à Francofonds pour les fonds scolaire des neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine sur le territoire couvert par la caisse. Le tout dans le cadre d'un nouveau partenariat avec l'organisme.

« Ça va permettre aux écoles d'investir dans leur clientèle, souligne le président du conseil d'administration de Francofonds, Michel Chartier. C'est la première fois que nous avons un partenariat de la sorte avec la Caisse Saint-Boniface. »

Les neuf écoles visées par le fonds scolaire auront droit de regard sur le montant et, comme l'explique Michel Chartier, les sommes seront distribuées de façon proportionnelle. « Ça ira au prorata parce que Louis-Riel et Gabrielle-Roy, par exemple, n'ont pas les mêmes besoins », fait-il remarquer.

Un philanthrope en amène un autre

« Le fonds scolaire est un outil important pour enrichir la vie scolaire en français dans les écoles », indique le président de la Caisse Saint-Boniface, Alexis Bertrand.

« C'est une belle surprise, d'autant plus que ça pourrait avoir un effet éducatif », précise Michel Chartier. En effet, le président de Francofonds souligne que les enfants, en plus d'être bénéficiaires de ces sommes, apprennent la générosité à travers ce geste.

« Pour les enfants, les professeurs, les écoles, c'est un beau geste, ajoute-t-il. Il sert d'outil pédagogique de développement communautaire. Ça sensibilise les enfants. » Le fonds, d'une valeur de 9 000 $ par année sur cinq ans, rapportera également des bénéfices puisqu'il sera placé en capital et qu'il génèrera des intérêts. « Il pourrait atteindre 90 000 $ », indique avec enthousiasme Michel Chartier.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Les membres de la Caisse Saint-Boniface ont voté pour leur nouveau conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle du 24 avril.

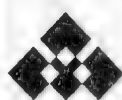
Ristournes d'un million $

Outre la création du partenariat avec Francofonds, la Caisse Saint-Boniface annonce des ristournes de l'ordre d'un million $ pour les membres, lesquelles devraient être distribuées en juillet.

Dans le *Rapport annuel 2006*, il est également inscrit que les actifs de la Caisse ont augmenté de 10,1 % pour se chiffrer à 226 millions $ et les bénéfices non répartis, de 10 %. Le conseil d'administration a tenu à mentionner que les frais de service et autres revenus ont diminué de 8,8 %.

Les membres du conseil d'administration ont aussi dressé un bilan de l'année 2006, en établissant notamment ses accomplissements, soit le compte d'épargne CaissePrime. D'autres nouveautés sont à prévoir en 2007 et seront annoncées au cours des mois qui viennent.

Finalement, les membres ont constitué le conseil d'administration pour l'année prochaine. À la suite du départ de Normand Collet et de Roland LeGal, trois nouveaux membres se sont joints au conseil soit Roland Boisvert, Gilbert Dubé et Julie Turenne-Maynard. Les autres membres resteront en poste jusqu'au terme de leur mandat.



Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

Le mandat de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface est de représenter, de promouvoir et de protéger les intérêts de ses membres.

L'ACHAT LOCAL, C'EST VITAL...

Saviez-vous qu'en plus de nos rencontres mensuelles, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface offre plus de 20 avantages à ses membres et aux membres potentiels?

En voici des exemples :

- 2 nuitées au Gîte deForest
  130 $ (incluant le petit déjeuner)
  (valeur de 160 $)
  Personne-ressource :
  Nicole Lavergne au 204-433-7870
  www.placelavergne.com
- Réduction sur la location d'une voiture
  chez Enterprise Rent-a-Car
  Pour plus d'information composez
  le 1-800-RENT-A-CAR
  www.enterprise.com

Pour la liste complète,
veuillez consulter notre site Internet au
www.ccfsb.mb.ca.

Avis de convocation

Le conseil d'administration
de la Chambre de commerce francophone
de Saint-Boniface
a le plaisir de vous inviter à son
assemblée générale annuelle qui aura lieu

le mercredi 9 mai 2007
en la salle Antoine-Gaborieau
Centre culturel franco-manitobain
(340, boulevard Provencher)

DÉROULEMENT DE LA SOIRÉE

17 h Inscription
17 h 30 Réunion d'affaires
(Les points habituels sont inscrits à l'ordre du jour)
18 h 30 Remise du Prix du Président
18 h 45 Mot de clôture
Vin et fromage

PRIX DE PRÉSENCE
Adhésion individuelle avec repas pour 2008

Venez en grand nombre!

Coût :
Gratuit pour les membres ayant une adhésion avec repas. *
15 $ pour les membres ayant une adhésion sans repas
et les non-membres. *

* Les confirmations non honorés seront facturés aux membres

Veuillez confirmer votre présence
avant le mercredi 3 mai 2007
en appelant Joanne au 235-1406.

383, boulevard Provencher | 2e étage | Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 | Tél. : 235-1406 | Téléc. : 233-1017 | info@ccsfb.mb.ca | www.ccfsb.mb.ca

La Caisse La Prairie avec un actif de 237 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant

Agent.e services aux membres
(2 postes à temps partiel)

Lieu de travail
- Sainte-Anne et La Broquerie

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers service.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 8 mai 2007 à l'adresse suivante

Caisse La Prairie
Ressources humaines
130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : [illegible]
Télécopieur : (204) 422-9994

Caisse
LA PRAIRIE
C'est plus qu'une banque

La Procure Générale des Institutions Inc.

Possibilité d'emploi au poste de

Assistant administratif / Assistante administrative

Fonctions :
- acheminer les demandes de rensignements par téléphone ou voie électronique;
- traitement du courrier (entrant et sortant);
- entrée de données;
- tâches générales de comptabilité;
- travail général de bureau.

Exigences :
- diplôme d'études secondaire, secrétaire diplomé(e) ou minimum de deux ans de travail dans ce domaine;
- excellente connaissance du français et de l'anglais écrit et oral;
- rédaction, calcul, informatique, communication verbale, bon sens de planification, d'organisation et travail d'équipe;
- tenue de livres serait un atout.

Entrée en fonction : le 1er juin 2007

Conditions d'emploi : temps plein, jour

Poste temporaire : minimum d'un an avec possibilité d'avancement à un poste permanent)

Rénumération : selon les qualifications

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir le curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courriel **avant le 11 mai 2007** à :

Jean Desaulniers
La Procure Générale des Institutions Inc.
C.P. 66
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Télécopieur : (204) 237-4501
Courriel : jean.iba_procure@mts.net

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE NAV CANADA!



Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à des carrières en tant que spécialistes de l'information de vol et contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 15 mai 2007.** Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 10 mai 2007.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT



LE MUSÉE DE SAINT BONIFACE MUSEUM

Le Musée de Saint-Boniface

est à la recherche de

Producteur de programme scolaire

Nous acceptons présentement des demandes d'emploi pour un poste contractuel du 14 mai, 2007 à la mi-janvier 2008 (un minimum de 645 heures de travail est exigé).

Montant du contrat : 12 900 $

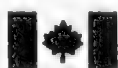
Le/la candidat(e) sélectionné(e) développera quatre programmes scolaires distincts et interactifs qui cibleront les élèves de la maternelle au secondaire 4. Ces programmes seront conformes au nouveau curriculum manitobain en sciences humaines (français, immersion française et anglais), et doivent inclure les thèmes interprétés par le Musée de Saint-Boniface.

Si vous êtes bilingue, créatif ou créative, enthousiaste et possédez de l'expérience récente dans le domaine de l'éducation, veuillez s'il vous plait soumettre votre *curriculum vitae* accompagné de deux références **avant 17 h le 11 mai 2007** aux coordonnees suivantes :

Le Musée de Saint-Boniface
494, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B2

Télécopieur : 986-7964
Courriel : pmailhot@msbm.mb.ca

Veuillez communiquer avec Philippe Mailhot au 986-8495 pour le cadre de référence.



Correctional Service Canada — Service correctionnel Canada

AGENT OU AGENTE DE PROGRAMMES CORRECTIONNELS AUTOCHTONES

Lieu : Différents endroits, Région des Prairies

Le Service correctionnel Canada (SCC) a des possibilités d'emploi relatives à la prestation de services aux délinquants autochtones purgeant une peine de ressort fédéral. Les titulaires exerceront, entre autres, les fonctions suivantes : exécution des programmes de guérison adaptés aux aînés autochtones, évaluer l'incidence des programmes et fournir des rapports écrits à titre de membre de l'équipe de gestion des cas. Il est prévu que des postes seront dotés à différents endroits dans la Région des Prairies. En outre, nous offrons des salaires concurrentiels, un excellent ensemble d'avantages sociaux et un régime de retraite.

Veuillez consulter le site **www.emplois.gc.ca**, cliquer sur « *Postes ouverts au public* », puis sur « *Postes dans votre région* » pour obtenir de l'information plus détaillée au sujet du processus de présentations des demandes d'emploi. Vous devez nous faire parvenir votre demande le 7 mai, au plus tard le 25 mai, 2007. Indiquer quel position et lieu dans votre demande.

***Les candidats sont priés d'examiner l'information figurant sur l'Énoncé des critères de mérite et des conditions d'emploi pour ces postes et de démontrer clairement en quoi ils satisfont aux qualifications essentielles.** L'information se trouve également sur le site Web de la Commission de la fonction publique ou peut être obtenue au numéro 1 800 645-5605.

La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. Les bénéficiaires proposés d'une nomination devront obtenir une cote de fiabilité approfondie.

AGENT OU AGENTE DE LIAISON AVEC LES AUTOCHTONES

Lieu : Différents endroits, Région des Prairies

Le Service correctionnel Canada (SCC) a des possibilités d'emploi relatives à la prestation de services aux délinquants autochtones purgeant une peine de ressort fédéral. Les titulaires exerceront, entre autres, les fonctions suivantes : élaborer des évaluations des aînés et des plans de guérison, et être membres d'une équipe au sein des unités de guérison du SCC. Il est prévu que des postes seront dotés à différents endroits dans la Région des Prairies. En outre, nous offrons des salaires concurrentiels, un excellent ensemble d'avantages sociaux et un régime de retraite.

Veuillez consulter le site **www.emplois.gc.ca**, cliquer sur « *Postes ouverts au public* », puis sur « *Postes dans votre région* » pour obtenir de l'information plus détaillée au sujet du processus de présentations des demandes d'emploi. Vous devez nous faire parvenir votre demande le 7 mai, au plus tard le 25 mai, 2007. Indiquer quel position et lieu dans votre demande.

***Les candidats sont priés d'examiner l'information figurant sur l'Énoncé des critères de mérite et des conditions d'emploi pour ces postes et de démontrer clairement en quoi ils satisfont aux qualifications essentielles.** L'information se trouve également sur le site Web de la Commission de la fonction publique ou peut être obtenue au numéro 1 800 645-5605.

La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. Les bénéficiaires proposés d'une nomination devront obtenir une cote de fiabilité approfondie.

Notez bien : Vous devez soumettre votre candidature pour chaque poste auquel vous souhaitez être considéré.

Canada

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante: **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

La LIBERTÉ *Journaliste*

Le poste :

Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra notamment :

- mener des entrevues, rédiger des articles, prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- faire le suivi de ses dossiers et assurer une part de la couverture communautaire régionale;
- couvrir des sujets dans différents domaines : politique, communautaire, économique, culturel, etc.

Exigences :

- maîtrise du français parlé et écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression et de respecter des échéanciers serrés;
- disponibilité pour couvrir des événements en soirée et les fins de semaine au besoin;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : août ou septembre 2007

La Liberté est le seul hebdomadaire publié en français au Manitoba depuis 1913. Le journal offre un excellent régime d'assurances collectives. Faites parvenir votre candidature **avant le 23 mai 2007 par courriel à : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Seul(e)s candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Sylviane Lanthier au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.

DEGAGNE MOTORS

cherche un(e)

agent(e) d'accueil

pour :

- prendre les appels;
- accueillir les clients;
- sortir les factures pour les clients;
- conduire les clients à la maison ou au travail.

Les candidat(e)s devront avoir :

- une connaissance des véhicules;
- un permis de conduire valide;
- de l'entregent.

Veuillez contacter
Claude ou Donald
Téléphone : 237-9315
Télécopieur : 237-3967
Courriel : degagnem@mts.net
ou bien en personne
au 366, rue Marion
Winnipeg



St-Boniface

SECRÉTAIRE
SERVICES DE DOTATION ET DE RECRUTEMENT
DÉPARTEMENT DE RESSOURCES HUMAINES

Poste : [illegible] permanent

Exigences : [illegible]

Responsabilités : [illegible] se charger du courrier et de la correspondance à expédier, tenir à jour le tableau d'affichage, et effectuer d'autres tâches connexes telles que demandées.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae d'ici **le 11 mai 2007** à l'adresse suivante

Agente de dotation, Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléc. : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
www.sbgh.mb.ca

LISE DELEURME COMPTABLE AGRÉÉE INC.

AIDE-COMPTABLE / AIDE ADMINISTRATIVE

(permanent, temps plein)

Les tâches comprennent :

- gestion de bureau;
- réception;
- diverses tâches administratives;
- tenue de livre pour une grande variété de clients;
- compilation de papiers de travaux pour la préparation des états financiers mensuels et annuels;
- préparation de déclarations d'impôts individuelles et des corporations.

Qualifications requises :

- diplôme en administration des affaires ou deux ans d'expérience dans le domaine de comptabilité;
- doit être bilingue (français et anglais);
- bien connaître les programmes Microsoft Word et Excel;
- connaissances du programme QuickBooks est un atout;
- doit avoir bon esprit d'organisation;
- capable de travailler de façon indépendante.

Le salaire est à négocier selon l'expérience.

Date limite : le 16 mai 2007

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à :

Lise Deleurme, comptable agréée
C.P. 266
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Nous regrettons, mais seulement les candidat(e)s choisi(e)s seront contactés.

La prématernelle JOLIS JOURS de Saint-Lazare

est à la recherche

d'un éducateur ou
d'une éducatrice bilingue
pour 2 ou 3 matinées
par semaine à partir
du mois d'octobre 2007 jusqu'à la fin mai 2008.

Exigence : vouloir et être capable de travailler en français. La préférence sera accordée aux candidats ou canditates ayant pris des cours en « Jeune enfance ».

Prière d'envoyer votre curriculum vitae d'ici **le mardi 15 mai 2007** à :

La prématernelle Jolis Jours
C.P. 168
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Le P'tit Bonheur Inc.

Garderie francophone

recherche des

éducateur(trice)s à la jeune enfance
pour travailler dans les programmes suivants :

- Prématernelle (3 et 4 ans, français et francisation) à compter du 23 août 2007
- Programme scolaire débutant immédiatement
- Remplaçant(e)/suppléant(e) pour l'été 2007

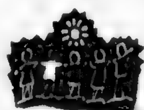
Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Ils(elles) doivent également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française et démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent. Notre garderie offre un programme pleinement inclusif aux enfants ayants des besoins particuliers.

Salaire selon l'expérience et l'échelle salariale (V) de la Manitoba Child Care Association.

Envoyez votre curriculum vitae à :

Marie Rosset
210, rue Masson, pièce 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Télécopieur : 233-0062 • Courriel : ptitbon@mts.net



« APPRENDRE EN JOUANT »

La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive)

Responsabilités :

- assurer tous les services en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé et l'exécutif du conseil paroissial;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité de jour en jour et préparer les rapports financiers mensuels.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word;
- être prêt(e) à apprendre Simply Accounting, Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : aussitôt que possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **dès que possible** à :

Joël Gosselin au 257-3376 ou
L'abbé Maurice Jeanneau au 233-2874
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4



Les Chouettes de Lorette Inc.

sont à la recherche
d'éducateurs et d'éducatrices de niveau E.J.E. I, II ou III
pour pourvoir les postes suivants :

Éducatrice ou éducateur pour enfants de la prématernelle

Éducatrice ou éducateur pour les poupons et enfants d'âge préscolaire à la garderie

Éducatrice ou éducateur pour enfants d'âge scolaire à la garderie avant et après l'école

Veuillez faire parvenir votre c.v. à **renelle@parego.com** ou aux :

Chouettes de Lorette inc.
Case postale 373
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michelle au 878-4592.

AGENCE NATIONALE ET INTERNATIONALE DU MANITOBA

ANIM

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur(trice) des échanges commerciaux

L'ANIM a comme mandat le développement de liens économiques et le positionnement du Manitoba / Manitoba français auprès de la francophonie canadienne et internationale. Sous l'autorité de la direction générale, le (la) titulaire apportera le soutien technique et professionnel nécessaire au développement et à la mise en oeuvre des activités d'échanges commerciaux menés par l'ANIM.

Responsabilités : Possédant un réseau de contacts établi auprès de la communauté d'affaires du Manitoba et du Manitoba français, vous ouvrirez pour celle-ci de nouveaux marchés auprès de régions de la francophonie nationale et internationale priorisées par l'ANIM. Vous assisterez la direction dans l'organisation et l'accueil de délégations commerciales et vous collaborerez à la mise en place d'une intelligence d'affaires (business intelligence) correspondant aux besoins de l'organisation et de sa clientèle, orientée vers le commerce national et international.

Qualifications : Énergique, enthousiaste et orienté(e) vers le client, vous êtes de préférence titulaire d'un diplôme en commerce ou marketing international. Possédant de deux à cinq ans d'expérience dans le conseil en affaires, vous êtes à la fois orienté vers la satisfaction de la clientèle et l'atteinte de résultats. Bilingue (français et anglais), tant à l'oral qu'à l'écrit, vous avez une grande connaissance des secteurs économiques clés du Manitoba et de sa communauté d'affaires.

Le défi vous intéresse? Faites parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre motivant votre candidature **avant le 11 mai 2007, 17 h**, à l'attention de Mme Mariette Mulaire, directrice générale de l'ANIM à l'adresse courriel mmulaire@animcanada.com ou par télécopieur au (204) 237-4618.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste suivant :

Secrétaire-trésorier(ère)

La Division scolaire franco-manitobaine englobe 23 écoles réparties à la grandeur de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 17 en région rurale et dessert 4 500 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 53 $ millions et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant au directeur général, le/la secrétaire-trésorier(ère) est responsable de la gestion, de l'administration et de la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Il/Elle s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il/Elle est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur.

Tâches et responsabilités du/de la secrétaire-trésorier(ère) :

- secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine;
- préparation de budgets et planification financière;
- supervision des projets capitaux;
- comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie;
- supervision du secteur des finances;
- négociations des ententes collectives;
- relation avec associations et paliers gouvernementaux.

Qualifications recherchées :

- connaissance des deux langues officielles est requise;
- priorité sera donnée aux candidat(e)s qui possèdent un c.a., c.g.a. ou c.m.a.;
- expérience en planification financière et de gérance;
- excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles;
- expérience en négociation d'entente collective, gestion de personnel et relations de travail;
- faire preuve de leadership;
- connaissance de l'informatique de comptabilité.

L'entrée en fonction sera le 4 juin 2007.

Salaire : à négocier

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitæ et trois références avant **16 h, le vendredi 11 mai 2007** auprès de :

Monsieur Gérard Auger, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



CDEM
www.cdem.com

OFFRE D'EMPLOI

Agent/Agente aux projets jeunesse
Place aux jeunes

Le CDEM est à la recherche d'une personne dynamique, autonome et créative pour occuper le poste d'agent ou d'agente aux projets jeunesse.

Relevant du coordonnateur de l'intégration de la jeunesse, l'agent ou l'agente aux projets jeunesse aura comme principales tâches de :

- travailler à la recherche de partenaires financiers, de conférenciers et d'entrepreneurs disposés à supporter la réalisation de l'édition annuelle de Place aux jeunes;
- s'assurer de l'inscription de jeunes participants sur une base annuelle;
- participer à toutes activités de promotion;
- développer des outils d'accueil pour les jeunes qui arrivent dans les régions/localités;
- effectuer toutes autres tâches demandées par le coordonnateur.

Le ou la candidat(e) recherché(e) doit :

- posséder un diplôme postsecondaire en administration des affaires ou présenter une combinaison d'expériences pertinentes;
- posséder de l'expérience dans la gestion de projets;
- posséder d'excellentes capacités de communication et beaucoup d'entregent;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de supervision, savoir travailler en équipe, avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communications dans les deux langues officielles;
- connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, **au plus tard le 12 mai 2007**. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Par courriel : sgagnon@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de Monsieur Stéphane Gagnon, coordonnateur de l'intégration de la jeunesse, Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, 200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9





L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'une

personne de ménage à temps plein (temporaire)

Fonctions :

- nettoyer divers locaux (des bureaux, des chambres, des salles);
- passer l'aspirateur;
- laver les planchers.

Qualités requises:

- parler le français;
- être organisé(e) et propre;
- savoir se servir des équipements et des produits de nettoyage.

Entrée en fonction :
le plus tôt possible.

Rémunération et avantage sociaux : selon l'échelle établie par l'organisme.

Appelez
Léo Pelchat
au (204) 237-9851
Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Courriel :
rfrechette@archsaintboniface.ca



L'Office régional de la santé des parcs offre un réseau de services de la santé coordonnés à 42 000 résidants de la région des Parcs dans la province du Manitoba. La région des Parcs, située dans le Centre-Ouest du Manitoba, est dotée d'excellentes installations récréatives et est très proche des lacs. Vous pourrez obtenir de renseignements complémentaires sur l'Office régional de la santé des parcs en visitant le site Web à http://www.prha.mb.ca.

INFIRMIER(IÈRE) DE LA SANTÉ PUBLIQUE

N° du bulletin : EESMNU4207
Temps partiel (.6 EFT), Durée déterminée - Du 14 mai 2007 au 30 mai 2008, (Absence autorisée pour congé de maternité, sous réserve d'un préavis de deux semaines au minimum ou d'une période de paye, la plus longue étant retenue)

Sainte-Rose du Lac, Manitoba
Rémunération : Conformément à la convention collective du Syndicat des infirmier(ière)s du Manitoba

En travaillant au sein d'une équipe multidisciplinaire, l'infirmier(ière) de la santé publique assure des services infirmiers communautaires globaux. Il/Elle joindra la théorie des soins aux mesures visant la santé de la population. Le/La titulaire se concentrera sur la promotion et le maintien de la santé des populations aux niveaux communautaire, collectif, familial et individuel dans un processus continu pendant la durée de vie. Le/La titulaire sera chargé(e) d'offrir des services de base visant la promotion de la santé, la prévention des maladies, la protection de la santé et la réadaptation tout en souscrivant à l'importance des déterminants de la santé et en participant à la facilitation de la planification communautaire, y compris l'identification des besoins, la planification et l'évaluation. Le titulaire doit être disposé à travailler en journée et en soirée.

Qualités requises :

- ➢ Baccalauréat en sciences infirmières.
- ➢ Membre en règle du CRNM.
- ➢ Deux ans reliés directement aux services de soins communautaires.
- ➢ Permis de conduire de classe 5 de la province du Manitoba et avoir accès à un véhicule personnel en vue de donner des services auprès de l'Office régional de la santé des parcs.
- ➢ Bilinguisme.

Prière d'adresser vos questions à l'égard de ces postes à Sherri Buhler, Directrice des services de santé publique, au (204) 622-6254.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae et une lettre explicative en citant le numéro du bulletin approprié **avant le 7 mai 2007** à l'adresse suivante : **Office régional de la santé des parcs, Service des ressources humaines, C.P. 448, Swan River (Manitoba) R0L 1Z0; Téléc. : (204) 734-5954; Courriel : mschoenrath@prha.mb.ca** (en format MS Word s.v.p.).

L'Office régional de la santé des parcs est actuellement à la recherche de personnes pour les postes suivants :
Postes d'infirmier(ière)s **Aides en soins personnels à domicile**
Technicien(ne) en radiologie générale **Technicien(ne) en ultrasons**
Orthophoniste **Aides en soins de santé** **Thérapeute occupationnel**
Technologue expérimenté **Physiothérapeute** **Pharmacien(ne)**

Veuillez visiter www.prha.mb.ca pour un complément d'information.

Vous pouvez vous procurer les demandes d'emploi auprès de tout lieu de travail de l'Office régional de la santé des parcs. Les candidat(e)s feront l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée. Nous remercions à l'avance tous les candidats pour l'intérêt manifesté à l'égard de l'Office régional de la santé des parcs, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



est à la recherche

Travailleur ou travailleuse en loisir
(poste à temps plein)

Qualifications requises :

- diplôme en récréologie ou certificat en animation de loisirs pour adultes ou l'équivalent;
- toute combinaison d'études pertinentes et/ou d'expérience de travail sera prise en considération;
- certificat de préposé à la manutention des aliments;
- expérience de travail avec les résidents et les résidentes d'un établissement de soins de longue durée et/ou avec des personnes qui souffrent de démence;
- expérience et/ou études relatives à l'utilisation d'un ordinateur personnel (par ex. : environnement Windows);
- capacité de parler, de lire et d'écrire couramment en français et en anglais;
- entregent;
- aptitude pour l'animation de groupes;
- capacité de travailler de façon autonome ou au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- aptitude à organiser la charge de travail et à établir l'ordre de priorité des tâches à accomplir;
- aptitude à résoudre les problèmes inhérents au poste;
- capacité physique d'accomplir les tâches inhérentes au poste : soulever, déplacer et pousser divers objets;
- capacité de travailler en soirée et les fins de semaine, selon les exigences du programme;
- l'adhésion à la Manitoba Association of Therapeutic Activity est recommandée;
- l'offre d'emploi est subordonnée au résultat de la vérification du casier judiciaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande **avant le 18 mai 2007** à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : jdupas@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



TECHNICIEN STAGIAIRE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Manitoba Hydro, un des services publics qui sont les chefs de file du secteur de l'énergie en Amérique du Nord, est à la recherche de personnes intéressées à bénéficier d'une formation à titre de techniciens de lignes électriques.

Le programme comprend une formation en cours d'emploi et dix semaines de cours de formation professionnelle axés sur la compétence menant au statut de technicien.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires et avoir réussi, au minimum, les cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S et Anglais 40.

PROGRAMME DE STAGIAIRES AUTOCHTONES DE PRÉ-EMBAUCHE

Les candidats autochtones qui n'ont encore pas les qualités requises par le poste pourraient s'intéresser à notre Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche dans les métiers liés aux lignes électriques. Les candidats choisis bénéficient d'un enseignement secondaire et acquièrent une formation en cours d'emploi pour les préparer au Programme de technicien de lignes électriques.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez avoir réussi **un** des cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S ou Anglais 40.

Toutes les demandes doivent inclure un curriculum vitae et un relevé de notes complet (études secondaires et postsecondaires s'il y a lieu).

Le Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche dans les métiers liés aux lignes électriques est une initiative d'équité en matière d'emploi. Une preuve d'ascendance autochtone est exigée.

Les personnes intéressées doivent visiter la section sur les carrières de notre site au **www.hydro.mb.ca** pour s'inscrire en ligne. Une fois inscrit, vous aurez accès à votre page personnelle en tant que candidat et à **« Search for Jobs »** pour soumettre une demande.

La date limite de soumission des demandes est le **vendredi 25 mai 2007.**

Manitoba Hydro offre un salaire et un ensemble d'avantages sociaux concurrentiels.

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.

Nous vous remercions de votre intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

SERVICES PAYSAGERS : « Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

PROBLÈMES INFORMATIQUES? Appelez **le Computer Guy**!! Il peut régler tous vos problèmes sur place à un prix incroyable! Tél. : 794-5381 • www.lecomputerguy.com
443-

LA VIE EN ART! Défilé de mode les 6 et 7 mai 2007 à 19 h au Gymnase du Collège Louis-Riel. Coût : adulte 10 $, étudiant 5 $. Billets disponibles à la porte.
447-

RECHERCHE

UN HOMME DE 71 ANS atteint d'une déficience intellectuelle est à la recherche **d'une personne de soutien, d'un agent ou d'une agente de liaison avec la communauté et d'un ou d'une chef d'équipe**. Les personnes choisies doivent pouvoir s'exprimer en français. Des postes à temps plein et à temps partiel sont offerts. Pour plus de renseignements ou pour poser votre candidature, communiquez avec Stéphanie au 612-8558 ou à gdion2007@hotmail.com
438-

LE FOYER VINCENT est à la recherche **d'un(e) cuisinier(ière)**. 5 jours/semaine de 7 h 30 à 12 h 30. Contactez Roseline au 233-1925.
440-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une personne **préposée aux soins à domicile** pour une dame âgée, située au Parc Windsor. Poste idéal pour une aide soignante ou une personne qui poursuit ses études d'infirmière. Contactez Elaine au 257-2060 ou 792-6079.
445-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : 2 terrains (espaces pour inhumation) au Glen Lawn Memorial Gardens (Good Shepherd) pour 1 500 $ les deux. Je suis une personne avec des problèmes auditifs, correspondre par écrit à l'attention de Walter au 211-346, avenue Nairn, Winnipeg (Manitoba) R2L 0W9.
442-

TERRAIN À VENDRE : Plage Albert. 100' X 200'. Propre et prêt à construire. Bien boisé pour obtenir ombre et intimité. Service électrique de 200 amp. Fosse sceptique. 35 000 $. Contactez Don au 367-8993 ou cellulaire : 345-4025.
446-

À LOUER

À LOUER : Maison très propre à Saint-Boniface, 135, rue Dupont, 1 800 pi² de 4/5 chambres, 3 salles de bain à trois pièces, meublée entièrement. Alarme, garage, stationnement et jardin. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible pour un an du 15 juillet 2007 au 15 août 2008. Seulement 1 200 $/mois plus services). Gilles Beaudry 233-9393.
439-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près du CUSB, 420 $/mois + électricité. Non fumeur, pas d'animaux. Références requises. Tél. : 791-2574 ou 237-1832.
441-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, 315, de la Cathédrale. 460 $/mois, chauffé, hydro en sus. Tél. : 237-3857 ou 233-7107. Demandez Paul.
448-

Chronique

RELIGIEUSE

SŒUR GABRIELLE CLOUTIER, S.G.M.

La petite espérance

La vertu théologale de l'espérance nous parle de notre vie relationnelle avec Dieu, Père et Mère. Elle répond à un désir semé dans notre être qui nous donne une entrée au bonheur, au Royaume de Dieu et à la vie éternelle. Notre pape, Benoît XVI nous dit, en avril 2005, « Toute notre espérance est au plus profond d'elle même, espérance du grand Amour sans borne ». Ça, ça me dit quelque chose! Le grand Amour est à ma portée. Que dois-je faire pour l'avoir? Le secret pour vivre de la petite espérance :

La faire mienne, la réclamer et la mettre en pratique.

Comme chrétienne, mon espérance est bâtie sur ma foi en Dieu et ma foi me conduit à la résurrection. L'espérance « se manifeste dans la prière et dans l'action, dans la prudence mais aussi dans le courage » (Du Vatican, le 29 avril 1977). De plus, au cœur de la vertu d'espérance vient la réalisation que Dieu m'aime profondément, tendrement et avec tant de largesse que je m'ouvre à la réalité que je suis la bien-aimée. De fait, je ne suis plus la même personne. Toutefois, il me reste à activer ma petite espérance pour prendre connaissance de la vie éternelle qui m'habite. Comment cela se fera-t-il?

Je prends conscience de mes forces vives et de mes valeurs. Je recueille des conseils et je fais tout pour recevoir les meilleurs traitements et remèdes ou encore devant une menace je réagis avec toute l'ardeur de mon être puis je remets le tout entre les mains de Dieu. Je me blottis dans les bras de Dieu qui me ressuscitera en son temps. Je n'ai plus à m'inquiéter. Voilà bien une parcelle de ciel, n'est-ce pas?

Ce combat est essentiel car Dieu m'a donné des ressources humaines et souvent Dieu se présente à moi à partir de l'autre. En mettant ma confiance en Dieu, je fais tout ce que je peux, puis je remets ma cause entre les mains du Créateur. « Prends ma vie, Seigneur. Prends ma vie, elle T'appartient. » C'est bon, ça libère et Dieu ne me manquera pas. Évidemment, il faut être éveillé pour pouvoir vivre une telle aventure et il m'appartient de reconnaître l'action de Dieu, son amour et sa tendresse. Pour cela Dieu me donne la volonté et la capacité d'agir.

L'espérance comme force vitale m'habite tout comme elle réside dans la nature sous forme d'adaptation telle qu'une plante qui naît à travers un terrain rocailleux. Comme dans la nature la semence de l'espérance est enfouie profondément dans notre être et demeure une source vibrante et certaine. Un jour elle jaillira comme la semence que l'on met en terre. Elle peut sembler dormir ou même être morte, cependant elle renaîtra en son temps. Il suffit d'être attentif et attentive.

Elle est belle la petite espérance. Elle parle à mon cœur; elle est l'ancre de mon âme. Elle me donne soif et la passion pour vivre pleinement. De plus, la petite espérance dans sa grande simplicité me dit : regarde les fleurs, réjouis-toi d'un(e) ami(e) qui t'écoute, qui te donne un coup de fil, du chant d'un oiseau et ainsi de suite. Laisse avancer la petite espérance.

Je cite ici Charles Péguy, un amoureux de l'espérance :

« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance,
Immortelle »

En ce temps postrésurrection, prenons le temps d'apprivoiser, de faire grandir et d'activer en nous la vertu de l'Espérance. C'est un bon moment car tout dans la nature s'éveille et nous incite à faire de même. Bonne espérance!

gnun@mts.net

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

40 ans de solidarité

Développement et Paix fête 40 ans d'existence. Hubert Balcaen était présent à ses débuts, et y est toujours! Témoignage d'un engagé qui lutte contre les disparités entre pays nantis et miséreux.

Daniel BAHUAUD

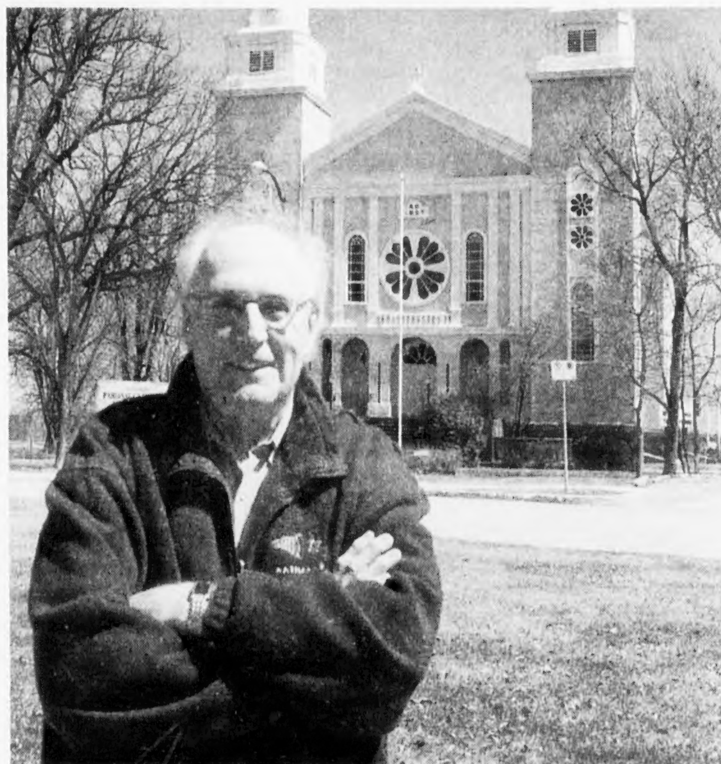


photo : Daniel Bahuaud

Hubert Balcaen cite Dom Elder Camara : « Quand plusieurs partagent le même rêve, ils peuvent transformer la réalité. »

En 1967, alors qu'il était étudiant au Collège Saint-Boniface, Hubert Balcaen se questionnait sur sa foi et sur le rôle de l'Église dans la lutte contre les injustices sociales. C'est alors qu'il a appris l'existence d'un nouvel organisme fondé par des évêques canadiens : Développement et Paix. 40 ans plus tard, ce même organisme lui a décerné une reconnaissance spéciale, lors de son assemblée annuelle provinciale, qui a eu lieu les 26 et 27 avril.

Hubert Balcaen a été le premier président diocésain de l'organisme à Saint-Boniface. Il a siégé au comité national sur les programmes d'éducation, organisé et participé à des causeries locales et nationales portant sur des sujets comme la foi et le développement ou l'impact de la militarisation sur les habitants des pays pauvres.

« J'ai donné beaucoup de mon temps et de mon énergie, constate-t-il. Mais ça m'a comblé. On vit dans un village global. On sait ce qui se passe dans le monde, grâce aux médias. Chaque jour, on est appelé à lutter contre l'injustice. On ne peut pas refuser. »

C'est pourtant ce qu'il a failli faire en 1967, du moins au sein de l'Église. « Je me questionnais sur le sens large de l'existence et sur ma vie de foi, confie-t-il. Je lisais Sartre et des auteurs qui préconisaient l'engagement social. Je n'étais pas seul, évidemment. À cette époque, des millions de jeunes prenaient conscience des questions sociales. C'était les années 1960. »

Ayant découvert Développement et Paix, Hubert Balcaen s'est tout de suite engagé. « J'y ai trouvé beaucoup de réponses aux questions que je me posais, affirme-t-il. J'ai vu qu'il y avait un mouvement de l'Église catholique qui reflétait ma soif pour la justice sociale. Un organisme dont le but était, et est toujours, d'établir des liens de solidarité entre les fidèles du Canada et les peuples du Sud, par l'appui du développement concret financé par les collectes de fonds, ainsi que des campagnes de sensibilisation et de politisation des fidèles. »

Dès la création de Développement et Paix, les Franco-Manitobains ont été très présents au sein de l'organisme. Alfred Monnin en a été le premier président national. « J'ai assisté à la première réunion à Saint-Boniface, raconte Hubert Balcaen. J'ai rencontré Louis Laurencelle, un camarade de la première heure, qui y était déjà à titre de prêtre séculier, et qui y est toujours en tant que laïc. Je me sentais tellement à l'aise qu'on m'a élu premier président diocésain. »

Développement et Paix est devenu un acquis. Mais au début, c'était du nouveau, et même un peu radical. « Notre approche a secoué plus d'une personne, fait remarquer Hubert Balcaen. Ça allait bien pour la première collecte de fonds, en 1968. Mais à notre première campagne de sensibilisation, en 1969, on nous a posé beaucoup de questions. Nous demandions aux gens de signer une pétition conte l'Apartheid en Afrique du Sud. On a eu 120 000 signatures. Mais le geste était tellement politique que les gens étaient mal à l'aise. Et puis le Tiers Monde, c'était tellement loin. « Pourquoi ne pas aider les pauvres à Winnipeg, ou les autochtones au Canada?», me demandait-on. »

Des succès retentissants

Ces remarques n'étaient pas insensées, mais les campagnes de Développement et Paix non plus. Lorsqu'il est sorti de prison, le leader sud-africain Nelson Mandela a écrit une lettre de remerciement à l'organisme. « Nous n'étions pas le seul organisme à dénoncer l'Apartheid, rappelle Hubert Balcaen. Mais en solidarité avec les églises et d'autres groupes internationaux, notre travail a eu un impact. »

En 2000, l'Église catholique et d'autres organisations internationales ont encouragé la remise de la dette des pays du Sud. Plus de 17 millions de personnes ont signé des pétitions. Au Canada, Développement et Paix a recueilli 400 000 signatures, auxquelles se sont ajoutées 200 000 en provenance des églises protestantes. À la rencontre du G8 cette année-là à Cologne, les pays industrialisés ont annulé une dette de 40 milliards $.

« Le G8 avait réagi à nos pressions, indique Hubert Balcaen. Ce qui prouve l'importance du travail de sensibilisation. En tant qu'organisme, il faut comprendre la géopolitique et y réfléchir, pour savoir si on préconise des gestes qui vont dans le bon sens, qui feront le maximum de bien. Ce n'est pas juste se renseigner pour se renseigner, mais se renseigner avec discernement, pour aider son prochain. »

Déprimant? Non!

Comment les bénévoles de Développement et Paix parviennent-ils à se motiver à long terme? « Si comme moi vous n'êtes jamais allé sur le terrain, dans les pays pauvres, vous ne verrez pas les résultats les plus concrets, confie Hubert Balcaen. La sensibilisation du public peut sembler moins séduisante que travailler dans une soupe populaire, ou de construire une maison pour une famille pauvre. »

Et puis la misère dans le Sud perdure. « On peut frôler le désespoir, car on est obligé de contempler les problèmes du monde, souligne Hubert Balcaen. Certains membres sont partis parce qu'ils disaient qu'ils n'étaient, en bout de ligne, que des petites gouttes dans l'océan. Il y a une certaine part de vérité là-dedans. Dans ces moments noirs, quand j'étais découragé, j'ai eu l'appui de mes collègues. Louis Laurencelle, Raoul Ferraton, Lorraine Dumont et d'autres m'ont aidé à mettre les choses en perspective et j'ai reçu beaucoup de soutien de mon épouse, Denise.

« Pour ma part, je suis optimiste, conclut-il. L'évêque de Recife, au Brésil, Dom Elder Camara, disait que "quand on rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Mais quand plusieurs partagent le même rêve, ils peuvent transformer la réalité". »

Pour se renseigner davantage sur Développement et Paix, visitez le site Internet www.devp.org.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons — SERVICES EN FRANÇAIS — 255-4204
www.danvermette.com



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants



487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About **Hardwoods** — Sélection Variée
Plancher de bois franc

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE

Gallerie
376-C rue Marion

237-4782

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.

Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net



APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Southern Shade Window & Door Inc.

Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & Associates
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites ROYAL LEPAGE

Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

**Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945**

AIKINS
Creative Legal Solutions

AIKINS

**J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault**
(stagiare)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❒	37,10 $ ❒
2 ans	56,50 $ ❒	63,60 $ ❒

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________

❒ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4*